Les trouvailles monétaires d'Avenches En Selly, fouilles 1997 : une séquence d'ensembles du Bas-Empire

Autor(en): **Frey-Kupper, Suzanne**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de l'Association Pro Aventico**

Band (Jahr): **41 (1999)**

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-245922

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les trouvailles monétaires d'Avenches *En Selley*, fouilles 1997 : une séquence d'ensembles du Bas-Empire

Suzanne Frey-Kupper

Résumé

Les diverses phases identifiées en 1997 dans le secteur sud des fouilles d'*En Selley*, à l'est du théâtre, révèlent les occupations successives d'un local artisanal, entre la deuxième moitié du IIIe siècle et 330 ap. J.-C. environ. S'inscrivant dans des fourchettes chronologiques extrêmement étroites (15 à 20 ans pour les phases 4a et 4b), elles ont fourni des structures et un mobilier archéologique très riches. L'ensemble des données offre l'opportunité rare pour cette époque d'étudier dans un contexte d'habitat des trouvailles isolées et deux lots monétaires, que contenaient sans doute deux bourses.

Parmi les 162 monnaies mises au jour, 78 proviennent de contextes clos. Les pièces de la phase 3 (2e moitié du IIIe s. ap. J.-C.), entre autres dans une bourse, attestent la persistance de monnaies en *æs* du IIe s. ap. J.-C. à côté d'antoniniens du troisième quart du IIIe s. ap. J.-C. La phase 4a (fin du IIIe s. - vers 320 ap. J.-C.) est marquée par la forte présence d'antoniniens DIVO CLAVDIO, dans une bourse notamment; ces monnaies jouent apparemment un rôle important au début du IVe s. ap. J.-C. quand les *nummi* émis suite à la réforme dioclétienne sont peu disponibles parmi le numéraire en circulation. Dans les couches de la phase 4b (vers 320-330/335 ap. J.-C.), les monnaies du premier quart du IVe s. ap. J.-C. dominent; pour la phase 4c, une seule pièce donne un *terminus post quem* de 337 ap. J.-C. Les monnaies restantes proviennent de contextes moins bien définis; elles suggèrent cependant une occupation jusque vers le milieu du IVe s. ap. J.-C. Plusieurs monnaies de production non officielle et les résultats d'analyses métallurgiques sont présentés.

Pour l'histoire de l'antique ville d'*Aventicum*, les trouvailles monétaires d'*En Selley* constituent des arguments capitaux en faveur d'une continuité de l'occupation et même d'un commerce quotidien actif entre la deuxième moitié du IIIe et la première moitié du IVe s. ap. J.-C., période à ce jour archéologiquement peu tangible à Avenches. Une présence numismatique aussi dense dans un local artisanal présuppose un site à même d'assurer le bon fonctionnement des échanges financiers à cette époque pourtant caractérisée par une situation économique et monétaire instable.

Zusammenfassung

Im südlichen Sektor der Ausgrabungen *En Selley* östlich des Theaters wurde 1997 ein Raum freigelegt, der gewerblich genutzt wurde; es konnte eine Folge von Belegungsphasen aus der Zeit zwischen der zweiten Hälfte des 3. Jh. und 330 n.Chr. nachgewiesen werden. Die einzelnen Phasen lassen sich chronologisch eng eingrenzen (15 bis 20 Jahre für die Phasen 4a und 4b); sie zeichnen sich zudem durch reiche Befunde und Funde aus. Diese Situation bietet die seltene Gelegenheit, Münzen dieser Epoche – Einzelfunde und zwei Ensembles (wohl Reste von Börsen) – aus klar definierten Siedlungshorizonten zu untersuchen.

In der Tat stammen 78 der 162 Münzen aus geschlossenen Fundkontexten. Die Stücke der Phase 3 (zweite Hälfte des 3. Jh. n.Chr.), u. a. aus einer Börse, bezeugen das zähe Überleben der Aes-Münzen des 2. Jh. neben Antoninianen des dritten Viertels des 3. Jh. n.Chr. Für die Phase 4a (Ende 3. Jh. - gegen 320 n. Chr.), ist der grosse Anteil an Antoninianen des Typs DIVO CLAVDIO (besonders aus einer Börse) charakteristisch; diese Münzen spielten am Anfang des 4. Jh. n.Chr., als die auf die diokletianische Reform zurückgehenden *nummi* im umlaufenden Kleingeld kaum verfügbar waren, eine wichtige Rolle. In den Schichten der Phase 4b (gegen 320 - 330/335 n.Chr.) überwiegen Münzen aus dem ersten Viertel des 4. Jh. n.Chr. Für die Phase 4c liegt ein einziges Stück vor und gibt einen *terminus post quem* von 337 n.Chr. Die Fundzusammenhänge der übrigen Münzen sind weniger einheitlich, sprechen aber für die Belegung dieses Quartiers bis ins mittlere 4. Jh. n.Chr. Mehrere Stücke aus nicht offiziellen Münzstätten werden samt Metallanalysen vorgelegt.

Für die Siedlungsgeschichte von *Aventicum* sind die Fundmünzen der Ausgrabungen *En Selley* ein bedeutendes Argument für die Kontinuität der Belegung von der zweiten Hälfte des 3. Jh. bis zur ersten Hälfte des 4. Jh. n.Chr. Diese Periode war in Avenches archäologisch bisher kaum fassbar. Die grosse Dichte an Münzen in dem gewerblichen Zwecken dienenden Raum setzt für den behandelten Zeitraum eine Siedlung mit einem gut funktionierenden Geldverkehr voraus.

Introduction

A l'occasion des fouilles archéologiques menées en 1997 au lieu-dit *En Selley*, 162 monnaies antiques ont été découvertes (fig. 8)[1]. Compte tenu de la surface restreinte de l'intervention (20 m² environ), ce nombre est remarquable[2].

L'importance scientifique des monnaies mises au jour ne réside cependant pas dans leur quantité mais dans le fait que 78 de ces pièces proviennent d'une séquence d'ensembles stratigraphiques précis et bien définis (**n°s 1-78**)[3], où elles sont associées à un mobilier non numismatique exceptionnellement riche[4]. De plus, c'est la première fois que des contextes archéologiques homogènes et datés de la deuxième moitié du IIIe et du IVe siècle ap. J.-C. sont documentés à Avenches.

Topographiquement, la zone fouillée se trouve à une trentaine de mètres à l'est du théâtre (fig. 1), dans un quartier périphérique de la trame urbaine (*insula* 56). Lors des fouilles, deux secteurs d'occupation ont été mis en évidence : le secteur du bâtiment sud, qui s'oriente en fonction de la voie décumane et comporte un local artisanal, et le secteur nord, occupé par des constructions de fonction inconnue mais vraisemblablement utilitaire.

Dans le secteur sud, cinq phases d'occupations successives sont attestées du Ier au IVe siècle ap. J.-C. Les deux premières (phases 1-2, Ier siècle - milieu IIIe siècle ap. J.-C.) sont caractérisées par des activités liées à des artisanats métallurgiques. Les niveaux ayant fourni des monnaies se rattachent aux phases suivantes (phases 3, 4a, 4b, 4c et 5) qui s'inscrivent dans une étroite fourchette chronologique entre la deuxième moitié du IIIe et la première moitié du IVe siècle ap. J.-C. Nous avons ainsi la chance de nous trouver face à un cas privilégié et rare d'ensembles archéologiques qui se sont créés dans un laps de temps extrêmement court. Contrairement au phénomène d'abandon pur et

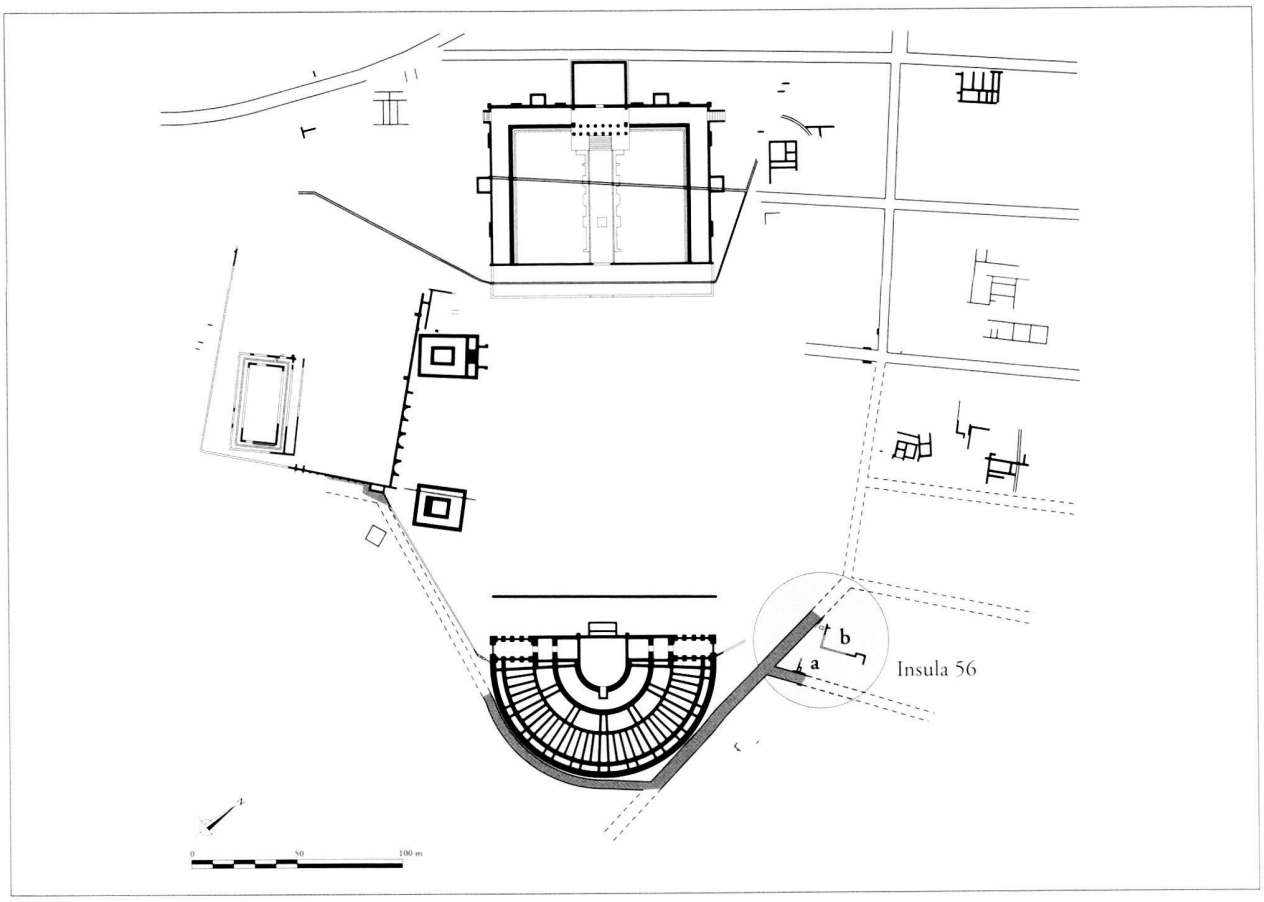


Fig. 1. Extrait du plan archéologique d'Avenches et situation des fouilles En Selley *en 1997 et 1998. a secteur sud, b secteur nord.*

[1] Nos remerciements vont au professeur Jean-Noël Barrandon, CNRS, Centre de recherches Ernest Babelon, Orléans, pour les analyses métallurgiques ; à Markus Peter, Augst, pour de nombreuses discussions, notamment en rapport avec la bourse de la phase 3 ; nous lui devons la photo reproduite dans la fig. 3, 2. La saisie informatique des données dont est tiré notre catalogue est due au travail rigoureux de Isabella Liggi ; qu'elle soit ici remerciée.

[2] Le nombre élevé de pièces est largement dû à l'emploi du détecteur de métaux. Dans le *Bulletin ITMS* 6, 1999, p. 35, figure le nombre de 164 monnaies ; depuis, 2 pièces se sont révélées des trouvailles provenant de la zone du théâtre.

[3] Pour toutes les informations concernant les fouilles et les contextes archéologiques, cf. *supra*, les contributions de P. Blanc, p. 7-12 et 25-36.

[4] Cf. *supra*, Blanc *et al.*, p. 25-70.

simple – que l'on constate habituellement sur le site dans la deuxième moitié du IIIe siècle ap. J.-C. –, la phase de l'abandon (phase 5) est ici précédée d'une série de brèves phases d'occupation (phases 3, 4a, 4b et 4c). De plus, les unités stratigraphiques sont liées à des structures contenant un mobilier archéologique très riche. C'est, pour cette période, une situation unique en Suisse. L'apport aux connaissances numismatiques est d'autant plus important que, pour l'époque de la fin du IIIe jusqu'au début du IVe siècle ap. J.-C., les ensembles monétaires provenant de contextes stratigraphiques d'habitat sont rares, voire inexistants. Ce type de trouvailles permet des observations différentes de celles des monnaies réunies en trésors – qui souvent reflètent un choix de pièces de bonne qualité; en effet, l'image de la situation monétaire et économique que nous avons de cette époque se fonde le plus souvent sur l'étude de ces trésors.

La séquence stratigraphique du secteur nord s'est révélée moins riche et moins claire que celle du secteur sud. Toutefois, il a été possible d'isoler une phase datant du IIIe siècle ap. J.-C. (phase 3 du secteur nord); elle coïncide largement avec la phase 3 du secteur sud. Dans les couches de cette phase, 9 pièces ont été mises au jour (**nos 79-87**). Enfin, les couches de la démolition générale supérieure remaniée du secteur nord ont fourni le nombre remarquable de 71 trouvailles monétaires à la fois intéressantes en elles-mêmes et par leur présence dans cette zone du site (**nos 89-126, 128-131, 133-134, 136-162**). Malgré le manque d'informations archéologiques sur ces couches, ces monnaies ont été intégrées dans la présente publication pour leur intérêt numismatique et historique dans le cadre de l'évolution du site au Bas-Empire. Les 4 monnaies de la démolition générale supérieure remaniée du secteur sud sont traitées conjointement, pour la même raison (**nos 88, 127, 132, 135**).

Commentaire des monnaies provenant des diverses unités stratigraphiques

Secteur sud

Phase 3: occupation et abandon, 2e moitié du IIIe s. ap. J.-C. (**nos 1-23**)

La phase 3 du secteur sud est caractérisée par une occupation particulièrement dense et riche en mobilier archéologique. Lors des fouilles, un local a été dégagé (fig. 2, A), dont le mur de façade (M 3) repose sur des structures de la phase précédente. Une paroi légère (St 32) divise le local en deux pièces. La surface de l'une, située au sud (L 3a), comporte les restes d'un plancher; l'autre, au nord (L 3b), contient un petit foyer en terre cuite (St 2, fig. 4) adossé à la paroi séparatrice.

La plus grande partie des quelque 630 récipients de céramique (pour un total de 2641 fragments)[5] découverts lors des fouilles *En Selley* relève de la phase 3. Le pourcentage élevé de céramique de table permet de déterminer la fonction du local: un magasin de poterie ou un local pour ranger la vaisselle peuvent être envisagés. Une balance découverte sur le foyer[6] mérite également d'être mentionnée. Le contexte archéologique et l'état de la céramique suggèrent une destruction par un incendie. Les objets mentionnés se trouvaient donc *in situ* au moment de leur découverte. L'ensemble de la céramique comprend des formes qui, pour cette période, ne peuvent être datées avec précision mais qui s'inscrivent tout à fait dans la fourchette chronologique du IIIe siècle ap. J.-C.

Les couches en relation avec la phase 3 ont fourni 23 monnaies; 11 d'entre elles sont considérées comme trouvailles isolées, perdues avant la destruction du local (**nos 1-11**). Les 12 autres pièces ont été découvertes dans la pièce L 3b près du mur septentrional (**nos 12-23**, fig. 2, A, a). La concentration de ces monnaies suggère un ensemble à l'origine clos – peut-être une bourse – ce qui nous amène à présenter ces deux lots monétaires séparément.

La bourse et la plupart des monnaies isolées proviennent par ailleurs de couches liées à l'occupation du local. Seules 3 monnaies proviennent de la couche d'abandon (**nos 9-11**).

Les trouvailles isolées (**nos 1-11**)

Les 11 monnaies issues des couches d'occupation et de démolition de la phase 3 sont composées de 2 sesterces (**nos 1-2**) et de 9 antoniniens (**nos 3-11**). Mis à part la monnaie de Gallien (**no 9**), les dates d'émission de ces antoniniens s'échelonnent sur une période très restreinte entre la fin du règne de ce même empereur en 268 ap. J.-C. et la fin de celui des usurpateurs gaulois en 274 ap. J.-C. environ; il s'agit donc d'antoniniens émis avant la réforme d'Aurélien. Parmi les pièces issues des couches d'occupation (**nos 3-8**), une seule monnaie est du type DIVO CLAVDIO (**no 8**). La durée d'émission de ce type après la mort de l'empereur Claude le Gothique ne peut être déterminée avec précision; elle se prolonge cependant au-delà du règne de ses successeurs Quintille et Aurélien (270-275 ap. J.-C.)[7].

Chronologiquement, les monnaies découvertes dans les couches d'occupation (**nos 1-8**) ne se distinguent guère de celles de la démolition (**nos 9-11**). La plus récente des pièces provenant des complexes de démolition désaffectant les aménagements de la phase 3 est de Tétricus Ier et date de 273 ap. J.-C. (**no 4**); il en résulte un *terminus post quem* pour l'incendie du local au seuil du troisième quart du IIIe siècle ap. J.-C.

Compte tenu de l'évolution économique et de la situation monétaire à la fin du IIIe siècle ap. J.-C., il est toutefois prudent de rappeler que les antoniniens apportent des indices très approximatifs pour la datation effective d'un ensemble archéologique. Voici, en résumé, les éléments

[5] Cf. *supra*, p. 36-50, le catalogue de ce mobilier par M.-F. Meylan Krause.

[6] Cf. *supra*, p. 56, les nos 12 et 13 du catalogue consacré au petit mobilier (fer, bronze, os et pierre) de A. Duvauchelle et A. Ogay dans la contribution de P. Blanc *et al.*

[7] La chronologie de ce type sera traitée plus en détail à propos de la phase 4a.

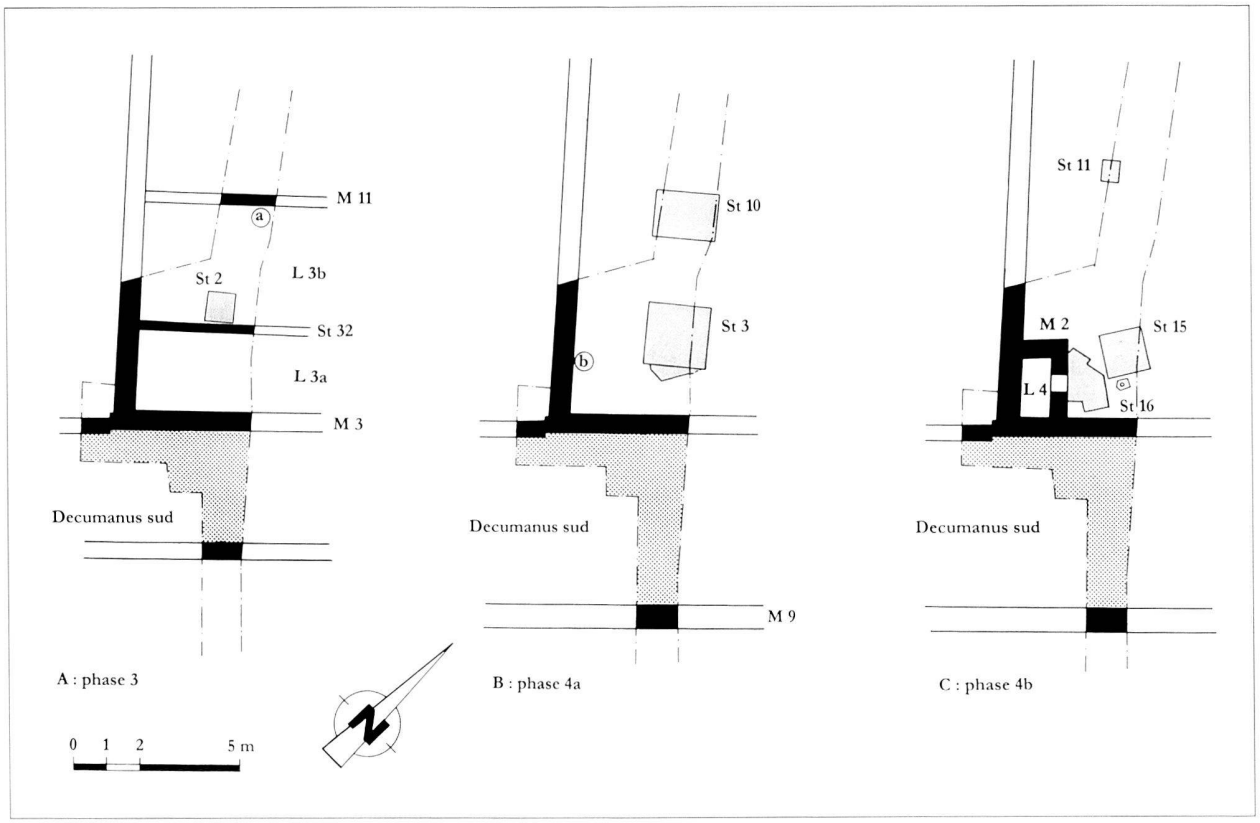


*Fig. 2. Les phases 3, 4a et 4b du local découvert au secteur sud d'*En Selley*: foyer; a et b concentrations de monnaies (bourses?)*

essentiels constatés pour cette époque[8]. Relativement stable, le système monétaire introduit par Auguste reste en vigueur jusqu'au IIIe siècle ap. J.-C. Au cours des deux premiers siècles ap. J.-C., de légères réductions du poids et de la teneur des métaux précieux engendrent quelques changements mineurs. La dévaluation accélérée depuis la fin du IIe siècle ap. J.-C.[9] mène à l'introduction, sous Caracalla en 214 ap. J.-C., d'une nouvelle dénomination en argent, l'antoninien, qui équivaut à deux deniers. Sous le coup d'une inflation croissante, l'antoninien perd rapidement de sa valeur au cours du IIIe siècle ap. J.-C. et, sous Claude le Gothique (268-270 ap. J.-C.), ne contient souvent plus guère que 2% d'argent[10]. Dans la masse du numéraire en circulation, les antoniniens produits sous le contrôle des empereurs officiels de Rome côtoient des frappes effectuées dans les ateliers de Cologne et de Trèves au nom des usurpateurs (260-274 ap. J.-C.). De plus, de grosses masses d'imitations des monnaies des empereurs gaulois ont été mises en circulation; des imitations de frappes officielles de Rome étaient également diffusées, notamment des monnaies émises pour Claude le Gothique divinisé (type DIVO CLAVDIO). L'émission de quantités énormes d'imitations, surtout d'antoniniens des usurpateurs, tente de faire face à l'inflation, tout en contribuant à son accélération de plus en plus frénétique. Enfin, l'empereur Aurélien (270-275 ap. J.-C.) cherche à freiner cette dévaluation en créant, en 274 ap. J.-C., un nouvel antoninien plus lourd et plus riche en argent[11]. Cette réforme monétaire échoue également; les bonnes monnaies – souvent à peine sorties de l'atelier – sont thésaurisées et ainsi soustraites à la circulation à cause de leur teneur stable en argent[12]. Le même destin sera réservé à la réforme instaurée par Dioclétien (284-305 ap. J.-C.) quelques années plus tard[13].

Or, si un complexe monétaire tel que celui de la phase 3 d'*En Selley* ne comporte pas d'antoniniens basés sur la réforme aurélienne, il ne remonte pas forcément à la période précédant cette réforme. Il est tout à fait possible – et même probable – que la datation du complexe en ques-

[8] Pour un aperçu plus complet de la question, cf. ESTIOT 1996; cf. également BREM *et al.* 1996.

[9] Pour l'évolution de la teneur en argent et du poids des deniers et des antoniniens, cf. par ex. CALLU 1969, p. 244-248; BESLY/BLAND 1983, p. 20, 39 et 58; WALKER 1977; WALKER 1978 et ZIEGLER 1983, p. 65-78, 87-90. Pour une analyse nuancée de la problématique tenant compte non seulement de l'argent mais aussi des autres composants de l'alliage (plomb, étain, zinc etc.), cf. BARRANDON *et al.* 1979.

[10] Pour cette problématique, cf. *infra*, p. 82.

[11] Cf. KIENAST 1974 et GÖBL 1993, p. 79-84 ainsi que ESTIOT 1995, p. 26-27. Les tentatives de réforme commencées par Aurélien continuent sous ses successeurs.

[12] Cf. dernièrement ESTIOT 1999, p. 186, qui mentionne l'exemple de trésor d'Authon (Isère) qui «... a immobilisé plus de 5000 monnaies de l'émission lyonnaise de 294 AD, à peine sorties de l'atelier ... ».

[13] Cf. par ex. HOWGEGO 1995, p. 131-133; WIGG 1991, p. 224 et tout dernièrement ESTIOT 1999, p. 186.

tion se situe au cours des deux dernières décennies du IIIe siècle ap. J.-C., car on sait que le manque d'antoniniens réformés en circulation dû à leur thésaurisation fut comblé par les antoniniens de mauvais alliage, qui ont continué à circuler[14]. La durée de production des imitations de pièces des empereurs gaulois, et notamment des monnaies au type DIVO CLAVDIO, dépassa d'ailleurs largement la période d'émission des originaux copiés. Le faciès monétaire de Kastelen à *Augusta Raurica* est un cas exemplaire de ce phénomène. Créé après 276 ap. J.-C. seulement, cet habitat a livré majoritairement des imitations d'originaux des années 270-274 ap. J.-C.[15].

Mentionnons enfin les deux sesterces du IIe siècle ap. J.-C. (**nos 1-2**), l'un de Trajan, l'autre d'Hadrien, qu'on aurait tendance, de prime abord, à qualifier de matériel «résiduel». Leur présence s'insère toutefois dans le cadre de l'évolution économique et monétaire résumée ci-dessus. Parallèlement à la croissance du volume de production de monnaies en argent (antoniniens), on observe une diminution de l'émission des dénominations en métaux non précieux. Le phénomène de la disparition de l'*æs* s'est accentué par la refonte de sesterces du IIe siècle ap. J.-C. afin d'utiliser leur métal pour la production de mauvais antoniniens[16]. Il en résulte un manque notoire de monnaies en *æs* qui touche davantage les régions au nord des Alpes que l'Italie où la production et la diffusion des pièces en *æs* durent apparemment plus longtemps[17]. Les monnaies en *æs* se sont avérées d'autant plus appréciées que – contrairement aux antoniniens dont la teneur en argent s'affaiblissait de plus en plus – leur qualité restait assez stable. Ainsi s'explique la survie tenace de monnaies du IIe siècle ap. J.-C., souvent fortement usées, comme c'est le cas pour le sesterce de Trajan (**no 1**). Plusieurs fouilles effectuées ces dernières années dans les régions proches du Plateau suisse ont livré des complexes de la fin du IIIe siècle ap. J.-C., qui témoignent de la forte proportion de dénominations en *æs* du IIe siècle ap. J.-C. encore en circulation. A titre d'exemple, on peut mentionner la couche de destruction des *villæ* de Worb, Sunnhalde[18], et de Olten, Feigelhof[19], ainsi que les phases 18 et 20 du théâtre d'Augst[20] ou encore le remplissage du canal des «Frauenthermen» du même site[21].

Un ensemble de 12 monnaies:
probablement le contenu d'une bourse (**nos 12-23**)

Dans la pièce L 3b, un lot de 12 monnaies a été découvert près du mur septentrional M 11 (fig. 2, A, a) sur une surface de moins de 1 m² (**nos 12-23**). La concentration et l'homogénéité des pièces fait penser à un ensemble monétaire, par exemple une bourse. En effet, 11 des 12 monnaies, qui s'échelonnent sur une période allant de Marc Aurèle à Commode, sont en métaux non précieux. L'ensemble comprend 5 sesterces frappés sous Marc Aurèle (**nos 12-16**) et 6 *dupondii* ou as émis sous son frère Lucius Verus et sous Commode (**nos 17-21, 23**). La monnaie la plus récente en est l'as **no 21** daté de 186-187 ap. J.-C.

A en croire le contexte de découverte, cet ensemble fût scellé au moment de l'incendie du local, vers la fin du IIIe siècle ap. J.-C. Compte tenu du peu d'usure des deux monnaies les plus récentes (**nos 20-21** de Commode: A 2, usure légère)[22], il est probable que la bourse a été perdue ou oubliée déjà avant l'incendie, pendant l'utilisation du local. La perte des monnaies n'a cependant pas pu avoir lieu avant l'occupation du local, dès le milieu du IIIe siècle ap. J.-C. Les émissions en *æs* étant rares au IIIe siècle ap. J.-C., l'absence de pièces postérieures à Commode n'est pas étonnante. Les monnaies de cet ensemble s'intègrent d'ailleurs parfaitement dans la circulation du numéraire courant de la deuxième moitié du IIIe siècle ap. J.-C., telle qu'observée dans le faciès des trouvailles isolées de la phase 3.

La composition du lot est un bel exemple illustrant l'appréciation des monnaies en *æs* dans la deuxième moitié du IIIe siècle ap. J.-C. Probablement réunies dans une bourse, elles représentent un choix de monnaies d'une certaine valeur. Découvert près du mur septentrional du local L 3b, il est possible que cet ensemble monétaire se trouvât sur une étagère adossée à la paroi du mur et qu'il se soit dispersé sur le sol au moment de l'incendie, ce qui expliquerait sa répartition lors de la découverte.

Une seule pièce (**no 22**) sort du cadre du lot. Il s'agit d'un denier fourré d'*æs*, donc un faux d'époque selon le modèle d'un type de Commode pour Marc Aurèle divinisé (fig. 3, 1). Si ce denier n'avait pas été découvert avec les 11 monnaies en *æs*, on ne l'aurait pas forcément rattaché au lot des

[14] Ce phénomène, reconnu à partir de l'analyse de trésors (cf. par ex. LALLEMAND/THIRION 1970, p. 54-57 et ZIEGLER 1983, p. 74-75), a été décrit pour les trouvailles de sites par un groupe de chercheurs suisses, cf. BREM *et al.* 1996, p. 210-214. L'interprétation de la présence relativement faible de monnaies émises entre 274-305 ap. J.-C. à Avenches comme phénomène lié à un événement violent de l'histoire (les incursions alémaniques) ne peut être soutenue, cf. BREM *et al.* 1996, *contra* FAVROD 1995, p. 175-177.

[15] Cf. BREM *et al.* 1996, p. 214.

[16] Cf. BARRANDON *et al.* 1981, en particulier p. 383-389.

[17] Cf. R.-ALFÖLDI 1971, p. 362. L'exemple du trésor du Monte Testaccio à Rome, découvert en 1911 et dont les monnaies les plus récentes sont des antoniniens émis sous le règne unique de Gallien (260-268 ap. J.-C.), démontre une proportion relativement faible de monnaies du IIe siècle ap. J.-C. (51 pièces sur 612 monnaies en *æs*), cf. CESANO 1911. BUTTREY 1972, p. 50-51 et 57, donne une appréciation nuancée du phénomène; BARRANDON *et al.* 1981, p. 385, note 12, en résument l'essentiel: «Dans l'Italie du Nord, jusqu'au milieu du IIIe siècle, les sesterces du siècle précédent sont légèrement majoritaires, en revanche c'est la situation inverse qui apparaît dans les dépôts du Centre et du Sud de l'Italie, dans lesquels les sesterces du IIIe siècle ap. J.-C. constituent environ 80% des ensembles sinon davantage.». Pour la situation en Espagne (notamment dans les régions de la façade méditerranéenne) et en Afrique du Nord où l'approvisionnement en *æs* était également plus favorable qu'au nord des Alpes, cf. BOST *et al.* 1992, p. 35-116, en particulier p. 106-116.

[18] FREY-KUPPER 1997a.

[19] FREY-KUPPER 1998.

[20] PETER 1992, p. 32, nos 18/62 et 18/63 (phase 18, 200/220 - 270 ap. J.-C. env.); no 20/132 (phase 20, 200/240 - 250/280 ap. J.-C. env.).

[21] PETER 1991, p. 137-139.

[22] Les pièces plus anciennes, **nos 12-19** de Marc Aurèle, Lucius Verus et Commode, sont en revanche usées; la monnaie **no 23** de Commode pour Crispine l'est légèrement.

pièces en *æs*. En raison de l'absence d'un contenant renfermant ces monnaies, il n'est pas exclu qu'il fasse partie des trouvailles isolées perdues pendant l'occupation du local (**n°s 1-3, 5-7, 9-11**) et que sa présence parmi les 11 monnaies de l'ensemble présumé soit accidentelle. Soulignons toutefois que l'association d'un ou plusieurs deniers à des monnaies en *æs* dans une bourse est assez courante, comme le démontrent par exemple la bourse découverte en 1989 près d'un squelette calciné à Genève, Saint-Antoine[23] ou une bourse trouvée la même année à Augst[24].

Que le denier fasse partie du lot ou non, sa découverte constitue une nouveauté intéressante à Avenches, car ce faux provient très probablement de l'atelier des faussaires actifs à l'*insula* 50 d'*Augusta Raurica*. L'attribution est possible grâce aux caractéristiques du flan en *æs*, de la fine pellicule en argent et du style du graveur[25]. Un exemplaire du même type, avec la tête de l'empereur défunt à l'avers et le bûcher funéraire surmonté d'un quadrige au revers, a été trouvé précisément dans l'*insula* 50 d'Augst (fig. 3, 2)[26]. Malheureusement, il n'y a pas de liaison de coin entre ces deux pièces, seul indice qui permettrait d'assurer avec certitude l'attribution de la pièce d'Avenches à l'atelier d'Augst. L'état de conservation de l'avers du denier d'Avenches exclut en effet une comparaison de coin et son revers est issu d'un coin différent de celui d'Augst. La découverte de cette monnaie à Avenches constitue l'un des rares cas d'un tel faux attesté en dehors de son site de production.

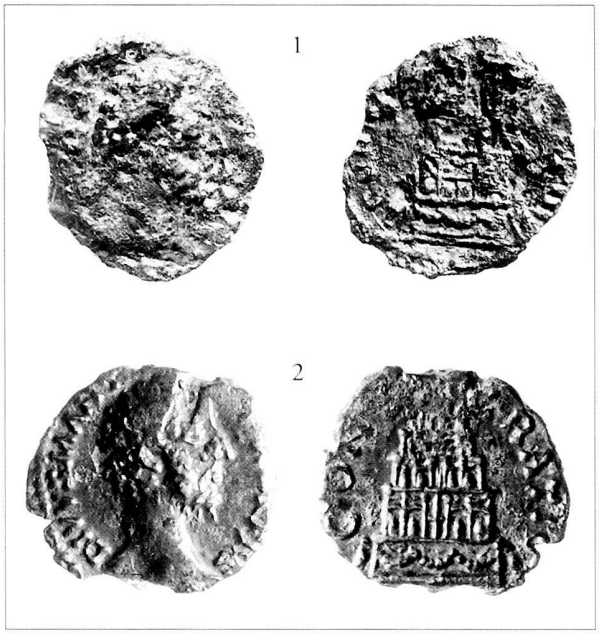


Fig. 3. Faux d'époque, probablement issu de l'atelier de faussaire de l'insula 50 à Augusta Raurica, *frappé selon l'original d'un denier de Commode pour Marc Aurèle (180 ap. J.-C.); tête de Marc Aurèle à l'avers, bûcher funéraire au revers: 1. Denier* ***n° 22*** *d'Avenches,* En Selley. *2. Exemplaire découvert à Augst,* insula *50.* Echelle 2:1

La période de production de l'atelier de faux monnayage d'Augst se réduit à une quinzaine d'années entre 195 et 210 ap. J.-C.[27]. Compte tenu de cette fourchette d'émission, le denier est chronologiquement proche de l'ensemble des 11 monnaies en *æs* dont la plus récente (**n° 21**) date de 186 à 187 ap. J.-C.

Parmi les ensembles comparables découverts en Suisse, il faut mentionner la bourse trouvée dans l'amphithéâtre d'Avenches en 1943; le lot se compose de 6 sesterces, dont un de Trajan, deux d'Hadrien, un d'Antonin le Pieux pour Faustine II, un de Commode pour Crispine et un de Dide Julien (193 ap. J.-C.)[28]. Contrairement à la bourse d'*En Selley*, celle de l'amphithéâtre provient de fouilles anciennes sans contexte archéologique clos[29]. Il en va de même pour un ensemble d'Augst trouvé en 1967[30]. Contenant 36 sesterces qui s'échelonnent de Domitien à Commode (190 ap. J.-C.), cet ensemble date probablement du IIIe siècle ap. J.-C. à juger de l'usure des pièces[31]. Pour la bourse de l'amphithéâtre d'Avenches, une date au IIIe siècle ap. J.-C. peut également être envisagée[32]. A la différence de la bourse d'*En Selley* qui rassemble la gamme de toutes les dénominations disponibles en *æs* et probablement un denier, ces deux ensembles sont entièrement composés de sesterces. La variété des dénominations présentes dans la bourse de Genève, Saint-Antoine – 4 sesterces, un *dupondius*, un as et un denier – est semblable à celle de notre lot. La monnaie la plus récente du lot genevois est un as de Marc Aurèle pour Commode César (175-176 ap. J.-C.). L'usure relativement faible de cette pièce et la répartition chronologique des autres monnaies (un sesterce de Trajan, deux sesterces d'Hadrien, un denier d'Antonin le Pieux, un sesterce d'Antonin le Pieux pour Marc Aurèle César ainsi qu'un *dupondius* et un sesterce de Marc Aurèle pour Faustine II) suggèrent une date plus ancienne pour cette bourse[33] que pour celle d'*En Selley* et les deux autres ensembles mentionnés (Avenches, amphithéâtre; Augst).

[23] Cf. Koenig 1991, p. 72-75.

[24] Peter 1990a.

[25] Mes remerciements vont à Markus Peter, qui appuie cette attribution.

[26] Cf. Peter 1990b, p. 143, n° 294 et p. 145, pl. 24 et Peter 1991, p. 138, n° 13 a.

[27] Cf. Peter 1990b, p. 66-73.

[28] Martin 1951.

[29] La bourse a été découverte dans le dernier niveau de sable de l'arène au pied du podium (information de Ph. Bridel, Avenches, qui prépare actuellement la publication de l'amphithéâtre); cf. également Koenig 1982, p. 187-205.

[30] Peter 1996a, p. 129-131.

[31] Cf. Peter 1996a, p. 129.

[32] L'étude en cours par Ph. Bridel (cf. note 29) devrait permettre d'éclaircir la question chronologique de l'abandon.

[33] Koenig 1991, p. 69-70, retient une datation autour de 180 ap. J.-C. Compte tenu du rôle important que joue l'*æs* du IIe siècle ap. J.-C. au IIIe siècle ap. J.-C., il est sans doute prudent de garder l'idée du *terminus post quem* fourni par la date de la monnaie la plus récente contenue dans la bourse.

Phase 4a: occupation, fin IIIe s. - vers 320 ap. J.-C. (**nos 24-50**)

Les aménagements de la phase 4a (fig. 2, B) s'implantent sur l'épaisse couche de démolition par incendie de la phase précédente. Il s'agit de deux grands foyers établis l'un dans la partie méridionale du local (St 3), l'autre dans la partie septentrionale (St 10). Par rapport à la phase 3, l'affectation du local a changé. La céramique, très rare, comporte entre autres un fragment de céramique d'Argonne qui ne peut être datée d'avant 320 ap. J.-C., ainsi qu'un bol caréné de type Lamboglia 1/3 à revêtement argileux[34]. En revanche, de nombreux déchets de plomb témoignent d'une activité importante de plombier[35]. Cette production est intéressante, car elle suggère une reprise, et par là, une continuité d'un artisanat métallurgique attesté dès le Ier siècle ap. J.-C. dans ce quartier.

Les trouvailles isolées (**nos 24-30**)

En plus d'un ensemble de 20 monnaies, sur lequel nous reviendrons plus loin, 7 pièces ont été découvertes dans les couches de la phase 4a. Leur répartition chronologique ne se distingue guère de celle observée pour la phase 3 et fournit d'ailleurs un *terminus post quem* identique: les pièces les plus récentes sont également des antoniniens des Tétrici, auxquels s'ajoute au moins un exemplaire du type DIVO CLAVDIO.

L'antoninien **no 24**, émis au nom de Gordien III (fig. 5), mérite une mention particulière, car il s'agit d'un faux coulé qui ne contient pas d'argent. Composée essentiellement de cuivre, de plomb et d'étain[36], cette monnaie devait ressembler aux antoniniens émis avant la réforme d'Aurélien. Son aspect donc n'a probablement pas suscité de soupçons auprès des utilisateurs habitués au mauvais numéraire en circulation à la fin du IIIe siècle ap. J.-C.

Un ensemble de 20 monnaies:
probablement le contenu d'une bourse (**nos 31-50**)

A proximité du mur occidental du local, 20 pièces ont été mises au jour sur une surface de moins de 50 cm² (fig. 2, B, b). Malgré l'absence de toute trace de récipient, une telle concentration suggère que ces monnaies étaient contenues dans une bourse.

La composition de cet ensemble ressemble à celle des 7 monnaies de la même phase, qui ne font pas partie de la bourse présumée. Ces pièces ne se distinguent non plus du faciès des pièces isolées de la phase 3, si ce n'est par la présence d'un antoninien réformé d'Aurélien (**no 50**) et, surtout, par celle de 7 pièces émises pour Claude le Gothique divinisé. C'est en effet la part importante de frappes du type DIVO CLAVDIO (**nos 43-49**) qui est décisive pour opérer la distinction chronologique entre les monnaies de la phase 4a et celles de la phase 3. Le groupe de ces 7 monnaies du type DIVO CLAVDIO, comprenant d'ailleurs 3 imitations (**nos 46-47, 49**)[37], constitue un bon tiers du lot. Actuellement, nous ne disposons d'aucun ensemble stratigraphiquement clos provenant d'un autre site qui pourrait servir de repère comparatif pour le faciès monétaire de la phase 4a d'*En Selley* d'Avenches.

La proportion des monnaies du type DIVO CLAVDIO est cependant proche de celle observée dans les trésors dits de circulation enfouis dans la première décennie du IVe siècle ap. J.-C.[38]. Du point de vue méthodologique, il est problématique de comparer des monnaies d'habitats avec celles de trésors, car ces derniers reflètent souvent un choix de pièces de bonne qualité. Toutefois, le petit numéraire se retrouve dans la catégorie des trésors dits de circulation. Ces trésors, contrairement à ceux dits de thésaurisation[39], s'apparentent ainsi à la circulation monétaire d'un site et, en absence d'ensembles comparables d'un habitat, peuvent fournir, pour le moins, quelques indices chronologiques.

Or, à juger de la composition des trésors de circulation, la présence maximale de monnaies du type DIVO CLAVDIO se situe dans les premières années du IVe siècle ap. J.-C.[40]. Mentionnons l'exemple phare, le premier lot du double trésor de Troussey en Meuse. Enfoui en 303 ap. J.-C., ce lot contient 26,8 % de monnaies du type DIVO CLAVDIO dont une bonne partie d'imitations[41]. Dans ce trésor et dans d'autres ensembles contemporains, les antoniniens DIVO CLAVDIO, combinés avec des antoniniens de Gallien, de Claude le Gothique et des empereurs du règne gaulois, sont associés aux grosses monnaies émises dans le sillage de la réforme de Dioclétien en 294 ap. J.-C.[42]. Ces nouvelles monnaies, nommées *nummus* ou *follis* dans la recherche[43], sont frappées dans un bronze contenant à l'origine 2,5 à 3,5 % d'argent et elles pèsent 9,6 à 10 g[44]. Dans l'utilisation quotidienne, les antoniniens constituent à cette époque le petit numéraire divisionnaire qui circule réellement, tandis que les *nummi* lourds disparaissent

[34] Cf. *supra*, l'article de M.-F. MEYLAN KRAUSE, p. 40, nos 53 et 58.

[35] Cf. *supra*, l'article de A. DUVAUCHELLE.

[36] Pour cette monnaie, voir le commentaire *infra*, p. 81-82.

[37] A notre avis, la monnaie **no 43** peut être attribuée à Rome pour des raisons stylistiques et techniques; les pièces **nos 44-45, 48** sont issues d'ateliers indéterminés.

[38] Cf. ESTIOT 1999, p. 183-189.

[39] Pour la définition de ces deux types de trésors, cf. ESTIOT 1999, p. 187-188.

[40] La recherche partait traditionnellement du principe – contredit par cette observation – que la réforme du monnayage par Dioclétien en 294 ap. J.-C. avait rapidement entraîné la disparition des antoniniens et notamment de ceux qui remontent à l'époque antérieure à la réforme d'Aurélien, cf. ESTIOT 1999, p. 184 et 186.

[41] ESTIOT 1999, particulièrement p. 184, 186 et 196-198. L'auteur considère la plus grande partie des imitations du type DIVO CLAVDIO comme des produits d'ateliers italiens (896 pièces contre 340 imitations gauloises; 72 monnaies seraient des monnaies officielles).

[42] Cf. ESTIOT 1999, p. 187, tableau 3.

[43] Le nom antique de ces pièces est inconnu. Dans le catalogue, nous avons adopté l'appellation *æs* I, *æs* II, *æs* III ou *æs* IV pour les monnaies du IVe siècle ap. J.-C.; cette terminologie s'inspire de la taille du diamètre.

[44] Pour un aperçu succinct de l'évolution du monnayage romain au début du IVe siècle ap. J.-C., cf. WIGG 1991, p. 221-225.

facilement de la circulation pour être thésaurisés ou refondus. Notons une autre particularité révélée par ces trésors: aux premières années du IVe siècle ap. J.-C., quand les antoniniens du type DIVO CLAVDIO atteignent leur pic maximal, ils recouvrent, en fait, le rôle des monnaies des empereurs gaulois[45]. Dans la bourse de la phase 4a d'*En Selley*, les monnaies du type DIVO CLAVDIO sont également mieux représentées que celles des empereurs «dissidents» de la Gaule (7 pièces contre 5 dont 4 des Tétrici et une de Victorin).

Suite à des réformes successives, le *nummus* lourd devient de plus en plus rare; des monnaies plus petites et plus légères sont émises et apparaissent plus fréquemment en circulation. Parallèlement et comme conséquence de cette évolution, les antoniniens disparaissent de plus en plus de la masse du numéraire circulant. Dès les premières années de la deuxième décennie du IVe siècle ap. J.-C., la part des DIVO CLAVDIO – et des antoniniens datant d'avant la réforme d'Aurélien en général – diminue fortement dans les trésors[46].

Les particularités de l'évolution du monnayage romain au début du IVe siècle ap. J.-C. et les observations numismatiques exposées ci-dessus suggèrent une datation de notre ensemble monétaire de 20 pièces dans les premières années du IVe siècle ap. J.-C. La position stratigraphique de la phase 4a entre la phase 3 datant de la fin du IIIe siècle ap. J.-C. et la phase 4b dont le *terminus post quem* se situe en 325 ap. J.-C., ne s'oppose pas, *a priori*, à une telle chronologie. Le faciès de la céramique constitue cependant un argument pour une datation de la phase 4a légèrement plus récente (320 ap. J.-C. au plus tôt).

La différence, quoique minime (dix ans environ), entre la chronologie du matériel numismatique et celle de la céramique, mérite quelques explications. Le contexte archéologique montre que les pièces proviennent d'une couche d'occupation qui s'est formée entre la fin du IIIe siècle et 320 ap. J.-C. L'utilisation des deux foyers conduit à débarrasser périodiquement les plaques et les alentours des foyers de l'accumulation de cendres. La nature de la couche d'occupation révèle qu'à l'occasion de ces nettoyages les cendres ont été réparties dans tout le local et qu'elles se sont mêlées à la terre du niveau d'utilisation. Les traces d'usure que présente en surface le foyer St 3 – d'ailleurs tout proche du lieu de découverte de la bourse présumée – suggèrent une utilisation et un nettoyage particulièrement intenses de cette structure. Dans ces conditions, il est tout à fait possible qu'au moment de leur perte, ces monnaies aient été assez rapidement recouvertes et soient restées inaperçues jusqu'à l'abandon du foyer. Pour expliquer la différence chronologique du mobilier numismatique et céramique, il est également possible de se demander si les antoniniens non réformés ont continué à jouer un rôle important dans la circulation quotidienne jusqu'à la deuxième décennie du IVe siècle ap. J.-C.[47]. Nous avons déjà souligné l'absence d'ensembles comparables provenant d'habitats. De futures découvertes ne manqueront certes pas de contribuer à une vision plus nuancée de la circulation monétaire du début du IVe siècle ap. J.-C.

La présence conjointe d'un nombre important de monnaies et d'une grande quantité de déchets de plomb dans la même couche d'occupation de ce local pourrait suggérer que ces pièces constituent du métal de récupération. Il n'y cependant pour la phase 4a aucun indice attestant un travail métallurgique autre que celui du plomb. L'interprétation de ces monnaies comme témoins de petites transactions est donc plus vraisemblable.

Phase 4b: occupation, vers 320 - vers 330/335 ap. J.-C. (nos 51-71)

L'installation de deux nouveaux foyers, St 15 et St 11 (fig. 2, C; 4), ainsi que la construction d'une structure de fumage ou de séchage (L 4, fig. 4) dans l'angle sud du local sont les derniers aménagements entrepris dans ce secteur.

*Fig. 4. Secteur sud d'*En Selley*: superposition de plusieurs foyers; de bas en haut: St 2 (phase 3), St 3 (phase 4a), St 15 (phase 4b), à l'arrière-plan le dispositif de fumage ou de séchage L4 avec son plan de travail St 16 (phase 4b).*

[45] Dans les trésors découverts en France, le numéraire des empereurs gaulois semble diminuer à cette époque. Selon ESTIOT 1999, p. 197 et ESTIOT 1997, p. 79 la diminution s'explique par le décri de ce monnayage sous le règne de Probus.

[46] Cf. BRUUN 1987, p. 30-31, tab. 4.

[47] Si la circulation des antoniniens s'est effectivement prolongée au-delà des premières années du siècle, on pourrait expliquer en partie ce phénomène par l'introduction de petits modules dont le diamètre est proche de celui des antoniniens.

Le foyer St 15 et le dispositif de séchage ne sont distants que de 1 m environ et on suppose que les deux structures ont fonctionné simultanément. Sur le côté sud du foyer St 15 fut découvert un bloc en pierre qui permettait l'installation d'une potence. La place de travail observée pour l'utilisation des deux structures (St 16) est située entre le mur méridional du local, le foyer St 15 et le mur M 2 du séchoir. C'est précisément cette zone qui a fourni la plupart des trouvailles monétaires de la phase 4b.

La céramique est toujours rare et ne se distingue chronologiquement pas de celle de la phase précédente 4a; comme pour la phase 4a, on trouve un fragment de terre sigillée d'Argonne[48]. Le travail artisanal du plomb est encore attesté pour cette phase, mais l'exploitation du local est également liée aux activités en rapport avec le séchoir et le foyer. Faute de trouvailles spécifiques, on ignore la nature de la marchandise séchée ou fumée dans ce local.

Les trouvailles isolées (**n°s 51-71**)

En tout, 21 monnaies ont été découvertes isolément. La composition de ces trouvailles diffère beaucoup du faciès observé pour la phase 4a. La part d'antoniniens a fortement diminué; on n'en trouve plus que 9 exemplaires (**n°s 53-61**), entre autres un antoninien réformé (**n° 61**, de Carus pour Carin César). Un sesterce (**n° 51**) d'Antonin le Pieux est également présent. A juger de la qualité de sa surface, cette monnaie a été exposée au feu. A ce groupe de monnaies anciennes s'ajoute une pièce (malheureusement illisible) de production non officielle; il s'agit probablement d'un denier coulé (**n° 52**). Cette monnaie sera présentée de manière plus détaillée dans les paragraphes consacrés aux pièces particulières.

Les 10 dernières monnaies appartiennent au IVe siècle ap. J.-C. (**n°s 62-71**). On s'étonne de trouver parmi elles 2 exemplaires de *nummi* lourds de la première Tétrarchie (**n°s 62-63**), qui sont habituellement rares dans les sites. On s'attendrait plutôt à rencontrer ces types dans la phase 4a, car ce sont précisément ces monnaies qui, dans les trésors dits de circulation, sont associées aux antoniniens qui remontent à l'époque d'avant la réforme d'Aurélien. En effet, au moins pour la monnaie **n° 62** de Maximien (299-303 ap. J.-C.), il est possible, voire probable, qu'elle provienne de la phase précédente. Cette monnaie fut découverte dans les cendres du séchoir qui s'implante dans les niveaux d'abandon des foyers de la phase 4a[49].

Les autres monnaies (**n°s 64-71**) couvrent, en gros, la période constantinienne, entre 310 et 325 ap. J.-C. La monnaie la plus récente, du type SARMATIA DEVICTA (322-325 ap. J.-C.), est déformée par le feu. En règle générale, les types des monnaies **n°s 64-71** ne restent pas en circulation pendant longtemps. Ces monnaies représentent plusieurs étapes de réductions progressives du poids et du taux d'argent contenu dans le bronze monétaire[50]. C'est de cette évolution que résulte la thésaurisation et la disparition des «bonnes» pièces, et l'émission de nouvelles monnaies de moindre qualité. Les émissions se succèdent à un rythme toujours plus soutenu et la variété des types émis est considérable. Depuis 330 ap. J.-C., suite à une nouvelle réduction, les types GLORIA EXERCITVS avec deux étendards au revers, VRBS ROMA et CONSTANTINOPOLIS apparaissent en quantité énorme[51]. La présence de ces monnaies se manifeste de manière frappante dans les sites à travers tout l'Empire romain[52]. Il en va de même pour les émissions suivantes, frappées entre 335 et 341 ap. J.-C., des types GLORIA EXERCITVS avec un seul étendard, VRBS ROMA et CONSTANTINOPOLIS de poids réduit.

L'absence de pièces émises dès 330 ap. J.-C. dans les couches de la phase 4b est donc significative et suggère une datation antérieure aux années trente du IVe siècle ap. J.-C. Chronologiquement, le faciès monétaire de la phase 4b correspond à celui des couches de nivellement précédant la construction du *castrum* de Soleure[53].

Le nombre considérable de monnaies qui se sont accumulées pendant l'occupation de la phase 4b ne s'explique que par des transactions financières générées par le type d'exploitation du local. Comme pour la phase 4a, aucun travail de bronzier n'est attesté qui permettrait d'expliquer les monnaies comme métal de récupération prêt pour la fonte[54].

Phase 4c: occupation, milieu du IVe s. ap. J.-C. (**n° 72**)

Dans un petit sondage ouvert à une dizaine de mètres au sud du *decumanus*, un petit foyer (St 26) a été mis au jour. En raison de la situation isolée de cette intervention, l'aménagement du foyer ne peut être rattaché à aucune structure ou couche. Ainsi, on ignore les relations entre le secteur au sud de la rue, avec le foyer mentionné (St 26), et le local au nord de la rue, qui a fourni les trouvailles monétaires présentées ci-dessus. La découverte du foyer est néanmoins importante; une monnaie du type GLORIA EXERCITVS avec un étendard trouvée immédiatement sous le foyer, fournit le *terminus post quem* de 337 ap. J.-C. et atteste ainsi la mise en place d'une installation postérieure à la phase 4b du local situé au nord de la rue.

Phase 5: abandon, 2e moitié du IVe s. ap. J.-C. (**n°s 73-78**)

Les six monnaies provenant de la couche d'abandon non remaniée (**n°s 73-78**) ne donnent pas d'indices chronologiques pertinents. Dans la mesure où elles sont toutes plus anciennes que les pièces les plus récentes de la phase 4b, elles sont à considérer comme résiduelles.

[48] Cf. *supra*, le catalogue de M.-F. MEYLAN KRAUSE, p. 40, n° 63.

[49] Cf. la contribution de P. BLANC, *supra* p. 35.

[50] Pour ce phénomène, cf. BRUUN 1987.

[51] Cf. WIGG 1991, p. 47.

[52] Cf. les exemples présentés chez WIGG 1991, p. 35-82.

[53] Cf. FREY-KUPPER 1997, p. 136.

[54] Trois morceaux de bronze provenant des couches de la phase 4b étaient probablement destinés à la récupération (lingot?, chute pour refonte et chute de tôle); ces quelques objets ne sont cependant pas assez nombreux pour suggérer une interprétation semblable du matériel numismatique, cf. *supra*, l'article de A. DUVAUCHELLE et de A. OGAY consacré au petit mobilier en relation avec l'artisanat du fer et du bronze, p. 126-128, n°s 7, 14 et 17.

Secteur nord

Phase 3: occupation, IIIe s. ap. J.-C. (**nos 79-87**)

Quoique stratigraphiquement moins tangible, l'occupation de la phase 3 du secteur nord recouvre en gros celle de la phase 3 du secteur sud; du point de vue archéologique, une datation large englobant l'ensemble du IIIe siècle ap. J.-C. est cependant prudente. La répartition chronologique des 9 monnaies de cette phase (**nos 79-87**) correspond en effet au faciès monétaire observé pour la phase 3 du secteur sud – à la seule différence que le secteur nord a fourni un antoninien réformé d'Aurélien (**no 87**).

Secteurs sud et nord

Démolition supérieure générale remaniée
(secteur sud: **nos 88, 127, 132, 135**;
secteur nord: **nos 89-126, 128-131, 133-134, 136-162**)

Dans les couches de démolition générale supérieure remaniée des secteurs nord et sud, 85 monnaies ont été découvertes. Il est propre au caractère hétérogène de ces couches qu'on y rencontre de très anciennes pièces, absentes dans les contextes du IIIe et du IVe siècle ap. J.-C.: 2 as républicains (**nos 88-89**), un *æs* émis sous Octavien en Gaule (**no 90**) et un as de Tibère du type DIVVS AVGVSTVS PATER (**no 90**). Ces exemplaires, tous coupées en deux, sont en effet typiques de la circulation à l'époque julio-claudienne[55]. La plupart des monnaies, en revanche, (**nos 92-142**) semblent refléter la palette des pièces perdues lors de l'occupation des diverses phases individualisées au cours des fouilles. Relevons par ex. la forte présence d'antoniniens de Gallien (**nos 102-111**) et de Claude le Gothique (**nos 124-130**) ainsi que des empereurs du règne gaulois (de Postume et des Tétrici) (**nos 112-123**). Parmi les monnaies de ces derniers se trouvent plusieurs imitations dont un exemplaire, probablement de Tétricus Ier, se distingue par son style particulièrement graphique (**no 118**). Les 5 pièces du type DIVO CLAVDIO (**nos 131-135**), les 3 antoniniens réformés de Probus, de Dioclétien et de Maximien Hercule (**nos 137-139**), 2 *nummi* de la première décennie du IVe siècle ap. J.-C. (**nos 140-141**) ainsi que la monnaie de Constantin le Grand pour Crispus César (**no 142**) rappellent le faciès monétaire rencontré dans les phases 4a et 4b du secteur sud. Les inévitables monnaies en *æs* du IIe siècle ap. J.-C. sont représentées avec 7 exemplaires (**nos 92-98**). Un *dupondius* coulé selon le modèle d'une monnaie de Marc Aurèle mérite une mention particulière[56]. Les 2 sesterces de Sévère Alexandre (**nos 100-101**) témoignent de la rareté des frappes en *æs* du IIIe siècle ap. J.-C.

L'information la plus importante pour l'histoire du site d'Avenches au Bas-Empire réside sans doute dans la série des 17 monnaies datant des années trente et quarante du IVe siècle ap. J.-C. (**nos 102-111**). Parmi ces pièces dominent les types spécifiques de la période comprise entre 330 et 348 ap. J.-C.: 9 monnaies du type GLORIA EXERCITVS, avec deux étendards (**nos 145-146**) ou avec un étendard (**nos 147-153**), et 4 pièces des types dédiés aux villes de Rome et de Constantinople (VRBS ROMA et CONSTANTINOPOLIS, **nos 143-144** et **154-155**) ainsi que 4 exemplaires du type aux deux Victoires (VICTORIAE DD AVGG Q NN, **nos 156-159**). Parmi ces monnaies se trouvent au moins 3 imitations frappées selon le modèle des types GLORIA EXERCITVS, VRBS ROMA et CONSTANTINOPOLIS (**nos 144, 153, 155**). Ces pièces ont été produites peu après l'émission des originaux imités[57]. Leur mise en circulation visait cependant le même but qui consistait à assurer la disponibilité d'un volume suffisant de petit numéraire. Les imitations des types mentionnés étaient destinées à combler la diminution des frappes, que l'on constate pour les années 341-348 ap. J.-C.

Bien que provenant de couches fortement perturbées, les monnaies de la période de 330 à 348 ap. J.-C. manifestent une continuité de l'occupation du site jusqu'au milieu du IVe siècle ap. J.-C. Compte tenu de la surface restreinte des fouilles, la quantité de ces pièces est même un argument en faveur d'une occupation intense de la zone ou de ses proches abords à cette époque. Enfin, les deux monnaies du type REPARATIO REI PVB (**nos 160-161**) nous mènent à l'époque valentinienne et donc à la fin du IVe siècle ap. J.-C. La comparaison avec les monnaies trouvées à l'occasion des sondages effectués en 1998-1999 dans le théâtre d'Avenches corrobore cette impression de continuité[58]. Notons toutefois que les investigations d'*En Selley*, pas plus que les sondages du théâtre n'ont livré de monnaie de la période entre 348 et 364 ap. J.-C. Cette lacune ne résulte peut-être que de la quantité relativement faible des trouvailles; les fouilles *Au Lavoëx* en 1998 et celles de la Porte de l'Est en 1999 ont fourni des monnaies de cette période[59]. Elles sont également présentes parmi les nombreuses trouvailles anciennes[60]. Il sera donc intéressant de continuer à retracer l'évolution spatiale de l'occupation du site au Bas-Empire à l'aide de nouvelles trouvailles provenant de contextes bien définis, car ce type d'information ne peut se déduire des trouvailles anciennes, faute de données précises sur leur origine.

Pièces particulières et analyses métallurgiques

Plusieurs pièces attirent tout particulièrement notre attention parce qu'elles sont issues d'ateliers non officiels. Nous n'approfondirons pas le phénomène des imitations

[55] Ceci vaut également pour les monnaies républicaines qui, dans nos régions, étaient disponibles en masse.

[56] Cf. *infra* p. 82-83.

[57] Pour une discussion détaillée du phénomène, cf. WIGG 1991, p. 118-139, en particulier p. 134-135.

[58] Cf. la contribution, *infra*, p. 175-184.

[59] Les pièces d'*Au Lavoëx* sont du type VICTORIAE DD NN AVG ET CAE (AV98/10649-4, *RIC* VIII, p. 216, no 165) et du type FEL TEMP REPARATIO (AV98/10600-11, *RIC* VIII, p. 335, no 215, l'empereur terrassant un cavalier); les monnaies provenantes de la Porte de l'Est sont du type FEL TEMP REPARATIO (AV99/10752-6, *RIC* VIII, p. 154, no 227, phénix sur rocher et AV99/10752-11, *RIC* VIII, p. 375, no 352, l'empereur terrassant un cavalier).

[60] Cf. KOENIG 1982, nos 3544, 3548, 3553, 3555-3556, 3558-3562, 3564, 3566-3571.

des pièces des empereurs gaulois ou des imitations du type DIVO CLAVDIO, qui a déjà été évoqué. Retenons toutefois, en guise d'introduction à cette partie de notre contribution, l'importance de ce monnayage face aux frappes officielles. A la fin du IIIe siècle ap. J.-C. et (pour le type DIVO CLAVDIO) au début du IVe siècle ap. J.-C., période caractérisée par la dévaluation des monnaies d'argent et les tentatives inefficaces de remédier à cette situation par des réformes monétaires, période économiquement instable donc, c'est grâce aux imitations que l'approvisionnement de petit numéraire est assuré. Quoique produites dans des ateliers non officiels, ces mauvaises pièces étaient tolérées en tant que monnaies auxiliaires qui garantissaient les petites transactions quotidiennes. Paradoxalement, leur production est à la fois l'expression d'une crise, voire de l'impuissance du pouvoir central, et de mesures pratiques, prises localement pour rétablir le fonctionnement de l'économie monétaire.

A part ces monnaies de caractère auxiliaire, il y a parmi les trouvailles d'*En Selley* des monnaies qui relèvent de productions frauduleuses ou semi-officielles. La monnaie fourrée **n° 22**, très probablement issue de l'atelier de faussaires d'*Augusta Raurica*, a déjà été mentionnée (fig. 3, 1). Elle fait partie de la catégorie des fausses pièces produites pour l'enrichissement illégal[61]. La même chose vaut pour le denier fourré **n° 99**, fabriqué selon un type monétaire de Sévère Alexandre de 224 ap. J.-C.

La monnaie **n° 24** (phase 3), dont le type se réfère à un antoninien de Gordien III frappé en 240 ap. J.-C. (fig. 5), appartient à une autre classe de production : il s'agit en effet d'une pièce coulée. Souvent, il est difficile de reconnaître cette technique à l'œil nu. L'aspect de cette pièce – elle est de couleur gris vert – suggère une composition métallique non conforme aux taux d'argent habituels. La part d'argent des antoniniens de Gordien s'élève à 40-50 % environ[62]. Des analyses métallurgiques par activation neutronique au cyclotron[63] ont permis de constater que notre monnaie n'est pas de production officielle. Composé de 17,7 % de plomb, de 7,3 % d'étain et de 74,4 % de cuivre, cette pièce ne contient pas d'argent du tout (fig. 7). Le plomb et l'étain constituent à eux seuls 25 % du métal de la monnaie. La proportion entre ces éléments, qui « remplacent » l'argent, et le cuivre est à peu près la même que celle observée par analyse pour toute une série de deniers coulés. Ces deniers contiennent entre 65 et 70 % de cuivre; les 30-35 % restants sont composés d'étain et de plomb[64]. Dans ces monnaies, contrairement à notre pièce de Gordien III, l'étain domine par rapport au plomb. Il semble qu'avec une teneur

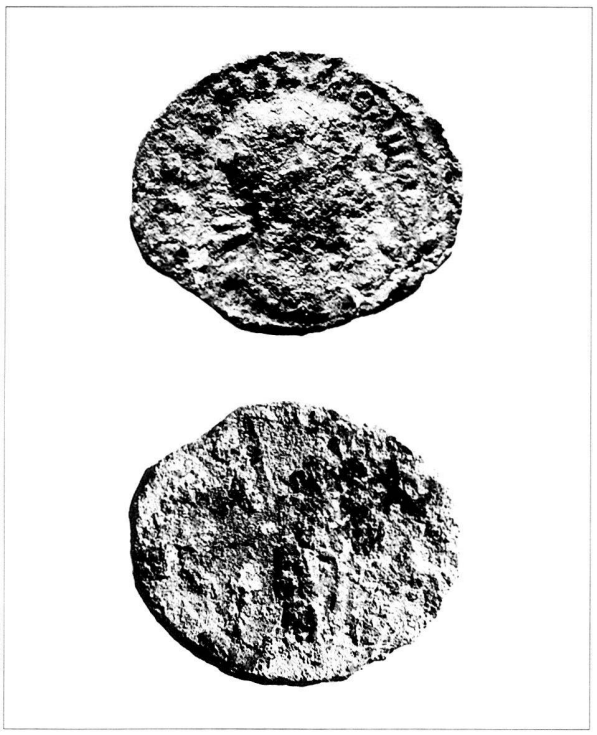


Fig. 5. Antoninien coulé selon un prototype de Gordien III frappé en 240 ap. J.-C. : n° 24. Echelle 2:1

d'environ 30 % d'étain, ces fausses monnaies étaient à l'état frais suffisamment brillantes pour imiter des deniers officiels[65].

La production des deniers coulés couvre la première moitié du IIIe siècle ap. J.-C. notamment. Des antoniniens ont également été coulés[66], comme l'atteste d'ailleurs notre pièce. Par rapport aux deniers coulés, ces antoniniens sont relativement rares, ce qui s'explique très probablement par la préférence accordée au denier considéré comme « bonne » dénomination dans la masse en circulation par rapport mauvais numéraire des antoniniens. La fonction des deniers et des antoniniens coulés est sans doute apparentée à celle des deniers fourrés; dans la pratique, la technique des pièces coulées est plus récente que celle des pièces fourrées qu'elle semble supplanter au cours de la première moitié du IIIe siècle ap. J.-C.[67]. La présence de notre monnaie **n° 24** dans le contexte de la phase 3 n'est donc pas surprenante. La production des monnaies coulées était effectuée à l'aide de moules en terre cuite portant l'empreinte de vraies pièces. A ce jour, aucun moule monétaire n'a été trouvé à Avenches, contrairement au site d'Augst, où vient de s'ajouter à quelques moules provenant de fouilles anciennes la découverte récente d'environ six mille moules ou fragments de moules dans un caveau souterrain servant de « décharge »

[61] Cf. PETER 1990b, p. 74-80.

[62] Cf. WALKER 1978, p. 35-39.

[63] Pour la méthode d'analyse, cf. BEAUCHESNE/BARRANDON 1986 et BEAUCHESNE *et al.* 1988.

[64] Cf. la liste présentée chez FREY-KUPPER 1997, p. 139-140, 262, tab. 38-39 (résumant des analyses publiées avec l'indication du type d'analyse effectuée). Les résultats des analyses de métaux cuivreux contenant du plomb ou de l'étain peuvent varier considérablement selon la méthode appliquée, cf. FREY-KUPPER 1997, p. 141-142.

[65] Cf. NUBER 1988, p. 249 avec note 64.

[66] Cf. WIGG/SEILER 1994, qui présentent des moules, entre autre d'antoniniens de Gordien III (p. 613, fig. 1a-b; 614, fig. 4a-b et 6a-b; 615, n^os^ A, D et F).

[67] Cf. PETER 1990b, p. 78-80.

pour ces objets après leur utilisation. L'étude de cette trouvaille importante par M. Peter permettra une interprétation plus nuancée de cette catégorie de monnaies et de sa fonction dans le numéraire en circulation. Parmi ces nombreux moules d'Augst le type du revers de notre monnaie est également présent[68]. Les prototypes du moule d'Augst et du revers de l'antoninien d'Avenches ne proviennent cependant pas du même coin.

Malgré son mauvais état de conservation, une deuxième pièce d'aspect gris, la monnaie **n° 52** (phase 4b) a également été analysée. Les résultats d'analyse révèlent à nouveau l'absence d'argent (fig. 7) et suggèrent ici aussi un faux. Les parts d'étain et de plomb sont presque équivalentes (5,51 % respectivement 5,35 %). Compte tenu de l'apparence floue du relief, illisible, de cette monnaie, il est possible qu'il s'agisse également d'une monnaie coulée, peut-être d'un denier. Par rapport aux résultats d'analyse de l'antoninien de Gordien III, cette pièce est cependant plus riche en cuivre (88,8 %). On se demande si elle ne ressemblait pas à un mauvais antoninien officiel de la fin du IIIe siècle ap. J.-C. Se pose ainsi la question de la définition de la limite entre un véritable faux qui permet un enrichissement réel, et une monnaie dont la fonction est proche de celle d'une imitation d'une monnaie de l'Empire gaulois.

Les données d'une troisième analyse, effectuée pour la monnaie **n° 77**, s'accordent avec celles obtenues pour les monnaies officielles de Gallien ou de Claude le Gothique[69]. La texture de la surface et la couleur grise de cette pièce illisible rappellent les qualités d'une pièce coulée. La présence marquée de 3,41 % d'argent combiné avec 3,64 % de plomb et de 11,7 % d'étain (fig. 7) correspond à l'alliage courant à Rome pendant le règne des deux empereurs. La teneur relativement élevée en étain et en plomb, caractéristique pour les antoniniens de Gallien et de Claude le Gothique, s'explique par la refonte de sesterces pour la préparation du bouillon monétaire[70].

La pièce **n° 95** enfin présente les particularités propres aux monnaies en *æs* coulées (fig. 6), notamment un relief flou et un poids relativement léger (5,48 g). Le prototype de cette monnaie est un *dupondius* de Marc Aurèle daté de 177 ap. J.-C. Heureusement les monnaies en *æs* coulées suscitent depuis quelques années l'intérêt des chercheurs et les attestations en sont de plus en plus nombreuses. La production de ces monnaies est sans doute liée à la pénurie des pièces en métaux non précieux au cours du IIIe siècle ap. J.-C. La proportion de monnaies en *æs* coulées présentes dans un site peut ainsi servir d'indicateur pour l'approvisionnement en *æs* à cette époque. Le phénomène a notamment été décrit pour les régions périphériques de l'Empire romain telles que la Bretagne insulaire ou la région du *limes* danubien, où ces pièces apparaissent souvent[71]. Dans nos régions, ces monnaies, quoique courantes, semblent moins répandues. En Suisse occidentale, deux pièces découvertes à Vidy, Chavannes, ont été attribuées à cette catégorie[72]. Dans les sites d'*Augusta Raurica* et de *Vindonissa*, elles représentent 1,9 % et 1,2 % des monnaies en *æs* de la période entre Hadrien et le milieu du IIIe siècle ap. J.-C.[73]. La mention récente de monnaies coulées répertoriées dans des sites d'Italie septentrionale est particulièrement intéressante[74]. Face à ces monnaies, la recherche éprouve quelques difficultés à en définir le statut. La simple définition comme « faux » (« Limesfalsa ») est certainement erronée car elle ne tient pas compte du rôle auxiliaire qu'assumaient ces

Fig. 6. Dupondius *coulé selon un prototype de Commode frappé en 177 ap. J.-C. : n° 95.* Echelle 2:1

[68] Renseignement de Markus Peter.

[69] Cf. Barrandon *et al.* 1981, p. 383-384, fig. 1-2.

[70] Cf. Barrandon *et al.* 1981 ; d'habitude, la teneur en étain est légèrement inférieure à la valeur obtenue pour notre pièce, cf. Barrandon *et al.* 1981, p. 383, fig. 1.

[71] Cf. Boon 1965, p. 161-171 ; R.-Alföldi 1971, p. 361-363.

[72] Pour la Suisse occidentale, quelques pièces ont été mentionnées pour le site de Vidy, Chavannes, cf. Geiser/Mühlemann 1999, p. 319, n° 1460 (Marc Aurèle pour Lucille) et 1461 (Commode).

[73] Cf. Peter 1996a, p. 181, Ins. 24/423, p. 320, Ins. 42/177 ; p. 400, Ins. 50/98 (Hadrien) ; p. 90, Ins. 5.9/36 (Antonin le Pieux) ; p. 185, Ins. 24/479, p. 323, Ins. 42/223, p. 339, Ins. 42E4/40 (Marc Aurèle) ; p. 255, Ins. 30/485 (Lucius Verus) ; 348, Ins. 43/78 (Commode) ; p. 324, Ins. 42/242 (indéterminé, Hadrien à Commode) ; p. 257, Ins. 30/520, p. 355, Ins. 44/62 (Septime Sévère) ; p. 297, Ins. 31/460 (Caracalla) ; p. 449, Reg. 4D/50 (Gordien III) ; p. 223, Ins. 29/117 (indéterminé, Alexandre Sévère à Philippe l'Arabe). Peter 1996b, p. 75, Reg. 6-14/19 (Hadrien) ; p. 178, Reg. 20/58 (Antonin le Pieux ou Marc Aurèle) ; p. 178, Reg. 20/54 (Lucius Verus). Pekáry 1971, p. 40, n° 55 (Hadrien) ; p. 42, n° 116 (Antonin le Pieux).

[74] Cf. Arslan 1999, p. 191-192, l'auteur interprète ces monnaies comme « ... materiali, di probabile provenienza transalpina. ».

monnaies à une époque où les pièces en *æs* étaient de plus en plus rares[75].

Les monnaies de production non officielle témoignent des difficultés de la politique monétaire du IIIe siècle ap. J.-C. et de la précarité de l'approvisionnement en numéraire. En même temps, ces pièces reflètent une circulation locale vive et prête à combler les lacunes provoquées par cette situation économique critique.

	n° 24 Inv. 97/10245-1	n° 52 Inv. 97/10267-2	n° 77 Inv. 97/10249-1
%	(Gordien III) antoninien	indéterminé denier	indéterminé antoninien
Cu	74,4	88,8	80,7
Pb	17,7	5,35	3,64
Sn	7,30	5,51	11,7
Sb	0,094	0,11	0,30
Au	0,0019	≤ 0,0004	0,054
Ag	0,054	≤ 0,01	3,41
As	0,083	0,067	0,14
Fe	–	0,1	0,12
Ni	0,031	0,022	–

Fig. 7. Analyses aux neutrons rapides de Cyclotron: n°s 24, 52 et 77. *CNRS, Centre de recherches Ernest Babelon, Orléans. Analyses: J.-N. Barrandon.*

Conclusions

Les observations faites dans le secteur sud des fouilles menées en 1997 à Avenches *En Selley* attestent des périodes d'occupation successives entre la deuxième moitié du IIIe et la première moitié du IVe siècle ap. J.-C., avant 330 ap. J.-C. environ. L'étude comparative des structures, des contextes stratigraphiques et du mobilier archéologique montre que les deux phases d'occupation (4a et 4b), implantées après un incendie à la fin du IIIe siècle ap. J.-C. (fin de la phase 3), s'inscrivent dans une fourchette chronologique extrêmement étroite. Les trouvailles céramiques et monétaires se complètent de manière avantageuse et suggèrent des durées d'occupation de quinze à vingt ans pour les phases 4a (320 ap. J.-C. au plus tôt, selon la céramique) et 4b (avant 330/335 ap. J.-C., selon les monnaies). Quelques années plus tard, un foyer est installé environ 10 mètres au sud du local (phase 4c, après 337 ap. J.-C.).

La grande quantité de matériel numismatique découvert dans les couches d'occupation (72 pièces) est d'autant plus impressionnante que la surface fouillée est très restreinte (20 m^2). A la recherche d'explications pour la densité des trouvailles monétaires, deux possibilités ont été évoquées, l'interprétation des monnaies comme métal de récupération prêt à la refonte ou comme témoins de transactions diverses liées à l'exploitation artisanale du local. Grâce à l'étude du mobilier métallique, la première hypothèse peut être écartée pour les phases prises en compte; c'est bien un atelier de plombier qui est attesté, les indices pour une activité métallurgique impliquant le bronze manquent.

L'attestation des ensembles monétaires a une importance scientifique double. Pour les connaissances numismatiques, les trouvailles d'*En Selley* offrent l'occasion rare d'étudier des ensembles monétaires – des trouvailles isolées et deux lots monétaires qui constituent probablement les restes de bourses – provenant d'un habitat et non de trésors. Les monnaies de la phase 3 attestent la persistance au IIIe siècle ap. J.-C. des pièces en *æs* du IIe siècle ap. J.-C. à côté d'antoniniens de mauvaise qualité. La phase 4a est marquée par la forte présence de monnaies du type DIVO CLAVDIO, dans la bourse notamment; elle souligne l'importance de l'antoninien dans l'utilisation quotidienne à une époque où les *nummi* sont apparemment peu disponibles dans le numéraire en circulation. Dans les contextes de la phase 4b enfin, les monnaies du premier quart du IVe siècle ap. J.-C. dominent.

Pour l'histoire de l'antique ville d'*Aventicum*, les trouvailles monétaires d'*En Selley* constituent des arguments capitaux en faveur d'une continuité de l'occupation et, de plus, pour un commerce quotidien actif et vivant, entre la deuxième moitié du IIIe siècle ap. J.-C. et la première moitié du IVe siècle ap. J.-C., époque économiquement instable. Une présence numismatique aussi dense dans un local artisanal proche du théâtre n'est possible que dans le contexte d'un site qui est caractérisé par un approvisionnement efficace en numéraire et par un fonctionnement intense d'échanges et de transactions financières régulières. Aucune interruption brusque et durable ne peut être déduite du spectre numismatique. Les trouvailles provenant de la couche de démolition attestent cette continuité jusque vers le milieu du IVe siècle ap. J.-C. au moins.

[75] Selon l'usage de l'ITMS, la monnaie figure comme « imitation » dans notre catalogue. Ce terme a l'avantage de mettre en évidence l'aspect auxiliaire de ces pièces.

secteur	*sud*							*nord*	*nord /sud*
phases	3		4a		4b	4c	5	3	
nature de la trouvaille	isolées	bourse (?)	isolées	bourse (?)	isolées	isolées	isolées	isolées	isolées
monnaies de la République romaine									
République									2
Octavien									1
monnaies de l'Empire romain									
AE du Ier siècle									
Tibère									1
Nerva									1
AE du IIe siècle									
Trajan	1								
Hadrien	1						1	1	1
Antonin le Pieux					1				1
Marc Aurèle		5							2+(1)
Lucius Verus		2							
Commode		4					1		
Antonin le Pieux / Marc Aurèle									1
AE du IIIe siècle									
Sévère Alexandre									2
Philippe l'Arabe							1	1	
AR du IIe siècle									
Commode		(1)							
AR du IIIe siècle									
Sévère Alexandre									(1)
Gordien III			(1)						
indéterminé (200-250 env.)					(1)				
Gallien	1		2	4	3			2	10
Claude le Gothique	3			3	2			2	7
pour Claude le Gothique divinisé	1		(2)	4+(3)	1		1		3+(2)
Quintille									1
indéterminé (260-275)							1		
Aurélien				1				1	
Carus					1				
Probus									1
Maximien Hercule									1
Dioclétien									1
monnaies de l'Empire gaulois									
Postume					1				(1)
Victorin				1					
Tétricus Ier et II	3+(1)		2	2+(2)	(1)			2	6+(5)
monnaies de l'Empire romain									
AE du IVe siècle									
294-305					2		1		1
305-317					4				1
317-330					4				1
330-337									3+(1)
337-341						1			6+(1)
330-341									1+(1)
341-348									4
348-353									
353-364									
364-378									
378-402									2
Monnaie ou autre objet?									1
Total 162 monnaies	**11**	**12**	**7**	**20**	**21**	**1**	**6**	**9**	**75**

*Fig. 8. Tableau synoptique des trouvailles monétaires d'*En Selley *de 1997. Le nombre des faux d'époque et des imitations apparaît entre parenthèses.*

Catalogue

Remarque préliminaire:
En ce qui concerne les imitations et les faux d'époque, l'autorité émettrice, l'atelier, la dénomination et la datation apparaissent entre parenthèses.
L'axe est indiqué à 15° près (le maximum étant de 360°).
Les valeurs de l'usure (U) résultant de la circulation et de la corrosion (C) correspondent au degrés indiqués ci-dessous (cf. *Bulletin ITMS, Supplément* 1995, p. 10-12); une barre oblique sépare les valeurs pour l'avers (av.) et pour le revers (rv.).

U 0	indéterminé	C 0	indéterminé
U 1	non à peu usé	C 1	non à peu corrodé
U 2	légèrement usé	C 2	légèrement corrodé
U 3	usé	C 3	corrodé
U 4	fortement usé	C 4	fortement corrodé
U 5	fruste	C 5	complètement corrodé

Secteur sud

Phase 3: occupation, 2e moitié du IIIe s. ap. J.-C.
Trouvailles isolées. (**pl. 1**)

Rome, Empire

Trajan

1. Rome, sesterce, 98-103 ap. J.-C.
Av.: [IMP CAES NE]RVA TRAIAN A[VG]; tête à dr., laurée.
Rv.: [ ]; fruste.
RIC II, p. 272-277.
AE 21,50 g 31,0-31,5 mm –° U 4/5 C 2/3
Inv. AV97/10264-13.

Hadrien pour Aelius César

2. Rome, sesterce, 137 ap. J.-C.
Av.: L AELIVS [CAESAR]; buste à dr., tête nue, drapé sur l'épaule g.
Rv.: TR PO[T – COS] II, S – C; l'Espoir marchant à g., tenant une fleur et soulevant un pan de sa robe.
RIC II, p. 480, n° 1055 (var.).
AE 24,66 g 27,9-29,6 mm 180° U 2/2 C 2/2
Vue en plan: carrée, aux coins arrondis.
Remarques: La variante est due à la draperie sur l'épaule g. du buste absente du *RIC*.
Inv. AV97/10266-2.

Tétricus Ier

3. Trèves, antoninien, 273 ap. J.-C.
Av.: [IMP TETRI]CVS P F AVG; buste à dr., radié, drapé, cuirassé.
Rv.: [HILARITAS AV]GG; la Gaité debout à g., tenant une longue palme et une corne d'abondance.
Elmer 1941, p. 85, n° 789 ou 790.
AR 0,95 g 10,9-18,7 mm 45° U 1/1 C1/1
Détérioration: fragment.
Inv. AV97/10264-17.

Tétricus Ier pour Tétricus II César

4. Cologne, antoninien, 272-273 ap. J.-C.
Av.: [C PIV ESV TETRI]CVS CAES; buste à dr., radié, drapé, cuirassé.
Rv.: [SPES P]VBLIC[A]; l'Espoir marchant à g., tenant une fleur et soulevant un pan de sa robe.
Elmer 1941, p. 82, n° 769.
AR 1,78 g 14,8-17,1 mm 180° U 1/1 C 3/3
Défauts techniques: frappe décentrée (rv.).
Inv. AV97/10264-16.

Tétricus Ier pour Tétricus II César ou Tétricus II

5. (Atelier indéterminé, antoninien, 272-274 ap. J.-C.).
Imitation.
Av.: [ ]CI[ ]; tête à dr., radiée.
Rv.: [ ]; la Piété debout à g., sacrifiant au-dessus d'un autel.
Cf. Elmer 1941, p. 74, nos 741-742 (rv.).
AE 1,81 g 13,2-14,6 mm 360° U 1/1 C 2/2
Défauts techniques: frappe décentrée (av. et rv.). Monnaie hybride.
Remarques: Le type du rv. est de Victorin.
Inv. AV97/10264-12.

Claude le Gothique

6. Rome, antoninien, 268-270 ap. J.-C.
Av.: IMP CL[AVDIVS A]VG; buste à dr., radié, cuirassé.
Rv.: [VI]CT-ORI-A AVG; la Victoire debout à g., tenant une couronne et une palme; A = .
RIC V, 1, p. 219, n° 105 (F).
AR 2,41 g 16,7-21,3 mm 330° U 2/2 C 3/3
Vue en plan: ovale.
Inv. AV97/10302-1.

7. Rome, antoninien, 268-270 ap. J.-C.
Av.: IMP C CLAVDIVS [P F AVG]; buste à dr., radié, cuirassé.
Rv.: [VIC]-TORIA AVG; la Victoire debout à g., tenant une couronne et une palme; [A] = .
RIC V, 1, p. 219, n° 105 (F).
AR 2,14 g 17,3-18,9 mm 15° U 1/1 C 2/2
Défauts techniques: tréflage (av.). Frappe partiellement faible (rv.); dans le champ g., les traces de la lettre A sont à peine visibles.
Inv. AV97/10266-1.

Autorité émettrice indéterminée pour Claude le Gothique divinisé

8. (Atelier indéterminé, antoninien, 270-273 ? ap. J.-C.).
Imitation.
Av.: [DIV]O CL[AVDIO]; tête à dr., radiée.
Rv.: CON[SECRATIO]; aigle à g., tête à dr., les ailes déployées.
Cf. *RIC* V, 1, p. 234, n° 266 (K).
AE 1,58 g 13,8-14,8 mm 360° U 0/2 C 3/2
Défauts techniques: flan étroit. Frappe faible (rv.).
Remarques: griffures (rv.).
Inv. AV97/10264-6.

Phase 3: abandon, 2e moitié du IIIe s. ap. J.-C.
Trouvailles isolées. (**pl. 1**)

Gallien

9. Rome, antoninien, 260-268 ap. J.-C.
Av.: [IMP GAL]LIENVS AVG; buste à dr., radié, cuirassé.
Rv.: [PA]-X AVG; la Paix debout à g., tenant une branche d'olivier et un sceptre transversal; V = .
RIC V, 1, p. 153, n° 255 (F).
AR 2,02 g 17,1-18,8 mm 240° U 2/2 C 2/2
Défauts techniques: défaut de coin (av.); deuxième rayon de la couronne radiée en partant de la dr. se terminant par un crochet.
Inv. AV97/10265-2.

Tétricus Ier

10. Trèves, antoninien, 273 ap. J.-C.
Av.: IMP TET[RICVS P F] AVG; buste à dr., radié, drapé, cuirassé.
Rv.: HILAR[ITA]S AVGG; la Gaité debout à g., tenant une longue palme et une corne d'abondance.

Elmer 1941, p. 85, n° 789 ou 790.
AR 2,02 g 18,0-19,8 mm 360° U 1/1 C 2/2
Inv. AV97/10277-1.

Claude le Gothique

11. Rome, antoninien, 268-270 ap. J.-C.
Av.: IMP C C[LAV]DIVS AVG; buste à dr., radié, drapé.
Rv.: FIDE[S EX]ERCI; la Fidélité debout à g., tenant une enseigne dans chaque main dont une transversale; (sans marques).
RIC V, 1, p. 214, n° 32 (A).
AR 3,12 g 17,3-19,6 mm 360° U 1/1 C 2/2
Inv. AV97/10265-1.

Phase 3: occupation, 2e moitié du IIIe s. ap. J.-C.
Bourse (?). (**pl. 2**)

Marc Aurèle

12. Rome, sesterce, 170-171 ap. J.-C.
Av.: IMP M ANTONINVS AVG TR P XXV; tête à dr., laurée.
Rv.: VOTA S[OL – DE]CENN, COS [III] (en exergue), S – C; Marc Aurèle debout à g., voilé, sacrifiant avec une patère au-dessus d'un trépied et tenant un rouleau.
RIC III, p. 294, n° 1014.
AE 25,35 g 30,0-31,9 mm 165° U 2/2 C 3/2
Vue en plan: carrée, aux coins arrondis.
Inv. AV97/10264-11.

13. Rome, sesterce, 177-178 ap. J.-C.
Av.: M ANTONI-NV[S AVG TR] P XXXII; tête à dr., laurée.
Rv.: FELICITAS AVG IMP VIIII COS III P P, S – C; le Bonheur debout à dr., tenant un caducée et un sceptre.
RIC III, p. 310, n° 1227.
AE 20,90 g 26,2-28,8 mm 345° U 2/3 C 2/2
Vue en plan: carrée, aux coins arrondis.
Inv. AV97/10264-5.

Marc Aurèle pour Faustine II

14. Rome, sesterce, 161-176 ap. J.-C.
Av.: FAVSTINA – AVGVSTA; buste à dr., avec collier de perles dans les cheveux.
Rv.: I[V]NO, S – C; Junon debout à g., tenant une patère et un long sceptre, à ses pieds un paon.
RIC III, p. 345, n° 1645.
AE 24,34 g 27,9-30,3 mm 195° U 2/2 C 4/2
Vue en plan: carrée, aux coins arrondis.
Défauts techniques: défaut de coin (rv.); coin fissuré entre la tête du paon et le S de S – C.
Inv. AV97/10264-18.

15. Rome, sesterce, 161-176 ap. J.-C.
Av.: FAVSTINA – AVGV[STA]; buste à dr., avec collier de perles dans les cheveux, drapé.
Rv.: [I]V-[N]O, S – C; Junon debout à g., tenant une patère et un long sceptre, à ses pieds un paon.
RIC III, p. 345, n° 1645.
AE 21,87 g 28,8-30,2 mm 15° U 3/2 C 3/3
Vue en plan: carrée, aux coins arrondis.
Inv. AV97/10264-10.

16. Rome, sesterce, 161-176 ap. J.-C.
Av.: FAVSTINA – AVGVS[TA]; buste à dr.
Rv.: [IVNONI – REGINAE], S – C; Junon debout à g., tenant une patère et un long sceptre, à ses pieds à g. un paon.
RIC III, p. 346, n° 1651.
AE 19,77 g 27,4-29,5 mm 180° U 2/3 C 2/2
Vue en plan: carrée, aux coins arrondis.
Remarques: L'identification et la référence de la monnaie sont assurées par le buste de l'av. dont le caractère particulier exclue les types *RIC* III, p. 345, nos 1644-1645 (pourtant avec le même rv. que notre exemplaire).
Inv. AV97/10264-7.

Lucius Verus

17. Rome, dupondius, 166-167 ap. J.-C.
Av.: [L VERVS AVG] – ARM [PARTH MAX]; tête à dr., radiée.
Rv.: [TR POT VII IMP IIII COS II], [S – C]; la Victoire marchant à g., tenant une couronne et une palme.
RIC III, p. 329, n° 1462.
AE 8,57 g 23,4-24,0 mm 165° U 3/3 C 3/3
Inv. AV97/10264-8.

Lucius Verus pour Lucille

18. Rome, as, 163-169 ap. J.-C.
Av.: LVCILLA – AVGVS[TA]; buste à dr., drapé.
Rv.: SALVS, S C (en exergue); la Santé assise à g., nourrissant avec une patère un serpent enroulé autour d'un autel.
RIC III, p. 354, n° 1760.
AE 12,62 g 22,1-24,9 mm 150° U 3/3 C 2/2
Inv. AV97/10264-4.

Commode

19. Rome, dupondius, 183-185 ap. J.-C.
Av.: [M C]OMM[ ]; tête à dr., radiée.
Rv.: P M TR P [ ], S – C; Rome assise à g. sur un bouclier, tenant une Victoire et une lance.
RIC III, p. 414, n° 420; p. 417, n° 443 ou p. 418, n° 455.
AE 10,81 g 22,1-23,5 mm 180° U 3/3 C 2/2
Vue en plan: carrée, aux coins arrondis.
Inv. AV97/10264-1.

20. Rome, dupondius, 186 ap. J.-C.
Av.: [M] COMM ANT P – [FELIX AVG BRIT]; tête à dr., radiée.
Rv.: P M TR P X[I IMP VII ?] – COS V P P, S – C; l'Équité debout de face, tête à g., tenant une balance et une corne d'abondance.
BMC IV, p. 806, n° §.
AE 10,80 g 22,1-24,8 mm 165° U 2/2 C 3/2
Vue en plan: carrée, aux coins arrondis.
Inv. AV97/10264-2.

21. Rome, as, 186-187 ap. J.-C.
Av.: [ ]; tête à dr., laurée.
Rv.: P M [TR P XII] – IMP VIII COS V P P, S – C; la Santé assise à g., nourrissant avec une patère un serpent enroulé autour d'un autel.
RIC III, p. 424, n° 507.
AE 10,01 g 24,4-25,0 mm 180° U 0/2 C 4/3
Inv. AV97/10264-9.

Commode pour Marc Aurèle divinisé

22. (Rome, denier, 180 ap. J.-C.).
Faux d'époque.
Av.: [DIVVS M A]NT-[ONINVS PIVS]; tête à dr., nue.
Rv.: CON[SECRA]TIO; bûcher funéraire surmonté d'un quadrige.
Cf. *RIC* III, p. 398, n° 275; Peter 1990b, p. 143, n° 294.
AR 1,51 g 14,5-17,0 mm 180° U 0/0 C 4/4
Technique de production: monnaie fourrée d'*æs*.
Inv. AV97/10264-19.

Commode pour Crispine

23. Rome, dupondius ou as, 178-183 ap. J.-C.
Av.: CRISPINA AVGVSTA; buste à dr., drapé.
Rv.: IVNO – [L]VCINA, S – C; Junon debout à g., tenant une patère et un sceptre.
RIC III, p. 443, n° 680.
AE 12,98 g 24,1-27,4 mm 165° U 2/2 C 2/2
Inv. AV97/10264-3.

Phase 4a: occupation, fin IIIe s. - vers 320 ap. J.-C.
Trouvailles isolées. (**pl. 3**)

Gordien III

24. (Rome, antoninien, 240 ap. J.-C.).
Imitation.
Av.: [IMP CAES] M ANT GORDIANVS [AVG]; buste à dr., radié, drapé, cuirassé.
Rv.: [P M TR P II C]O[S P P] ?; Gordien debout de face, tête à g. voilée, en toge, sacrifiant avec une patère au-dessus d'un autel et tenant un bâton.
Cf. *RIC* IV, 3, p. 19, n° 37.
AR 2,27 g 19,2-22,6 mm 180° U 1/1 C 4/4
Technique de production: monnaie coulée.
Vue en plan: ovale.
Inv. AV97/10245-1.

Gallien

25. Rome, antoninien, 260-268 ap. J.-C.
Av.: [GALLIE]NVS AVG ?; tête à dr., radiée.
Rv.: LIBER[O P CONS AVG]; panthère marchant à g.; // B .
RIC V, 1, p. 151, n° 230 (K).
AR 3,26 g 17,8-18,8 mm 45° U 1/1 C 2/2
Défauts techniques: coin usé (rv.).
Inv. AV97/10245-5.

26. Rome, antoninien, 260-268 ap. J.-C.
Av.: [GALLI]ENVS A[VG]; tête à dr., radiée.
Rv.: [MARTI PACIF] ou [MARTI PACIFERO]; Mars debout à g., tenant une branche d'olivier et posant la main g. sur un bouclier, contre son bras g. une lance; A (?) = .
RIC V, 1, p. 151, n° 236 (K ?).
AR 3,11 g 15,9-17,2 mm 180° U 1/1 C 2/2
Défauts techniques: flan trop étroit et très épais.
Inv. AV97/10245-2.

Tétricus Ier pour Tétricus II César

27. Trèves, antoninien, 273 ap. J.-C.
Av.: [C PIV] ESV TETRICVS CAES; buste à dr., radié, drapé, cuirassé.
Rv.: SPE-S – AVGG; l'Espoir marchant à g., tenant une fleur et soulevant un pan de sa robe.
Elmer 1941, p. 85, n° 791.
AR 1,81 g 17,3-18,0 mm 360° U 1/1 C 1/1
Défauts techniques: flan étroit.
Inv. AV97/10245-3.

28. Trèves, antoninien, 273 ap. J.-C. ?
Av.: [ ]; buste à dr. (vu de dos), radié, drapé, cuirassé.
Rv.: [ ]; l'Espoir marchant à g., tenant une fleur et soulevant un pan de sa robe ?
Elmer 1941, p. 85, n° 791 ?.
AR 1,29 g 16,1-16,8 mm 180° U 1/0 C 2/2
Remarques: monnaie brûlée.
Inv. AV97/10245-6.

Autorité émettrice indéterminée pour Claude le Gothique divinisé

29. (Atelier indéterminé, antoninien, 270-273 ? ap. J.-C.).
Imitation.
Av.: [DIVO C]LAVDIO; tête à dr., radiée.
Rv.: CONSECR[ATIO]; autel à quatre compartiments sur lequel est allumé un feu.
Cf. *RIC* V, 1, p. 233, n° 261 (K ?).
AE 1,55 g 14,1-14,8 mm 345° U 1/1 C 2/2
Défauts techniques: flan étroit.
Inv. AV97/10245-4.

Autorité émettrice indéterminée pour Claude le Gothique divinisé ?

30. (Atelier indéterminé, antoninien, 270-273 ? ap. J.-C.).
Imitation.
Av.: [ ]; tête à dr., radiée.
Rv.: CO[NSECRATIO] ?; aigle à g. ?
Cf. *RIC* V, 1, p. 234, n° 266 (K ?) ?.
AE 1,06 g 13,5-16,1 mm –° U 0/0 C 4/3
Vue en plan: ovale.
Défauts techniques: flan étroit.
Inv. AV97/10245-7.

Phase 4a: occupation, fin IIIe s. - vers 320 ap. J.-C.
Bourse (?).(**pl. 3-4**)

Gallien

31. Rome, antoninien, 260-268 ap. J.-C.
Av.: GALLIENVS AVG; buste à dr., radié, drapé, cuirassé.
Rv.: AEQV[IT]AS AVG; l'Équité debout à g., tenant une balance et une corne d'abondance; = VI .
RIC V, 1, p. 144, n° 159 (K) (var.); *HCC* IV, p. 39, n° 9.
AR 2,71 g 18,2-18,6 mm 180° U 1/1 C 2/3
Défauts techniques: coin usé (rv.).
Remarques: La variante est due à la marque d'officine VI absente du *RIC*.
Inv. AV97/10245-20.

32. Rome, antoninien, 260-268 ap. J.-C.
Av.: GAL[LIENV]S AVG; tête à dr., radiée.
Rv.: LI[BER]AL AVG; la Libéralité debout à g., tenant un abaque et une corne d'abondance; S = .
RIC V, 1, p. 151, n° 227 (K).
AR 2,51 g 17,8-18,5 mm 330° U 1/1 C 2/3
Inv. AV97/10245-14.

33. Rome, antoninien, 260-268 ap. J.-C.
Av.: GALLIENVS AVG; tête à dr., radiée.
Rv.: MARTI – PACIFER[O]; Mars debout à g., tenant une branche d'olivier et posant la main g. sur un bouclier, contre son bras g. une lance; H = .
RIC V, 1, p. 151, n° 236 (K).
AR 2,31 g 19,0-20,5 mm 180° U 1/1 C 2/2
Inv. AV97/10245-21.

34. Milan, antoninien, 260-268 ap. J.-C.
Av.: GA[LLIEN]VS AVG; tête à dr., radiée.
Rv.: [PR]OVID – AVG; la Providence debout à g., tenant un globe et un long sceptre transversal; // [MP] .
RIC V, 1, p. 175, n° 508 a (K).
AR 1,30 g 14,4-19,2 mm 165° U 0/2 C 3/2
Détérioration: ébréché.
Inv. AV97/10245-23.

Victorin

35. Cologne, antoninien, 270 ap. J.-C.
Av. : IMP C VICTORINVS P F A[VG] ; buste à dr., radié, drapé, cuirassé.
Rv. : INV-I-[CTV]S ; le Soleil marchant à g., levant la main dr. et tenant un fouet ; * = .
Elmer 1941, p. 69, n° 683.
AR 2,10 g 17,6-18,0 mm 180° U 1/1 C 1/1
Inv. AV97/10245-13.

Tétricus Ier

36. Cologne, antoninien, 273 ap. J.-C.
Av. : [IMP C TET]RICVS P F [AVG] ; buste à dr., radié, drapé, cuirassé.
Rv. : [PAX AV]G ; la Paix debout à g., tenant une branche d'olivier et un long sceptre.
Elmer 1941, p. 83, n° 771 ou 775.
AR 2,62 g 15,7-18,3 mm 180° U 2/2 C 2/3
Vue en plan : ovale.
Défauts techniques : frappe décentrée (av.).
Inv. AV97/10245-24.

37. (Cologne, antoninien, 273 ap. J.-C.).
Imitation.
Av. : [ ] ; tête à dr., radiée.
Rv. : (légende fictive) ; la Santé debout à dr., tenant un long sceptre et tendant le bras g. au-dessus d'un autel.
Cf. Elmer 1941, p. 83, n° 772 ou 776 (type).
AE 1,02 g 11,7-13,1 mm 180° U 1/1 C 2/2
Défauts techniques : flan étroit et mince (d'où la frappe partiellement incomplète au centre du rv.).
Détérioration : ébréché.
Remarques : Le type du rv. est à l'envers.
Inv. AV97/10245-26.

38. (Trèves, antoninien, 273 ap. J.-C.).
Imitation.
Av. : [IMP C TETRI]CVS P F AVG ; buste à dr., radié, drapé, cuirassé.
Rv. : [LA]ETITIA AVGG ; la Joie debout à g., tenant une couronne et une ancre.
Cf. Elmer 1941, p. 84, n° 787.
AE 1,95 g 17,0-17,8 mm 180° U 1/1 C 2/3
Défauts techniques : flan étroit. Frappe décentrée (av. et rv.).
Inv. AV97/10245-11.

39. Trèves, antoninien, 273 ap. J.-C.
Av. : [ ] ; tête à dr., radiée ou buste à dr., radié, drapé, cuirassé.
Rv. : HILA[RI]-TAS AVG ; la Gaité debout à g., tenant une palme et une corne d'abondance.
Elmer 1941, p. 85, nos 789-790.
AR 2,36 g 16,3-19,0 mm 180° U 2/2 C 3/3
Vue en plan : ovale.
Inv. AV97/10245-12.

Claude le Gothique

40. Rome, antoninien, 268-270 ap. J.-C.
Av. : [IM]P C[LAVDIVS AVG] ; tête à dr., radiée.
Rv. : [LIBER]ALI[TAS AVG] ; la Libéralité debout à g., tenant un abaque et une corne d'abondance ; (sans marques).
RIC V, 1, p. 215, n° 58 (K).
AR 1,15 g 15,0-16,2 mm 345° U 2/0 C 3/4
Inv. AV97/10245-22.

41. Rome, antoninien, 268-270 ap. J.-C.
Av. : [IM]P CLAV[DI]VS AVG ; tête à dr., radiée.
Rv. : LIBER-T – AVG ; la Liberté debout à g., tenant un bonnet et un long sceptre ; = X .
RIC V, 1, p. 216, n° 63 (F).
AR 2,38 g 20,1-20,9 mm 360° U 1/2 C 3/2
Défauts techniques : flan trop mince (d'où la frappe partiellement incomplète au centre du rv.).
Inv. AV97/10245-8.

42. Rome, antoninien, 268-270 ap. J.-C.
Av. : IMP C CLAVDIVS AVG ; buste à dr., radié, drapé.
Rv. : SALVS – AVG ; la Santé debout à g., nourrissant avec une patère un serpent enroulé autour d'un autel et tenant un long sceptre ; (sans marques).
RIC V, 1, p. 218, n° 98 (A).
AR 1,49 g 17,9-21,1 mm 180° U 1/1 C 3/2
Vue en plan : ovale.
Défauts techniques : flan trop mince (d'où la frappe partiellement incomplète au centre du rv.).
Inv. AV97/10245-25.

Autorité émettrice indéterminée pour Claude le Gothique divinisé

43. Rome, antoninien, 270-273 ? ap. J.-C.
Av. : DIVO C[LA]VDIO ; tête à dr., radiée.
Rv. : C[ONS]ECRATIO ; autel à quatre compartiments sur lequel est allumé un feu.
RIC V, 1, p. 233, n° 261 (K).
AR 2,21 g 18,5-19,1 mm 165° U 1/1 C 2/2
Défauts techniques : flan trop mince (d'où la frappe partiellement incomplète au centre du rv.). Suite à une intervention pour détacher le flan du canal de fonte, bord incomplet. Défaut de coin : Les lettres LA de la légende sont absentes, puisque les négatives de ces lettres étaient remplies de métal. Traces de surfrappe (rv.) ?
Inv. AV97/10245-16.

44. Atelier indéterminé, antoninien, 270-273 ? ap. J.-C.
Av. : DIVO CL[AVDIO] ; tête (?) à dr., radiée.
Rv. : [CONSEC]RATIO ; autel à quatre compartiments sur lequel est allumé un feu.
RIC V, 1, p. 233, n° 261 (K ?).
AR 2,67 g 14,9-17,3 mm 330° U 2/2 C 2/2
Vue en plan : ovale.
Défauts techniques : frappe décentrée (rv.).
Inv. AV97/10245-9.

45. Atelier indéterminé, antoninien, 270-273 ? ap. J.-C.
Av. : DIVO [CLAVDIO] ; tête à dr., radiée.
Rv. : CO[NSECRATIO] ; autel à quatre compartiments sur lequel est allumé un feu.
RIC V, 1, p. 233, n° 261 (K).
AR 2,42 g 16,3-18,0 mm 195° U 2/2 C 2/3
Inv. AV97/10245-15.

46. (Atelier indéterminé, antoninien, 270-273 ? ap. J.-C.).
Imitation.
Av. : [DIVO C]LAVDIO ; tête à dr., radiée.
Rv. : [CON]SECR[ATIO] ; autel à quatre compartiments sur lequel est allumé un feu.
Cf. *RIC* V, 1, p. 233, n° 261 (K).
AE 1,27 g 11,9-15,0 mm 180° U 2/2 C 2/2
Défauts techniques : flan étroit. Suite à une intervention pour détacher le flan du canal de fonte, bord incomplet.
Inv. AV97/10245-18.

47. (Atelier indéterminé, antoninien, 270-273 ? ap. J.-C.).
Imitation.
Av. : [DIVO CLAVDIO] ; tête à dr., radiée.
Rv. : [CONSEC]RATIO ; autel orné d'une guirlande sur lequel est allumé un feu.
Cf. *RIC* V, 1, p. 233, n° 261 (K).
AE 1,04 g 12,6-13,5 mm 180° U 1/1 C 2/2
Défauts techniques : flan étroit et frappe décentrée (av. et rv.).
Inv. AV97/10245-27.

48. Atelier indéterminé, antoninien, 270-273 ? ap. J.-C.
Av. : DIVO CLAVDIO ; tête à dr., radiée.
Rv. : CONSECRATIO ; aigle à g., tête à dr., les ailes déployées.
RIC V, 1, p. 234, n° 266 (K).
AR 1,85 g 15,9-16,3 mm 180° U 1/1 C 2/2
Inv. AV97/10245-19.

49. (Atelier indéterminé, antoninien, 270-273 ? ap. J.-C.).
Imitation.
Av. : [DIVO CLAV]DI[O] ; tête à dr., radiée.
Rv. : [CO]NSECRATI[O] ; aigle à g., tête à dr., les ailes déployées.
Cf. *RIC* V, 1, p. 234, n° 266 (K).
AE 0,97 g 13,5-15,6 mm 180° U 2/2 C 2/2
Vue en plan : ovale.
Défauts techniques : flan étroit.
Inv. AV97/10245-10.

Aurélien

50. Milan, antoninien, 270-275 ap. J.-C.
Av. : IMP AVRELIANVS AVG ; buste à dr., radié, cuirassé.
Rv. : FORTVNA – [RE]DVX ; la Fortune assise à g. sur une roue, tenant un gouvernail et une corne d'abondance ; // T .
RIC V, 1, p. 279, n° 128 (F).
AR 3,44 g 20,4-21,1 mm 180° U 1/1 C 2/2
Inv. AV97/10245-17.

Phase 4b : occupation, vers 320 – vers 330/335 ap. J.-C.
Trouvailles isolées. (pl. 4-5)

Antonin le Pieux

51. Rome, sesterce, 144 ? - 161 ap. J.-C.
Av. : [ANTONINVS AVG] PIVS P [P TR POT COS IIII] ? ; tête à dr., laurée.
Rv. : [FELIC-]I[T-AS AVG] ?, S – C ; le Bonheur debout à g., tenant un capricorne et un long caducée.
RIC III, p. 124, n° 770 ?.
AE 23,14 g 30,6-31,6 mm 345° U 2/0 C 4/4
Remarques : monnaie brûlée.
Inv. AV97/10268-17.

Autorité émettrice indéterminée

52. (Atelier indéterminé, denier ?, 1ère moitié IIIe s. ap. J.-C.).
Imitation.
Av. : [ ] ; tête à dr., barbue ?
Rv. : [ ] ; figure assise à g. ?
AR 1,44 g 15,5-17,9 mm 45° U 0/0 C 4/4
Technique de production : monnaie coulée (?).
Défauts techniques : frappe décentrée (rv.).
Détérioration : ébréché.
Inv. AV97/10267-2.

Gallien

53. Rome, antoninien, 260-268 ap. J.-C.
Av. : GALLIENVS [AVG] ; buste à dr., radié, drapé ou cuirassé.
Rv. : LIBE-R[AL AV]G ; la Libéralité debout à g., tenant un abaque et une corne d'abondance ; S = .
RIC V, 1, p. 151, n° 227 (A/F).
AR 1,18 g 17,3-18,5 mm 165° U 1/1 C 2/2
Défauts techniques : frappe décentrée (av. et rv.).
Inv. AV97/10268-6.

54. Milan, antoninien, 260-268 ap. J.-C.
Av. : GALLIENVS AVG ; tête à dr., radiée.
Rv. : DIAN-[A] FELIX ; Diane debout de face, tête à dr., tenant une lance et un arc, à ses pieds à dr. un chien ; (sans marques).
RIC V, 1, p. 172, n° 473 (K).
AR 2,17 g 18,1-21,4 mm 360° U 2/2 C 3/3
Inv. AV97/10268-19.

55. Siscia, antoninien, 260-268 ap. J.-C.
Av. : [GA]LLIENVS [AVG] ; tête à g., radiée.
Rv. : SAL[VS AVG] ; la Santé debout à g., nourrissant avec une patère un serpent enroulé autour d'un autel et tenant un sceptre ; (sans marques).
RIC V, 1, p. 182, n° 581 (L).
AR 1,96 g 16,9-18,5 mm 360° U 1/1 C 2/3
Défauts techniques : frappe décentrée (rv.).
Inv. AV97/10268-3.

Postume

56. Milan, antoninien, 268 ap. J.-C.
Av. : [ ] ; tête à dr., radiée.
Rv. : [VI]RTVS E-Q[VIT] ; la Valeur marchant à dr., tenant une lance et un bouclier ; // [ ] .
Elmer 1941, p. 55, n° 614.
AR 1,95 g 17,5-19,3 mm 15° U 0/2 C 4/3
Inv. AV97/10268-11.

Tétricus Ier

57. (Atelier indéterminé, antoninien, 271-274 ap. J.-C.).
Imitation.
Av. : IMP C TA[ ] (légende fictive ?) ; buste à dr., radié.
Rv. : [ ] (légende fictive ?) ; figure féminine debout à g.
AE 1,10 g 16,7-19,0 mm 195° U 1/1 C 2/2
Défauts techniques : tréflage (av. et rv.). Flan irrégulier et frappe décentrée (av. et rv.).
Inv. AV97/10268-1.

Claude le Gothique

58. Rome, antoninien, 268-270 ap. J.-C.
Av. : IMP C CLAVD[IVS AVG] ; buste à dr., radié, cuirassé.
Rv. : MARS V-[LTOR] ; Mars marchant à dr., tenant une lance et portant un trophée sur l'épaule ; (sans marques).
RIC V, 1, p. 216, n° 66 (F).
AR 2,22 g 17,8-20,0 mm 180° U 2/2 C 3/2
Vue en plan : ovale.
Inv. AV97/10268-13.

59. Rome ?, antoninien, 268-270 ap. J.-C.
Av. : CLA[VDIVS AVG] ; buste à dr., radié, drapé ou cuirassé.
Rv. : PA[X AVG] ? ; la Paix debout à g., tenant une branche d'olivier et un sceptre transversal ; (sans marques).
RIC V, 1, p. 217, n° 80 ? (A/F).
AR 2,62 g 16,7-17,5 mm 180° U 0/0 C 3/3
Inv. AV97/10268-4.

Autorité émettrice indéterminée pour Claude le Gothique divinisé

60. Atelier indéterminé, antoninien, 270-273 ? ap. J.-C.
Av. : DIVO CLAVDIO ; tête à dr., radiée.
Rv. : [CONSECRATIO] ; autel orné d'une guirlande sur lequel est allumé un feu.
RIC V, 1, p. 233, n° 261 (K ?).
AR 1,36 g 16,2-17,3 mm 180° U 0/0 C 3/4
Inv. AV97/10268-2.

Carus pour Carin César

61. Lyon, antoninien, 282-283 ap. J.-C.
Av. : CARINVS NOBIL CAES ; buste à dr., radié, drapé, cuirassé.
Rv. : SAECVLI FEL-ICITAS ; Carin debout à dr., tenant une lance et un globe ; = D (à l'envers).

RIC V, 2, p. 157, n° 152 (C).
AR 3,21 g 20,4-20,9 mm 360° U 2/2 C 2/3
Défauts techniques: coin usé (rv.).
Manipulations postérieures: marque de coup (rv.); entre les pieds de Carin.
Inv. AV97/10268-8.

Période de production: 294-305 ap. J.-C

Maximien Hercule

62. Carthage, æs I, 299-303 ap. J.-C.
Av.: IMP MAXIMIANVS P F AVG; tête à dr., laurée.
Rv.: SALVIS AVGG ET CAESS FEL KART; Carthage debout de face, tête à g., tenant des fruits dans chaque main; // B .
RIC VI, p. 427, n° 31 b.
AE 9,07 g 27,0-29,9 mm 360° U 1/1 C 2/2
Inv. AV97/10267-1.

Dioclétien

63. Londres, æs I, après 303 ap. J.-C.
Av.: IMP DIOCLETIANVS AVG; buste à dr., lauré, cuirassé.
Rv.: GENIO POPV-LI ROMANI; le Génie debout à g., tenant une patère et une corne d'abondance; (sans marques).
RIC VI, p. 125, n° 28 a.
AE 9,43 g 26,2-27,1 mm 180° U 1/1 C 1/1
Inv. AV97/10268-5.

Période de production: 305-317 ap. J.-C

Maxence

64. Ticinum, æs II, 308-310 ap. J.-C.
Av.: IMP MAXENTIVS P F AVG; tête à dr., laurée.
Rv.: CONSERV – VRB – SVAE; dans un temple tétrastyle, la Victoire marchant à dr., couronnant Rome assise à g., au milieu un prisonnier accroupi à dr.; // ST .
RIC VI, p. 295, n° 106.
AE 5,76 g 23,0-26,9 mm 180° U 0/1 C 3/2
Vue en plan: ovale.
Inv. AV97/10268-10.

Constantin le Grand

65. Siscia, æs II, 311 ap. J.-C.
Av.: IMP CONSTANTINVS P F AVG; tête à dr., laurée.
Rv.: IOVI C-ONSE-RVATORI; Jupiter debout à g., tenant un foudre et un long sceptre, à ses pieds à g. un aigle tenant une couronne dans son bec; = A // SIS .
RIC VI, p. 483, n° 222 c.
AE 5,86 g 21,2-23,0 mm 330° U 1/1 C 2/1
Inv. AV97/10268-9.

66. Londres, æs III, 312-313 ap. J.-C.
Av.: IMP CONSTANTINVS P AVG; buste à dr., lauré, cuirassé.
Rv.: SOLI INV-IC-TO COMITI; le Soleil debout à g., levant la main dr. et tenant un globe; * = // PLN .
RIC VI, p. 140, n° 281.
AE 2,99 g 19,5-22,0 mm 180° U 1/1 C 2/2
Vue en plan: ovale.
Inv. AV97/10268-14.

67. Trèves, æs III, 313-315 ap. J.-C.
Av.: CONSTANTINVS P F AVG; buste à dr., lauré, cuirassé.
Rv.: SOLI INVIC-TO COMITI; le Soleil debout à g., levant la main dr. et tenant un globe; T = F // PTR .
RIC VII, p. 168, n° 42.
AE 3,03 g 19,3-20,1 mm 360° U 1/1 C 1/1
Inv. AV97/10268-16.

Période de production: 317-330 ap. J.-C

Constantin le Grand pour Maximien Hercule divinisé

68. Rome, æs III, 317-318 ap. J.-C.
Av.: DIVO MAXIMIANO SEN FORT IMP; tête à dr., voilée, laurée.
Rv.: REQVIES OPT-IMOR MERIT; Maximien Hercule assis à g. sur une chaise curule, levant la main dr. et tenant un sceptre; // RQ .
RIC VII, p. 310, n° 104.
AE 2,15 g 17,5-18,5 mm 360° U 1/1 C 3/2
Inv. AV97/10268-18.

Constantin le Grand

69. Thessalonique, æs III, 320 ap. J.-C.
Av.: CONST-ANTINVS AVG; buste à dr., casqué, cuirassé.
Rv.: VIRTVS – EXERCIT; étendard inscrit VOT / XX, à g. et à dr. un prisonnier assis; S = F // •TS[• ?]Γ• .
RIC VII, p. 507, n° 75.
AE 2,88 g 18,2-19,3 mm 15° U 1/1 C 2/2
Remarques: légende de l'av.: CONST-ANTINVS AVG au lieu de CONSTAN-TINVS AVG.
Inv. AV97/10268-15.

Constantin le Grand pour Crispus César

70. Trèves, æs III, 323 ap. J.-C.
Av.: IVL CRISPVS NOB CAES; buste à dr., lauré, avec manteau consulaire et sceptre surmonté d'un aigle dans la main dr.
Rv.: BEATA TRAN-QVILLITAS; autel inscrit VO/TIS / XX surmonté d'un globe, au-dessus trois étoiles; // •STR⌣.
RIC VII, p. 199, n° 399.
AE 1,85 g 17,4-19,5 mm 210° U 1/1 C 2/2
Détérioration: ébréché.
Inv. AV97/10268-12.

Constantin le Grand

71. Atelier indéterminé, æs III, 322-325 ap. J.-C.
Av.: [CON]STAN-[TINVS AVG]; tête à dr., laurée.
Rv.: SAR[MATIA DEVICTA]; la Victoire marchant à dr., tenant un trophée et une palme, à ses pieds à dr. un prisonnier; // [ ] .
AE 2,32 g 18,0-18,7 mm 180° U 0/0 C 3/3
Remarques: flan déformé par le feu.
Inv. AV97/10268-7.

Phase 4c: occupation, milieu du IVe s. ap. J.-C.
Trouvaille isolée. (**pl. 6**)

Période de production: 337-341 ap. J.-C

Constance II

72. Trèves, æs IV, 337-340 ap. J.-C.
Av.: FL IVL C[ONST]ANT[IVS AVG]; buste à dr., lauré, cuirassé.
Rv.: [GLOR-IA EXERC]-ITVS; deux soldats debout face à face, tenant chacun une lance et un bouclier, entre eux un étendard; // [TR]P• .
RIC VIII, p. 143, n° 50.
AE 1,05 g 12,8-13,9 mm 180° U 1/1 C 2/2
Inv. AV97/10271-1.

Phase 5: abandon, 2e moitié du IVe s. ap. J.-C.
Trouvailles isolées. (pl. 6)

Hadrien

73. Rome, sesterce, 125-128 ap. J.-C.
Av.: [HADRIANVS – AVGVSTVS]; buste à dr., lauré, drapé sur l'épaule g.
Rv.: [COS – III], [S – C]; Diane debout à dr., tenant une flèche et un arc.
RIC II, p. 423, n° 631 d.
AE 25,90 g 33,7-34,5 mm 180° U 4/4 C 3/3
Inv. AV97/10301-2.

Commode

74. Rome, dupondius, 190-191 ap. J.-C.
Av.: [M COMMOD AN]T P FELI-X A[VG BRIT P P]; tête à dr., radiée.
Rv.: MIN[ER AVG P M TR P XVI COS VI], [S – C]; Minerve courant à g., tenant une branche et une lance avec un bouclier.
RIC III, p. 433, n° 587.
AE 8,05 g 22,2-23,4 mm 180° U 4/4 C 2/3
Vue en plan: carrée, aux coins arrondis.
Défauts techniques: flan trop étroit.
Inv. AV97/10250-1.

Philippe l'Arabe

75. Rome, sesterce, 244-249 ap. J.-C.
Av.: IMP M IVL PHILIPPVS AVG; buste à dr., lauré, drapé, cuirassé.
Rv.: FORTVNA REDVX, S C (en exergue); la Fortune assise à g., tenant un gouvernail et une corne d'abondance, sous le trône une roue.
RIC IV, 3, p. 90, n° 174 a.
AE 15,29 g 23,4-27,9 mm 360° U 1/1 C 2/3
Vue en plan: carrée, aux coins arrondis.
Inv. AV97/10269-1.

Autorité émettrice indéterminée pour Claude le Gothique divinisé

76. Atelier indéterminé, antoninien, 270-273 ? ap. J.-C.
Av.: [DIVO CL]AVDIO; tête à dr., radiée.
Rv.: [CON]SECRAT[IO]; autel à quatre compartiments sur lequel est allumé un feu.
RIC V, 1, p. 233, n° 261 (K).
AR 2,54 g 17,0-18,9 mm 360° U 1/1 C 2/2
Vue en plan: ovale.
Défauts techniques: frappe décentrée (av. et rv.).
Inv. AV97/10247-1.

Autorité émettrice indéterminée

77. Atelier indéterminé, antoninien, 260-275 ap. J.-C.
Av.: [ ]; tête à dr.
Rv.: [ ]; figure debout à g., tenant une lance et un objet indéterminé.
AR 1,23 g 16,4-17,8 mm 45° U 0/0 C 4/4
Inv. AV97/10249-1.

Période de production: 294-305 ap. J.-C

Dioclétien pour Galère César

78. Trèves, æs I, 300-301 ap. J.-C.
Av.: MAXIMIANVS NOB CAES; buste à dr., lauré, drapé, cuirassé.
Rv.: M SACRA AVGG ET CAESS NN; la Monnaie debout à g., tenant une balance et une corne d'abondance; = * // [ ]TR .
RIC VI, p. 194, n° 488 b.
AE 9,73 g 25,5-26,9 mm 180° U 1/1 C 1/3
Défauts techniques: coin usé (rv.).
Inv. AV97/10301-1.

Secteur nord

Phase 3: occupation, IIIe s. ap. J.-C.
Trouvailles isolées. (pl. 6)

Hadrien

79. Rome, dupondius ou as, 132-134 ap. J.-C.
Av.: [HADRI]ANV[S – AVGVSTVS]; buste à dr., tête nue, drapé.
Rv.: [ ]; la Justice assise à g., tenant une patère et un long sceptre.
RIC II, p. 434, n° 727 c ou 728 c.
AE 11,19 g 25,9-26,9 mm 180° U 3/3 C 3/4
Inv. AV97/10248-1.

Philippe l'Arabe

80. Rome, sesterce, 244-249 ap. J.-C.
Av.: IMP M IVL PHILIPP[VS AVG]; buste à dr., lauré, drapé, cuirassé.
Rv.: [A]NNO[NA AVG], S – C; la Moisson debout à g., tenant des épis de blé au-dessus d'un autel et une corne d'abondance.
RIC IV, 3, p. 90, n° 168a.
AE 13,73 g 25,6-26,5 mm 360° U 2/2 C 2/2
Vue en plan: carrée, aux coins arrondis.
Inv. AV97/10246-1.

Gallien

81. Rome, antoninien, 260-268 ap. J.-C.
Av.: GALLIENVS AVG; buste à dr., radié, cuirassé.
Rv.: IOVI CONS AVG; chèvre marchant à g.; // S .
RIC V, 1, p. 149, n° 207 (F).
AR 2,76 g 19,3-20,0 mm 210° U 1/1 C 2/2
Inv. AV97/10278-1.

82. Rome, antoninien, 260-268 ap. J.-C.
Av.: [IMP GALLI]ENVS AVG; tête à dr., radiée; petit globe devant le menton.
Rv.: NEPT-VNO CO[NS AVG]; hippocampe à dr.; // N .
RIC V, 1, p. 152, n° 244 (K).
AR 2,41 g 18,3-21,0 mm 15° U 1/1 C 2/2
Défauts techniques: éclats de frappe.
Inv. AV97/10246-3.

Tétricus Ier

83. Cologne, antoninien, 273 ap. J.-C.
Av.: [IMP C TETRICV]S P F AVG; buste à dr., radié, drapé, cuirassé.
Rv.: PA-X – A-VG; la Paix debout à g., tenant une branche d'olivier et un long sceptre transversal.
Elmer 1941, p. 83, n° 771 ou 775.
AR 1,41 g 14,0-14,5 mm 30° U 1/1 C 2/2
Défauts techniques: flan étroit.
Inv. AV97/10273-2.

Tétricus Ier pour Tétricus II César

84. Cologne, antoninien, 273 ap. J.-C.
Av.: [C] PIV ESV TETRICVS CAES; buste à dr., radié, drapé, cuirassé.
Rv.: [P]IE[T]AS AVGVSTOR; emblèmes sacerdotaux (*aspergillum, simpulum*, cruche, *lituus*).
Elmer 1941, p. 83, n° 778.
AR 1,73 g 17,0-18,8 mm 360° U 1/1 C 2/2
Inv. AV97/10273-1.

Claude le Gothique

85. Rome, antoninien, 268-270 ap. J.-C.
Av. : IMP CLAVDIVS AVG ; buste à dr., radié, cuirassé.
Rv. : [GE]NIVS – EX-ERCI ; le Génie debout à g., tenant une patère et une corne d'abondance ; = Z .
RIC V, 1, p. 215, n° 49 (F) (var.).
AR 2,57 g 19,2-21,2 mm 180° U 1/1 C 2/2
Remarques : La variante est due à la cuirasse du buste absente du *RIC*.
Inv. AV97/10274-1.

86. Rome, antoninien, 268-270 ap. J.-C.
Av. : [IMP] C CL[AVDIVS AVG] ; buste à dr., radié, cuirassé.
Rv. : [VICT_ORIA AVG] ; la Victoire debout à g., tenant une couronne et une palme ; A = .
RIC V, 1, p. 219, n° 104 (F) (var.).
AR 1,97 g 15,4-18,9 mm 180° U 1/1 C 3/3
Vue en plan : ovale.
Remarques : La variante est due à la marque d'officine absente du *RIC*.
Inv. AV97/10272-1.

Aurélien

87. Milan, antoninien, 270-275 ap. J.-C.
Av. : [IM]P AVRELIA[N]V[S] AVG ; buste à dr., radié, drapé ou cuirassé.
Rv. : VIR[ ] ; Aurélien debout à dr., tenant un long sceptre et un globe, en face un soldat debout à g., lui tendant une Victoire et tenant une lance ; // T .
RIC V, 1, p. 281, n°s 146-147 (F) (corr.).
AR 2,58 g 19,7-21,5 mm 15° U 0/1 C 3/3
Remarques : La description du rv. donnée par le *RIC* (la Victoire et non l'empereur en face d'un soldat) est erronée, cf. p. ex. Estiot 1995, p. 182, n°s 2720-2940 et p. 186, n°s 4121-4390.
Inv. AV97/10246-2.

Secteurs sud et nord

Démolition générale supérieure remaniée.
Trouvailles isolées. (**pl. 7-10**)

Rome, République

88. Rome, as, 211-146 av. J.-C.
Av. : (sans légende) ; fruste (tête de Janus, laurée).
Rv. : [ ] ; fruste (proue à dr.).
AE 13,37 g 16,5-30,3 mm –° U 5/5 C 2/3
Défauts techniques : fonte incomplète du flan.
Manipulations postérieures : coupé en deux.
Remarques : La tranche coupée de la monnaie a une usure de 1-2.
Inv. AV97/10279-2.

89. Rome, as, 211-146 av. J.-C.
Av. : (sans légende) ; fruste (tête de Janus, laurée).
Rv. : [ ] ; fruste (proue à dr.).
AE 7,61 g 12,3-26,4 mm –° U 5/5 C 3/3
Manipulations postérieures : coupé en deux.
Remarques : La tranche coupée de la monnaie a une usure de 2.
Inv. AV97/10281-2.

Octavien

90. Vienne ou Lyon ?, « as », 40-36 ? av. J.-C.
Av. : [ ] ; tête de César à g., nue et tête d'Octavien à dr., nue (pas visible).
Rv. : [ ] ; proue à dr.
AE 5,36 g 14,1-25,9 mm 360° U 4/5 C 3/3
Manipulations postérieures : coupé en deux.
Remarques : La tranche coupée de la monnaie a une usure de 3 (?).
Inv. AV97/10276-8.

Rome, Empire

Tibère pour Auguste divinisé

91. Atelier indéterminé, as, 22-37 ap. J.-C.
Av. : [DIVVS A]VGVSTVS [PATER] ; tête à g., radiée.
Rv. : [PROVID]ENT (en exergue), [S] – C ; autel.
RIC I², p. 99, n° 81.
AE 4,63 g 13,5-26,1 mm 270° U 2/2 C 3/3
Défauts techniques : frappe décentrée (rv.).
Manipulations postérieures : coupé en deux.
Remarques : Usure : La tranche coupée de la monnaie a une usure de 1-2.
Inv. AV97/10280-11.

Nerva

92. Rome, sesterce, 96-98 ap. J.-C.
Av. : [IMP NERVA CAES] AVG – [ ] ; tête à dr., laurée.
Rv. : [ ] ; figure debout à g.
AE 23,43 g 32,5-33,7 mm 180° U 4/5 C 3/2
Inv. AV97/10281-11.

Hadrien

93. Rome, sesterce, 125-128 ap. J.-C.
Av. : [HADRIANV]S – [AVGVSTVS] ; tête à dr., laurée.
Rv. : [COS – III], S – C ; Rome assise à g. sur une cuirasse, le pied dr. sur un casque, tenant une Victoire et une corne d'abondance, à dr. un bouclier.
RIC II, p. 424, n° 636 c.
AE 23,82 g 30,3-31,7 mm 165° U 4/4 C 3/3
Inv. AV97/10280-25.

Antonin le Pieux pour Faustine Ire divinisée

94. Rome, dupondius ou as, 141-161 ap. J.-C.
Av. : DIVA – FAVSTI[NA] ; buste à dr., drapé.
Rv. : AE[TE]R-[NITA]S, S – C ; l'Éternité debout à g., tenant un phénix sur globe et soulevant un pan de sa robe.
RIC III, p. 166, n° 1157.
AE 11,18 g 26,2-26,5 mm 180° U 3/4 C 2/3
Inv. AV97/10280-29.

Marc Aurèle

95. (Rome, dupondius, 177 ap. J.-C.).
Imitation.
Av. : [M ANTONINVS AVG GERM SARM TR P X]XXI ; tête à dr., radiée.
Rv. : IM[P VIII] – COS III P P, S – C ; foudre ailé.
Cf. *RIC* III, p. 309, n° 1219.
AE 5,48 g 23,2-23,7 mm 345° U 0/0 C 3/3
Technique de production : monnaie coulée.
Inv. AV97/10280-12.

96. Rome, sesterce, 178 ap. J.-C.
Av. : M AVREL ANTON-INVS AVG TR P XXXII ; tête à dr., laurée.
Rv. : [F]ELICITAS AVG – IMP VIIII COS III P P, S – C ; le Bonheur debout à g., tenant un caducée et un long sceptre.
RIC III, p. 310, n° 1227.
AE 21,18 g 28,9-31,4 mm 180° U 2/2 C 3/2
Vue en plan : carrée, aux coins arrondis.
Inv. AV97/10280-26.

97. Rome, dupondius, 177-178 ap. J.-C.
Av. : M AVRE[L ANTONI]-NVS AVG TR P XXXII ; tête à dr., radiée.
Rv. : [IM]P [VIII – COS III] P P, S – C ; l'Équité debout à g., tenant une balance et une corne d'abondance.
RIC III, p. 311, n° 1232.

AE 11,25 g 22,4-23,7 mm 360° U 1/1 C 2/1
Inv. AV97/10280-9.

Antonin le Pieux ou Marc Aurèle pour Faustine II

98. Rome ?, dupondius ou as, 145-176 ap. J.-C.
Av.: [ ]; buste à dr., drapé.
Rv.: [ ]; figure féminine debout à g.
AE 6,54 g 20,5-23,6 mm 360° U 3/3 C 3/3
Inv. AV97/10280-10.

Sévère Alexandre

99. (Rome, denier, 224 ap. J.-C.).
Faux d'époque.
Av.: IMP C M AV SE[V ALEX]AND AVG; buste à dr., lauré, drapé.
Rv.: P M TR P III – COS P P; Sévère Alexandre debout à g., tenant un globe et une lance avec la pointe dirigée vers le bas.
Cf. *RIC* IV, 2, p. 74, n° 44 c.
AR 3,50 g 17,8-19,1 mm 180° U 1/1 C 2/2
Technique de production: monnaie fourrée d'æs.
Inv. AV97/10280-1.

100. Rome, sesterce, 226 ap. J.-C.
Av.: IMP CAES M AVR SEV ALEXANDER AVG; buste à dr., lauré, drapé.
Rv.: [P M T]R P V – COS II P P, S – C; Mars marchant à dr., tenant une lance et portant un trophée sur l'épaule.
RIC IV, 2, p. 106, n° 440.
AE 16,13 g 27,2-28,9 mm 360° U 2/2 C 2/2
Vue en plan: carrée, aux coins arrondis.
Inv. AV97/10276-4.

101. Rome, sesterce, 231-235 ap. J.-C.
Av.: IMP ALEXANDER PIVS AVG; buste à dr., lauré, drapé sur l'épaule g.
Rv.: PROVIDENTIA AVG, S – C; la Providence debout à g., tenant deux épis de blé au-dessus d'un *modius* et une corne d'abondance.
RIC IV, 2, p. 121, n° 642 b.
AE 18,67 g 21,3-28,0 mm 360° U 2/2 C 2/2
Vue en plan: carrée, aux coins arrondis.
Inv. AV97/10280-8.

Gallien

102. Rome, antoninien, 260-268 ap. J.-C.
Av.: [IMP] GAL[LIENV]S AVG; tête à dr., radiée.
Rv.: DIANAE CONS [AVG]; biche à dr.; // ϵ .
RIC V, 1, p. 146, n° 176 (K).
AR 2,22 g 18,5-19,2 mm 360° U 1/1 C 2/2
Défauts techniques: défaut de coin (rv.); on remarque les contours de la tête de l'av.: à l'origine de ce phénomène, une empreinte accidentelle de l'av. au coin du rv. causée par une frappe sans flan.
Inv. AV97/10279-4.

103. Rome, antoninien, 260-268 ap. J.-C.
Av.: GALLIENV[S A]VG; tête à dr., radiée.
Rv.: DIANAE CON[S] A[V]G; antilope marchant à dr.; // XI .
RIC V, 1, p. 146, n° 181 (K; antilope à dr.).
AR 3,02 g 19,3-20,8 mm 150° U 0/2 C 3/2
Inv. AV97/10280-16.

104. Rome, antoninien, 260-268 ap. J.-C.
Av.: [G]ALLIENV[S AVG]; tête ou buste à dr., radié(e).
Rv.: [FOR]TVNA RED[VX]; la Fortune debout à g., tenant une roue et une corne d'abondance; = S .
RIC V, 1, p. 147, n° 193 (var.).
AR 2,19 g 16,4-17,3 mm 30° U 1/1 C 2/2
Défauts techniques: frappe décentrée (av. et rv.).
Remarques: La variante est due à l'emplacement de la marque d'officine dans le champ dr. et non à l'exergue.
Inv. AV97/10276-1.

105. Rome, antoninien, 260-268 ap. J.-C.
Av.: [GA]LLIENVS AVG; buste à dr., radié, cuirassé.
Rv.: LAETIT[IA] AVG; la Joie debout à g., tenant une couronne et une ancre; = V .
RIC V, 1, p. 150, n° 226 (F).
AR 2,51 g 17,5-19,0 mm 180° U 1/0 C 3/4
Inv. AV97/10280-7.

106. Rome ou Milan, antoninien, 260-268 ap. J.-C.
Av.: GALLIEN[VS AVG]; buste à dr., radié, cuirassé ou drapé, cuirassé.
Rv.: LAE[TITIA AV]G; la Joie debout à g., tenant une couronne et une ancre; // [ ] .
RIC V, 1, p. 150, n° 226 (C/F); p. 173, n° 489 (F).
AR 2,57 g 15,8-16,6 mm 165° U 1/1 C 2/2
Défauts techniques: frappe décentrée (av.). Flan étroit.
Remarques: Pour notre exemplaire, un atelier occidental (Rome ou Milan) semble plus probable qu'un atelier d'Asie, bien que ce dernier ait produit le même type de LAETITIA AVG (cf. *RIC* V, 1, p. 185, n° 616).
Inv. AV97/10280-15.

107. Rome ou Milan, antoninien, 260-268 ap. J.-C.
Av.: GALL[IENVS AVG]; tête à dr., radiée.
Rv.: [LAET]ITIA AVG; la Joie debout à g., tenant une couronne et une ancre; // [ ] ? .
RIC V, 1, p. 150, n° 226 (K) ou p. 173, n° 489 (K).
AR 2,16 g 17,5-18,2 mm 150° U 1/1 C 3/3
Inv. AV97/10280-27.

108. Rome, antoninien, 260-268 ap. J.-C.
Av.: GALLIENVS AVG; tête à dr., radiée.
Rv.: MARTI – P[ACI]FERO; Mars debout à g., tenant une branche d'olivier et une lance avec un bouclier; (sans marques).
RIC V, 1, p. 151, n° 236 (K).
AR 1,74 g 17,8-18,9 mm 210° U 1/1 C 2/3
Inv. AV97/10281-9.

109. Rome, antoninien, 260-268 ap. J.-C.
Av.: GA[LLIEN]VS AVG; tête à dr., radiée.
Rv.: PAX A-[ETER]NA AVG; la Paix debout à g., tenant une branche d'olivier et un long sceptre transversal; Δ = .
RIC V, 1, p. 153, n° 253 (K).
AR 2,19 g 17,5-18,4 mm 360° U 0/1 C 3/3
Défauts techniques: flan trop mince (d'où la frappe faible au centre du rv.).
Inv. AV97/10280-31.

110. Rome, antoninien, 260-268 ap. J.-C.
Av.: GALLIENVS AVG; tête à dr., radiée.
Rv.: SOLI CONS AVG; pégase volant à dr.; // A .
RIC V, 1, p. 155, n° 282 (K).
AR 3,12 g 18,6-21,2 mm 180° U 1/1 C 1/1
Défauts techniques: tréflage (av. et rv.).
Inv. AV97/10281-13.

111. Siscia, antoninien, 260-268 ap. J.-C.
Av.: GALLIENVS AVG; tête à dr., radiée.
Rv.: [V]BERITAS A[VG]; la Fertilité debout à g., tenant une bourse (ou des grappes) et une corne d'abondance; (sans marques).
RIC V, 1, p. 183, n° 585 (K).
AR 1,71 g 18,0-18,5 mm 360° U 1/1 C 3/3
Inv. AV97/10281-6.

Postume

112. (Cologne, antoninien, 260 ap. J.-C.).
Imitation.
Av. : (légende fictive) ; buste à dr., radié, drapé.
Rv. : IVAIIER (A sans barre) ; Hercule debout à g., tenant une peau de lion.
Cf. Elmer 1941, p. 41, n° 124 (rv.) (type).
AE 1,91 g 16,5-17,3 mm 270° U 1/1 C 2/1
Défauts techniques : frappe décentrée (rv.).
Inv. AV97/10276-3.

Tétricus Ier

113. Cologne, antoninien, 273 ap. J.-C.
Av. : [IMP C TETRIC]VS [P F AVG] ; buste à dr., radié.
Rv. : [P]A-[X – AVG] ; la Paix debout à g., tenant une branche d'olivier et un long sceptre.
Elmer 1941, p. 83, n° 771 ou 775.
AR 2,02 g 14,1-14,7 mm 75° U 1/1 C 3/3
Défauts techniques : frappe décentrée (av. et rv.).
Surfrappe ; des traces du type du rv. sont visibles : devant le nez de l'empereur, on remarque un trait correspondant probablement à un sceptre (av.) et une figure est visible à g. de la Paix (rv.).
Inv. AV97/10275-2.

114. Cologne, antoninien, 273 ap. J.-C.
Av. : [IMP C TETR]ICVS P F AVG ; buste à dr., radié, drapé, cuirassé.
Rv. : [PA]-X – AVG ; la Paix debout à g., tenant une branche d'olivier et un long sceptre.
Elmer 1941, p. 83, n° 771 ou 775.
AR 1,43 g 15,8-17,1 mm 165° U 1/1 C 2/2
Défauts techniques : frappe décentrée (av.).
Inv. AV97/10281-19.

115. (Cologne, antoninien, 273 ap. J.-C.).
Imitation.
Av. : IMP I[ ]VC ; buste à dr., radié, drapé, cuirassé.
Rv. : PA-X – AVG ; la Paix debout à g., tenant une fleur et un sceptre.
Cf. Elmer 1941, p. 83, n° 771 ou 775.
AE 2,40 g 13,8-17,1 mm 180° U 2/2 C 2/2
Détérioration : ébréché.
Inv. AV97/10276-11.

116. Cologne, antoninien, 273 ap. J.-C.
Av. : [I]MP TETRICV[S P F AVG] ; buste à dr., radié, drapé, cuirassé.
Rv. : [LAETITI]A AVGG ; la Joie debout à g., tenant une couronne et une ancre.
Elmer 1941, p. 83, n° 779.
AR 2,86 g 16,2-17,2 mm 210° U 1/1 C 3/3
Défauts techniques : frappe décentrée (rv.).
Inv. AV97/10280-22.

117. (Cologne, antoninien, 274 ap. J.-C.).
Imitation.
Av. : [ ] AVG (A sans barre) ; tête à dr., radiée.
Rv. : [ ]VGG ; la Santé debout à g., nourrissant un serpent enroulé autour d'un autel et tenant une ancre.
Cf. Elmer 1941, p. 83, n° 779.
AE 0,95 g 12,4-15,1 mm 120° U 1/1 C 2/2
Vue en plan : ovale.
Inv. AV97/10280-17.

Tétricus Ier ?

118. (Atelier indéterminé, antoninien, 271-274 ap. J.-C.).
Imitation.
Av. : IIII – III ; tête à dr., radiée.
Rv. : IIPITI – III-CC ; figure féminine debout à g., tenant un long sceptre.
AE 3,20 g 18,0-20,4 mm 345° U 1/1 C 2/2
Défauts techniques : frappe décentrée (av. et rv.).
Remarques : La tête de l'av. et la figure du rv. sont très stylisées.
Inv. AV97/10280-28.

119. (Atelier indéterminé, antoninien, 271-274 ? ap. J.-C.).
Imitation.
Av. : [ ] ; tête à dr., radiée.
Rv. : [ ] ; figure debout à g.
AE 1,22 g 12,0-13,5 mm 180° U 0/0 C 3/3
Vue en plan : ovale.
Inv. AV97/10280-13.

Tétricus Ier pour Tétricus II César

120. Cologne, antoninien, 272-273 ap. J.-C.
Av. : C PIV ESV T[ETRICVS] CA[ES] ; buste à dr., radié, drapé, cuirassé.
Rv. : [SPE]S – P-VBLICA ; l'Espoir marchant à g., tenant une fleur et soulevant un pan de sa robe.
Elmer 1941, p. 82, n° 769.
AR 2,01 g 18,4-20,2 mm 360° U 1/1 C 3/3
Inv. AV97/10281-10.

121. Cologne, antoninien, 272-273 ap. J.-C.
Av. : C PIV E[SV T]ETRIC[VS CAES] ; buste à dr., radié, drapé, cuirassé.
Rv. : [S]P[ES – P-]V[BLICA] ; l'Espoir marchant à g., tenant une fleur et soulevant un pan de sa robe.
Elmer 1941, p. 82, n° 769.
AR 1,63 g 17,8-19,9 mm 15° U 0/1 C 4/3
Inv. AV97/10280-24.

122. (Cologne, antoninien, 273 ap. J.-C.).
Imitation.
Av. : [ ]CC (premier C à l'envers) ; tête à dr., radiée.
Rv. : [ ] ; emblèmes sacerdotaux.
Cf. Elmer 1941, p. 83, n° 777 ou *RIC* V, 2, p. 423, n° 255.
AE 0,92 g 11,6-14,6 mm 180° U 0/0 C 3/3
Vue en plan : ovale.
Défauts techniques : frappe décentrée (av. et rv.).
Inv. AV97/10281-12.

123. Cologne ou Trèves, antoninien, 272-274 ap. J.-C.
Av. : [C PIV E]SV T[ETRICVS CAES] ; buste à dr., radié.
Rv. : [ ] ; l'Espoir marchant à g., tenant une fleur et soulevant un pan de sa robe.
Elmer 1941, p. 82, n° 769 ou p. 85, n° 791 ou 796.
AR 1,67 g 15,5-16,4 mm 360° U 2/2 C 3/3
Défauts techniques : fonte incomplète du flan.
Inv. AV97/10276-2.

Claude le Gothique

124. Rome, antoninien, 268-270 ap. J.-C.
Av. : IMP C CLAVD[IVS AVG] ; buste à dr., radié, drapé.
Rv. : [CONCOR] EXERC[I] ; la Concorde debout à g., tenant une enseigne dans chaque main dont une transversale ; (sans marques).
RIC V, 1, p. 213, n° 26 (A).
AR 2,52 g 19,5-20,7 mm 300° U 1/1 C 3/3
Inv. AV97/10276-7.

125. Rome, antoninien, 268-270 ap. J.-C.
Av. : [IMP C CLA]VDIVS AVG ; buste à dr., radié, cuirassé.
Rv. : GENIVS – [EXERCI] ; le Génie debout à g., tenant une patère et une corne d'abondance ; (sans marques).
RIC V, 1, p. 215, n° 48 (F).

AR 2,10 g 18,3-19,3 mm 360° U 1/1 C 3/3
Défauts techniques: coin usé (av.). Frappe décentrée (rv.).
Inv. AV97/10280-4.

126. Rome, antoninien, 268-270 ap. J.-C.
Av.: [IMP C CLAVDIVS AVG] ou [IMP CLAVDIVS AVG]; tête à dr., radiée.
Rv.: [LIBE]RT – AVG; la Liberté debout à g., tenant un bonnet et un long sceptre; (sans marques).
RIC V, 1, p. 216, n°s 62-63 (K) (corr.).
AR 2,47 g 15,5-16,5 mm 345° U 1/1 C 3/3
Défauts techniques: flan étroit.
Remarques: La description du rv. donnée par le *RIC* (une corne d'abondance et non un sceptre dans la main g.) est erronée, cf. p. ex. Ziegler 1983, p. 109, n° 375.
Inv. AV97/10276-6.

127. Rome, antoninien, 268-270 ap. J.-C.
Av.: [IM]P C CLAVDIVS AVG; buste à dr., radié, drapé.
Rv.: VIR-T-[V]-S AVG; un soldat debout à g., tenant une branche et une lance, à ses pieds un bouclier; (sans marques).
RIC V, 1, p. 219, n° 109 (A).
AR 1,95 g 16,7-20,8 mm 195° U 1/1 C 2/1
Vue en plan: ovale.
Inv. AV97/10279-1.

128. Siscia, antoninien, 268-270 ap. J.-C.
Av.: IMP CLAVDIVS AVG; buste à dr., radié, cuirassé.
Rv.: S[PES – AV]G; l'Espoir debout à g., tenant une fleur et soulevant un pan de sa robe; I = .
RIC V, 1, p. 227, n° 191 (F).
AR 2,02 g 19,6-23,2 mm 360° U 2/1 C 2/2
Vue en plan: ovale.
Défauts techniques: défaut de coin (rv.); les lettres manquantes de la légende s'expliquent par le fait que, sur le coin, leurs négatives étaient bouchées.
Remarques: petit buste et style « maniéré »; monnaie légèrement déformée.
Inv. AV97/10281-4.

129. Atelier indéterminé, antoninien, 268-270 ap. J.-C.
Av.: IMP [ ]VG; tête à dr., radiée.
Rv.: [ ]VG; figure debout à g.
AR 1,83 g 18,7-21,7 mm 360° U 0/0 C 4/4
Vue en plan: ovale.
Inv. AV97/10276-9.

130. Atelier indéterminé, antoninien, 268-270 ap. J.-C.
Av.: [ ]IVS A[VG]; buste ou tête à dr., radié(e).
Rv.: [ ]; figure debout à g.
AR 1,55 g 15,3-19,2 mm 180° U 0/0 C 4/3
Vue en plan: ovale.
Inv. AV97/10281-7.

Autorité émettrice indéterminée pour Claude le Gothique divinisé

131. Atelier indéterminé, antoninien, 270-273 ? ap. J.-C.
Av.: [DIV]O CLAV[DIO]; tête à dr., radiée.
Rv.: CONSEC[RATIO]; autel (sans compartiments).
RIC V, 1, p. 233, n° 261 (K).
AR 1,83 g 16,2-16,8 mm 360° U 2/2 C 3/3
Inv. AV97/10280-2.

132. Atelier indéterminé, antoninien, 270-273 ? ap. J.-C.
Av.: DIVO CLAV[DIO]; tête à dr., radiée.
Rv.: CONSE[CRATIO]; aigle à dr., tête à g., les ailes déployées.
RIC V, 1, p. 234, n° 266 (K).
AR 2,25 g 14,7-17,2 mm 360° U 2/2 C 3/3
Défauts techniques: frappe décentrée (av.).
Inv. AV97/10279-3.

133. Atelier indéterminé, antoninien, 270-273 ? ap. J.-C.
Av.: [DI]VO CLAVD[IO]; tête à dr., radiée.
Rv.: [CONSE]CRAT[IO]; aigle à g., tête à dr., les ailes déployées.
RIC V, 1, p. 234, n° 266 (K).
AR 2,10 g 15,6-16,5 mm 180° U 1/1 C 2/2
Inv. AV97/10280-21.

134. (Atelier indéterminé, antoninien, 270-273 ? ap. J.-C.).
Imitation.
Av.: DIV[O CLAVDI]O; tête à dr., radiée.
Rv.: CONSE[CRATIO] (S à l'envers); aigle à g., tête à dr., les ailes déployées.
Cf. *RIC* V, 1, p. 234, n° 266 (K).
AE 1,58 g 14,5-15,1 mm 180° U 1/1 C 2/2
Défauts techniques: frappe décentrée (av.).
Remarques: Le D de DIVO est incomplet et a l'apparence d'un C à l'envers (av.).
Inv. AV97/10281-18.

135. (Atelier indéterminé, antoninien, 270-273 ? ap. J.-C.).
Imitation.
Av.: [DIVO CLAVDIO]; tête (?) à dr., radiée.
Rv.: [CONSECRATIO]; aigle à dr., tête à g.
Cf. *RIC* V, 1, p. 234, n° 266 (K ?).
AE 0,76 g 12,5-17,3 mm 360° U 0/0 C 3/4
Détérioration: ébréché.
Inv. AV97/10279-5.

Quintille

136. Milan, antoninien, 270 ap. J.-C.
Av.: IMP [QVINTILLVS] AVG; buste à dr., radié, drapé.
Rv.: [MA]R-T-I P-ACI; Mars ou la Valeur debout à g., tenant une branche d'olivier et un long sceptre transversal; // [ ] ? .
RIC V, 1, p. 244, n° 58 (A).
AR 2,30 g 16,9-18,1 mm 180° U 1/1 C 2/3
Vue en plan: ovale.
Inv. AV97/10281-8.

Probus

137. Rome, antoninien, 276-282 ap. J.-C.
Av.: IMP PRO-BVS AVG; buste à dr., radié, cuirassé.
Rv.: VICTOR-IA GERM; trophée entre deux prisonniers; // R⌣A .
RIC V, 2, p. 41, n° 222 (F).
AR 3,53 g 22,5-24,5 mm 15° U 1/1 C 2/3
Inv. AV97/10280-30.

Dioclétien

138. Lyon, antoninien, 292-294 ap. J.-C.
Av.: IMP DIOCLE[ ]; buste à dr., radié, drapé, cuirassé.
Rv.: IOVI – AVGG; Jupiter assis à g., tenant une Victoire sur globe et un long sceptre; // [ ] .
RIC V, 2, p. 224, n°s 33-34 (C).
AR 2,26 g 21,4-22,1 mm 180° U 1/1 C 3/3
Inv. AV97/10276-13.

Maximien Hercule

139. Rome, antoninien, 285-286 ap. J.-C.
Av.: IMP MAXIMI-ANVS P F AVG; buste à dr., radié, drapé, cuirassé.
Rv.: [I]OVI CON-S-ERVAT AVGG; Jupiter debout à g., tenant un foudre et un long sceptre, à ses pieds un aigle; // XXIZ .

RIC V, 2, p. 278, n° 506 (C).
AR 2,56 g 19,8-21,9 mm 210° U 1/1 C 2/2
Défauts techniques: flan trop mince (d'où la frappe faible au centre au rv.).
Inv. AV97/10280-23.

Période de production: 294-305 ap. J.-C

140. Ticinum, æs II, 300-303 ap. J.-C.
Av.: IMP C MAXIMIANVS P F AVG; tête à dr., laurée.
Rv.: SACRA MONET AVGG ET CAESS NOSTR; la Monnaie debout à g., tenant une balance et une corne d'abondance; // ST• .
RIC VI, p. 286, n° 45 b.
AE 8,70 g 24,7-26,5 mm 330° U 1/1 C 2/2
Inv. AV97/10281-17.

Période de production: 305-317 ap. J.-C

Maxence

141. Ticinum, æs II, 307 ap. J.-C.
Av.: MAXENTIVS P F AVG; tête à dr., laurée.
Rv.: CONSERVATO-RES – VRB SVAE; dans un temple hexastyle au fronton sans couronne, Rome assise de face, tête à g., tenant un globe et un sceptre; // PT .
RIC VI, p. 293, n° 85.
AE 5,17 g 24,5-25,1 mm 180° U 1/1 C 2/2
Inv. AV97/10280-32.

Période de production: 317-330 ap. J.-C

Constantin le Grand pour Crispus César

142. Trèves, æs III, 322-323 ap. J.-C.
Av.: IVL CRISPVS NOB CAES; buste à g., lauré, cuirassé, avec lance au-dessus de l'épaule dr. et bouclier sur le bras g.
Rv.: BEATA TRAN-QVILLITAS; autel inscrit VO/TIS / XX surmonté d'un globe, au-dessus trois étoiles; // •PTR• .
RIC VII, p. 197, n° 372.
AE 2,62 g 18,3-19,8 mm 360° U 1/1 C 2/2
Inv. AV97/10276-5.

Période de production: 330-337 ap. J.-C

Constantin le Grand pour Rome

143. Lyon, æs III, 330-331 ap. J.-C.
Av.: VRBS – ROMA; buste à g., casqué, avec manteau ornemental.
Rv.: (sans légende); louve debout à g., allaitant les jumeaux, en haut deux étoiles; // •PLG .
RIC VII, p. 138, n° 242.
AE 2,21 g 15,9-17,1 mm 360° U 1/1 C 2/2
Défauts techniques: défaut de coin (rv.); coin endommagé à l'exergue sous la lettre P de la marque d'atelier.
Inv. AV97/10280-18.

144. (Lyon, æs IV, 332 ap. J.-C.).
Imitation.
Av.: VRBS – [ROMA]; buste à g., casqué, avec manteau ornemental.
Rv.: (sans légende); louve debout à g., allaitant les jumeaux, en haut deux étoiles; // ☡PLG .
Cf. *RIC* VII, p. 138, n° 257.
AE 1,29 g 14,0-14,6 mm 225° U 1/1 C 2/2
Inv. AV97/10281-5.

Constantin le Grand pour Constantin II César

145. Rome, æs III, 333-335 ap. J.-C.
Av.: CONSTANTINVS IVN NOB C; buste à dr., lauré, cuirassé.
Rv.: GLOR-IA EXERC-ITVS; deux soldats debout face à face, tenant chacun une lance et un bouclier, entre eux deux étendards; // R✿S .
RIC VII, p. 339, n° 351.
AE 2,29 g 16,9-17,6 mm 180° U 1/1 C 2/1
Inv. AV97/10280-3.

Constantin le Grand pour Constant César

146. Atelier indéterminé, æs III, 333-335 ap. J.-C.
Av.: [FL IVL CO]NSTANS [NOB C]; buste à dr., lauré, cuirassé ?
Rv.: GLO[R-IA EXER-CITVS]; deux soldats debout face à face, tenant chacun une lance et un bouclier, entre eux deux étendards; // [ ].
AE 2,20 g 16,2-16,5 mm 165° U 1/1 C 3/3
Inv. AV97/10276-12.

Période de production: 337-341 ap. J.-C

Constance II

147. Trèves, æs IV, 337-340 ap. J.-C.
Av.: FL IVL CO[NSTANTI]VS AVG; buste à dr., lauré, cuirassé.
Rv.: GLOR-IA EXERC-ITVS; deux soldats debout face à face, tenant chacun une lance et un bouclier, entre eux un étendard; // •TRP• .
RIC VIII, p. 143, n° 58.
AE 1,19 g 14,1-14,7 mm 180° U 1/1 C 2/2
Inv. AV97/10280-14.

148. Lyon, æs IV, 337-340 ap. J.-C.
Av.: CONSTAN[TIVS AVG]; buste à dr., avec diadème de laurier et de rosettes, cuirassé.
Rv.: GLOR[I-A EXER-CITVS]; deux soldats debout face à face, tenant chacun une lance et un bouclier, entre eux un étendard; S // [☡PLG] .
RIC VIII, p. 178, n° 15.
AE 1,26 g 13,5-14,8 mm 360° U 1/1 C 2/3
Inv. AV97/10280-5.

149. Rome, æs III, 337-340 ap. J.-C.
Av.: [D N FL] CONSTAN[TIVS A]VG; buste à dr., avec diadème de laurier et de rosettes, drapé, cuirassé.
Rv.: GLO[R-IA EXERC]-ITVS; deux soldats debout face à face, tenant chacun une lance et un bouclier, entre eux un étendard; // R•Q .
RIC VIII, p. 250, n° 25.
AE 0,93 g 14,9-16,0 mm 180° U 1/1 C 2/2
Inv. AV97/10276-15.

Constantin II

150. Aquilée, æs IV, 337-340 ap. J.-C.
Av.: [CON]STANTI-NVS P F AVG; buste à dr., avec diadème de laurier et de rosettes, cuirassé.
Rv.: GLOR-IA EXER-[CITVS]; deux soldats debout face à face, tenant chacun une lance et un bouclier, entre eux un étendard; // AQ[P] .
RIC VIII, p. 316, n° 27 A.
AE 1,57 g 14,1-14,7 mm 360° U 1/1 C 2/1
Inv. AV97/10281-16.

Constant

151. Aquilée, æs III, 337-340 ap. J.-C.
Av.: [C]ONSTAN-S P F AVG; buste à dr., avec diadème de laurier et de rosettes, drapé, cuirassé.
Rv.: [GLOR-IA EXERC]-IT[V]S; deux soldats debout face à face, tenant chacun une lance et un bouclier, entre eux un étendard; // AQP .
RIC VIII, p. 316, n° 30.

AE 0,74 g 14,6-17,1 mm 180° U 1/1 C 2/3
Vue en plan: ovale.
Inv. AV97/10280-33.

Constantin II ou Constance II

152. Atelier indéterminé, æs III, 337-341 ap. J.-C.
Av.: CONSTANTI[ ]; buste à dr., avec diadème de laurier et de rosettes, drapé, cuirassé ?
Rv.: [GLORI-A] EXER-CITVS; deux soldats debout face à face, tenant chacun une lance et un bouclier, entre eux un étendard; // [ ].
AE 1,46 g 15,3-16,3 mm 360° U 1/1 C 3/3
Inv. AV97/10281-15.

Autorité émettrice indéterminée

153. (Lyon ?, æs IV, 335-341 ap. J.-C.).
Imitation.
Av.: (légende fictive ?); buste à dr., lauré (?), drapé.
Rv.: [ ]; deux soldats debout face à face, tenant chacun une lance et un bouclier, entre eux un étendard; // PL[G] ?.
AE 0,99 g 11,2-11,9 mm 180° U 1/1 C 2/2
Inv. AV97/10281-14.

Période de production: 330-341 ap. J.-C.

Fils de Constantin le Grand pour Rome

154. (Atelier indéterminé, æs IV, 330-340 ap. J.-C.).
Imitation ?.
Av.: [VRBS – ROMA]; buste à g., casqué, avec manteau ornemental.
Rv.: (sans légende); louve debout à g., allaitant les jumeaux, en haut deux étoiles; // [ ].
AE 1,09 g 13,7-14,3 mm 180° U 0/1 C 3/3
Défauts techniques: flan étroit.
Inv. AV97/10276-10.

Fils de Constantin le Grand pour Constantinople

155. (Atelier indéterminé, æs IV, 330-340 ap. J.-C.).
Imitation.
Av.: CONSTAN-[TINOPOLIS]; buste à g., avec casque lauré, avec manteau ornemental et lance renversée sur l'épaule g.
Rv.: (sans légende); la Victoire debout à g., le pied dr. sur une proue, tenant une lance transversale et un bouclier.
AE 0,93 g 13,2-14,2 mm 360° U 1/1 C 2/2
Défauts techniques: frappe décentrée (av.). Flan trop étroit.
Inv. AV97/10275-1.

Période de production: 341-348 ap. J.-C

Constance II

156. Trèves, æs IV, 341-348 ap. J.-C.
Av.: CONSTANTI-VS P F AVG; buste à dr., avec diadème de laurier et de rosettes, drapé, cuirassé.
Rv.: VICTORI[AE DD AV]GGQ NN; deux Victoires debout face à face, tenant chacune une palme et une couronne; D // TRP.
RIC VIII, p. 152, n° 193.
AE 1,17 g 13,7-15,2 mm 180° U 1/1 C 2/2
Vue en plan: ovale.
Inv. AV97/10281-20.

157. Lyon, æs IV, 341-348 ap. J.-C.
Av.: CONST[ANTI]-VS P F AVG; buste à dr., lauré, drapé, cuirassé.
Rv.: [VICTO]RI[AE DD] AVGGQ NN; deux Victoires debout face à face, tenant chacune une palme et une couronne; S / T // [PLG].
RIC VIII, p. 180, n° 45.
AE 1,21 g 13,5-15,4 mm 180° U 1/1 C 2/2
Défauts techniques: frappe décentrée (rv.).
Inv. AV97/10280-6.

Constance II ou Constant

158. Lyon, æs IV, 341-348 ap. J.-C.
Av.: [ ] AVG; buste à dr., couronné.
Rv.: [VICTORIAE DD AVGGQ NN]; deux Victoires debout face à face, tenant chacune une palme et une couronne; P / O / L // PLG.
RIC VIII, p. 181, n°s 52-54 A.
AE 1,05 g 12,4-14,9 mm 165° U 0/1 C 4/3
Inv. AV97/10280-20.

Constance II

159. Lyon, æs IV, 341-348 ap. J.-C.
Av.: [CONSTAN]TI-VS P F AVG; buste à dr., lauré, drapé, cuirassé.
Rv.: VICTORIAE DD [AVGGQ NN]; deux Victoires debout face à face, tenant chacune une palme et une couronne; E / V // [PLG].
RIC VIII, p. 181, n° 62.
AE 1,37 g 13,7-14,6 mm 15° U 1/1 C 2/2
Inv. AV97/10276-14.

Période de production: 378-402 ap. J.-C

Gratien

160. Rome, æs II, 378-383 ap. J.-C.
Av.: D N GRAT[IA]-NVS P F AVG; buste à dr., avec diadème de perles, drapé, cuirassé.
Rv.: REPARATI[O – REI] PVB; Gratien debout de face, tête à g., relevant de terre une femme à couronne tourelée et tenant une Victoire le couronnant; // SMRT.
RIC IX, p. 125, n° 43 a (3).
AE 4,07 g 20,7-23,9 mm 360° U 2/2 C 2/2
Vue en plan: ovale.
Inv. AV97/10281-3.

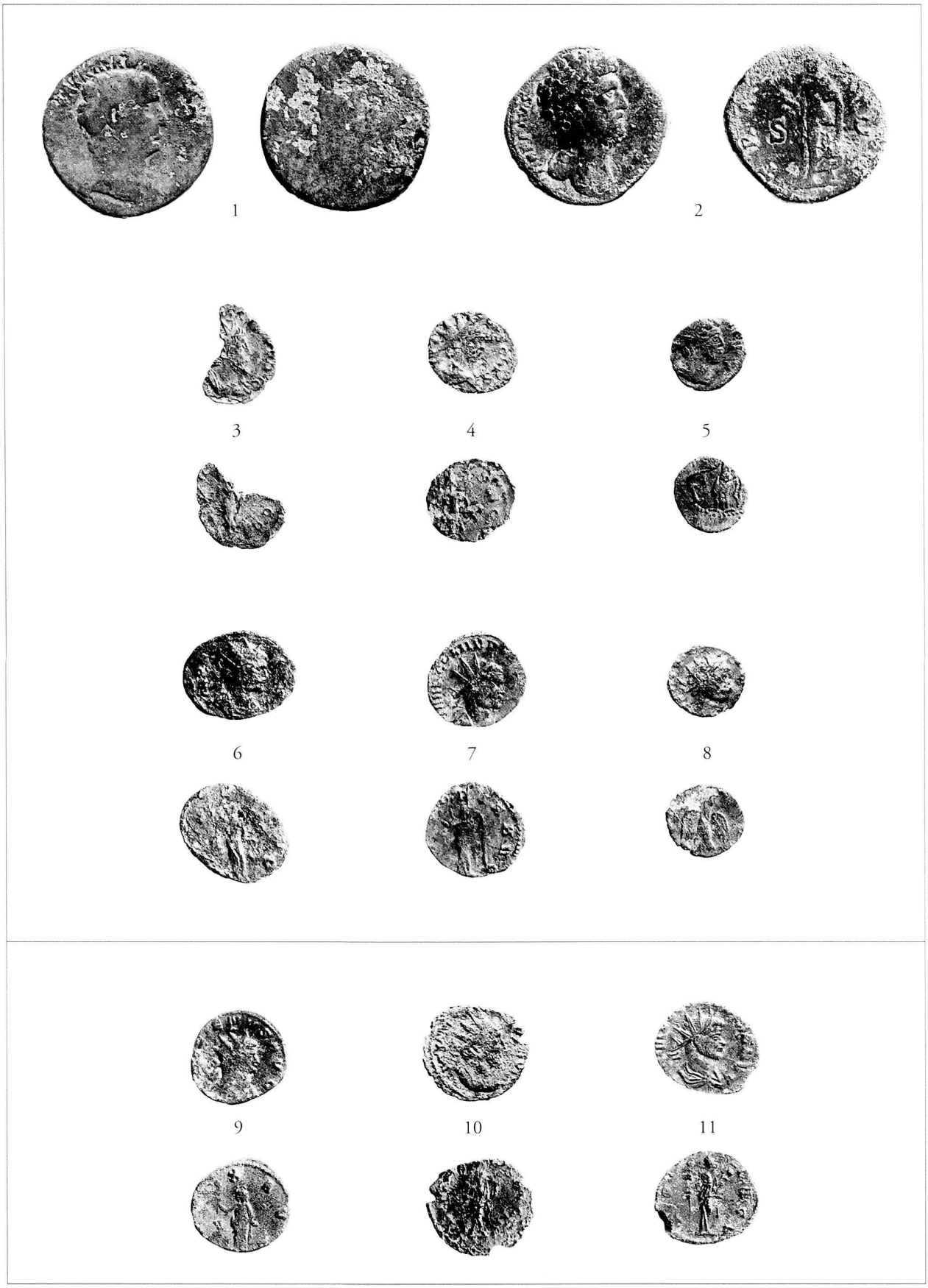
Maxime

161. Lyon, æs II, 383-386 ap. J.-C.
Av.: D N MAG MAXI-MVS P F AVG; buste à dr., avec diadème de perles, drapé, cuirassé.
Rv.: REPARATIO – [REI] PVB; Maxime debout de face, tête à g., relevant de terre une femme à couronne tourelée et tenant une Victoire le couronnant; // LVGP.
Bastien 1987, p. 229, n° 186; *RIC* IX, p. 49, n° 32 (1).
AE 5,64 g 23,7-24,0 mm 180° U 2/2 C 2/3
Défauts techniques: coin usé (rv.).
Inv. AV97/10281-1.

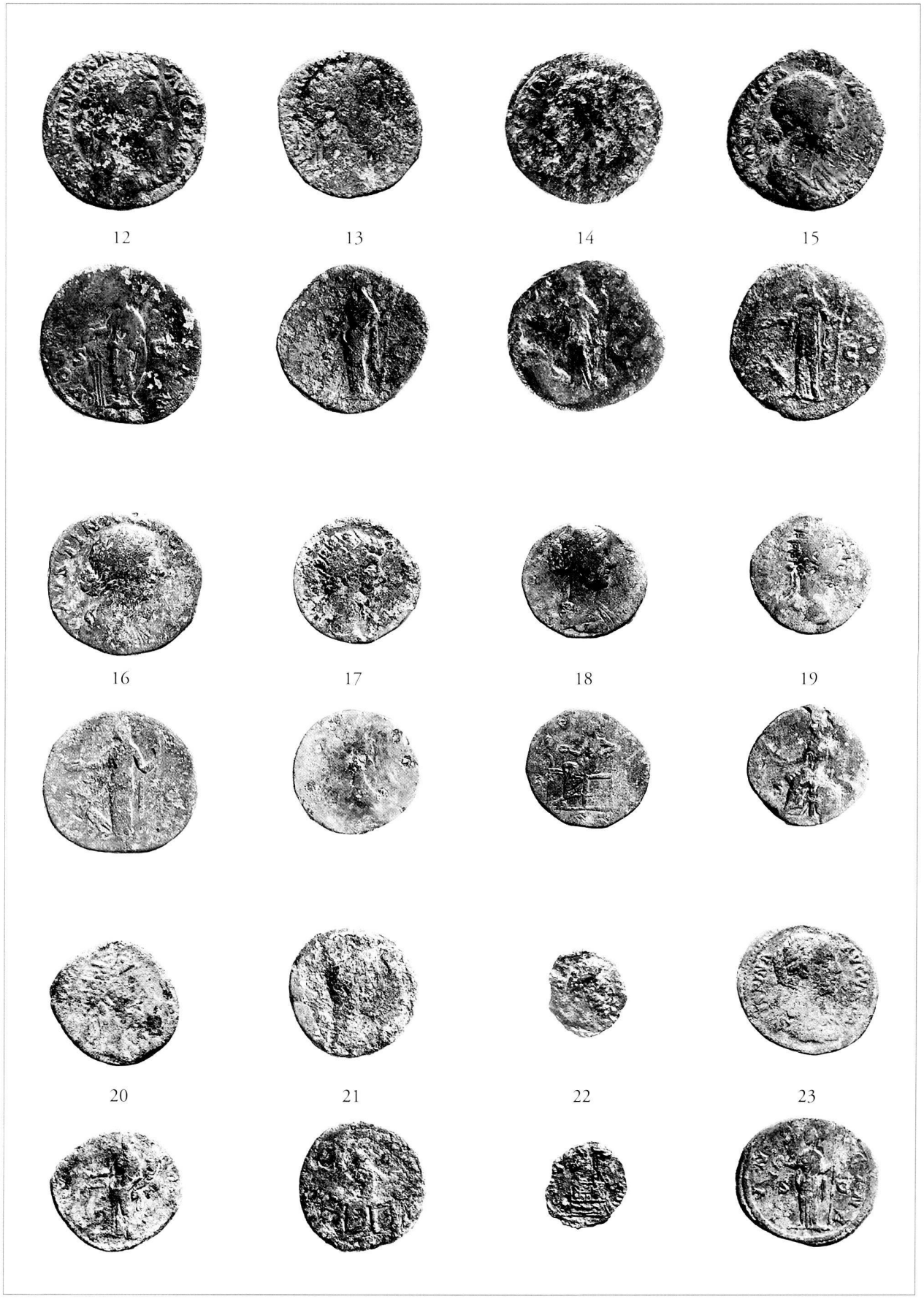
Rome, Empire. Monnaie ? Autre objet ?

Producteur ou autorité émettrice indéterminés

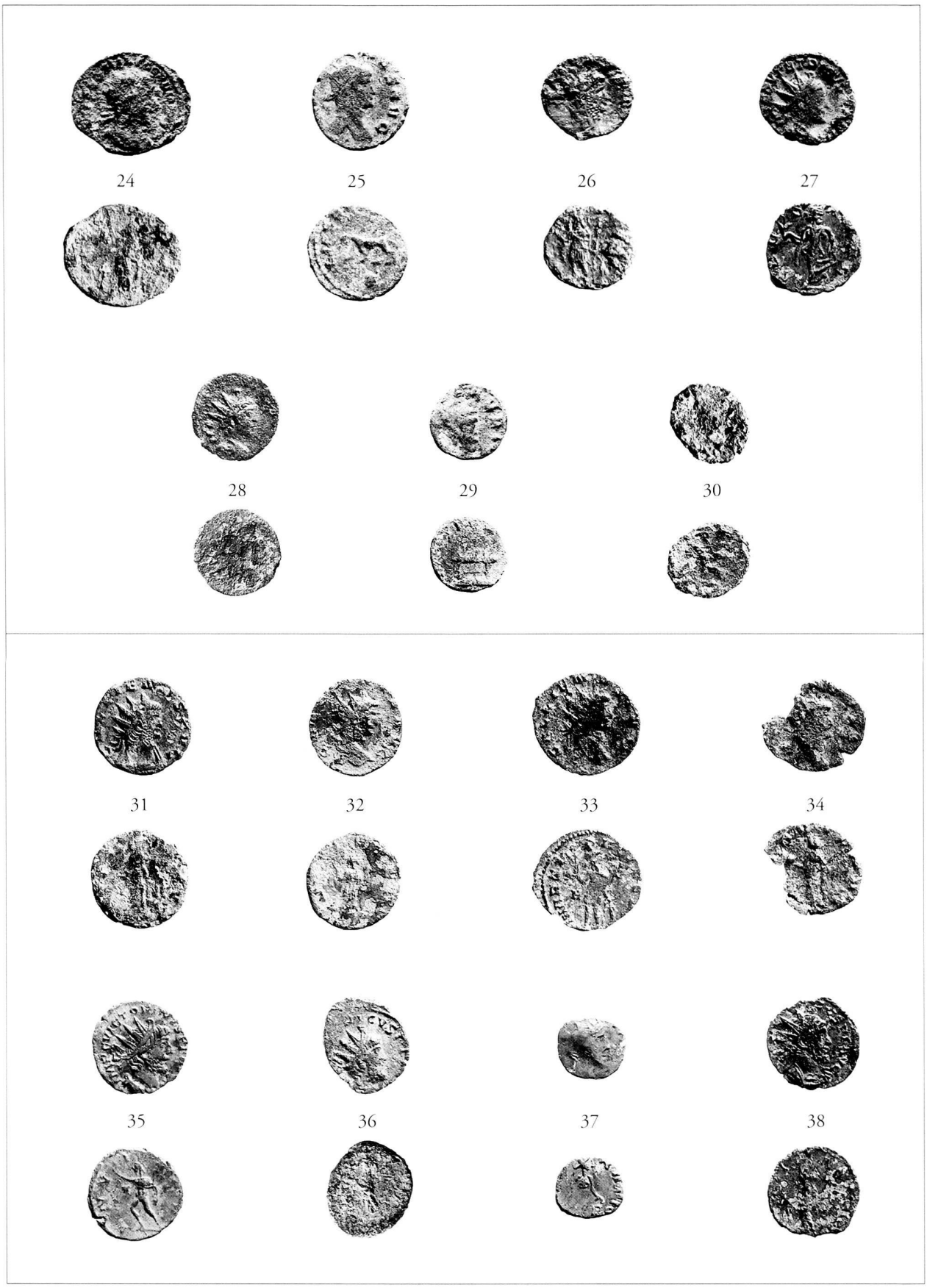
162. (Monnaie ?, éventuellement denier ?, première moitié IIIe s. ap. J.-C. ?).
Faux d'époque ?.
Av.: [ ]; fruste.
Rv.: [ ]; fruste.
AR 3,15 g 15,5-16,3 mm –° U 0/0 C 4/5
Technique de production: monnaie fourrée de fer ?.
Remarques: objet non numismatique ou peut-être noyau d'un denier fourré de fer.
Inv. AV97/10280-19.



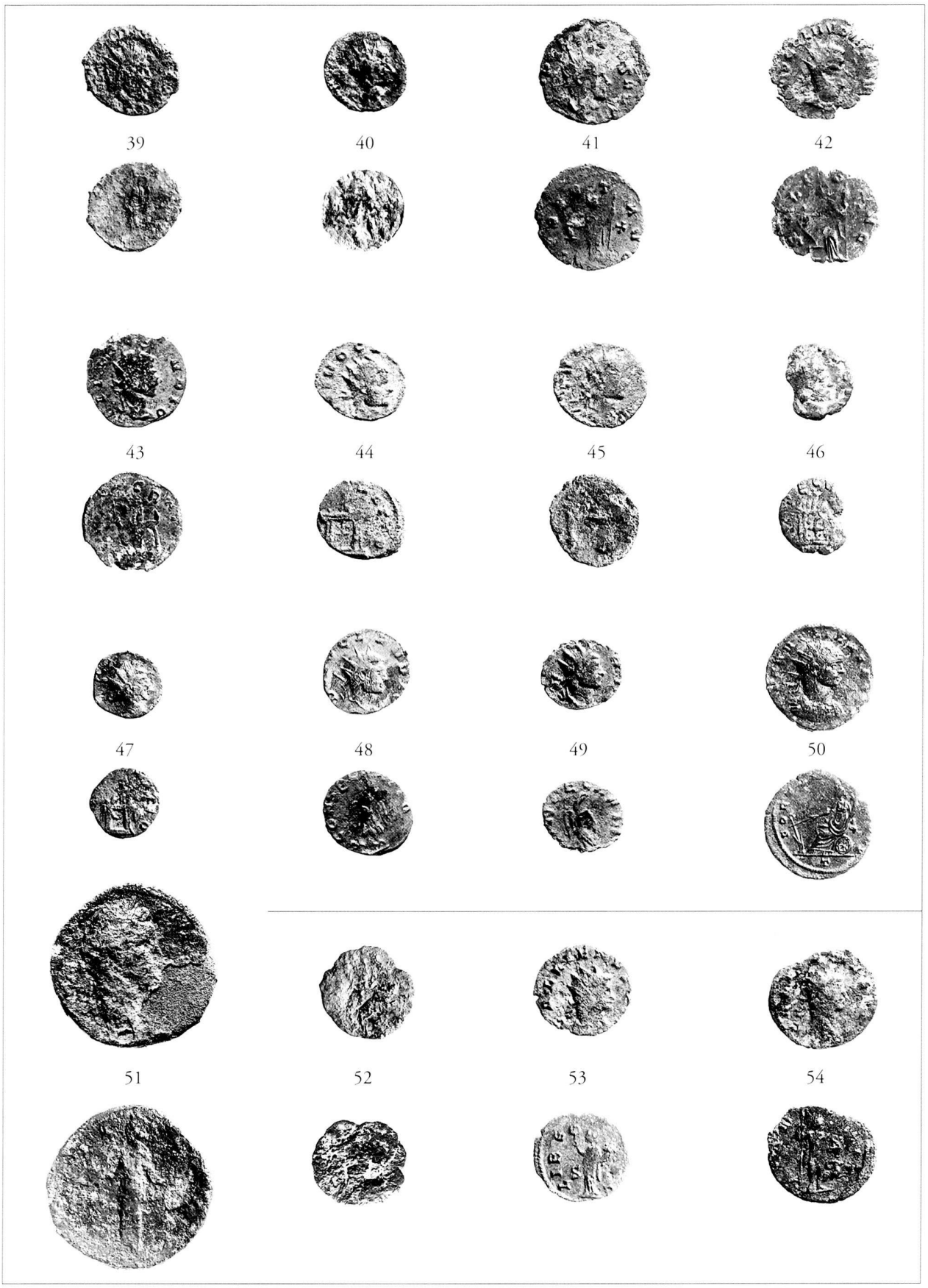
Pl. 1. *Avenches,* En Selley, *fouilles 1997.* Echelle 1:1
1-8 : secteur sud, phase 3 ; occupation, 2e moitié du IIIe siècle ap. J.-C. Trouvailles isolées.
9-11 : secteur sud, phase 3 ; abandon, 2e moitié du IIIe siècle ap. J.-C. Trouvailles isolées.



Pl. 2. *Avenches,* En Selley, *fouilles 1997.* Echelle 1:1
12-23: secteur sud, phase 3; occupation, 2e moitié du IIIe siècle ap. J.-C. Bourse (?).

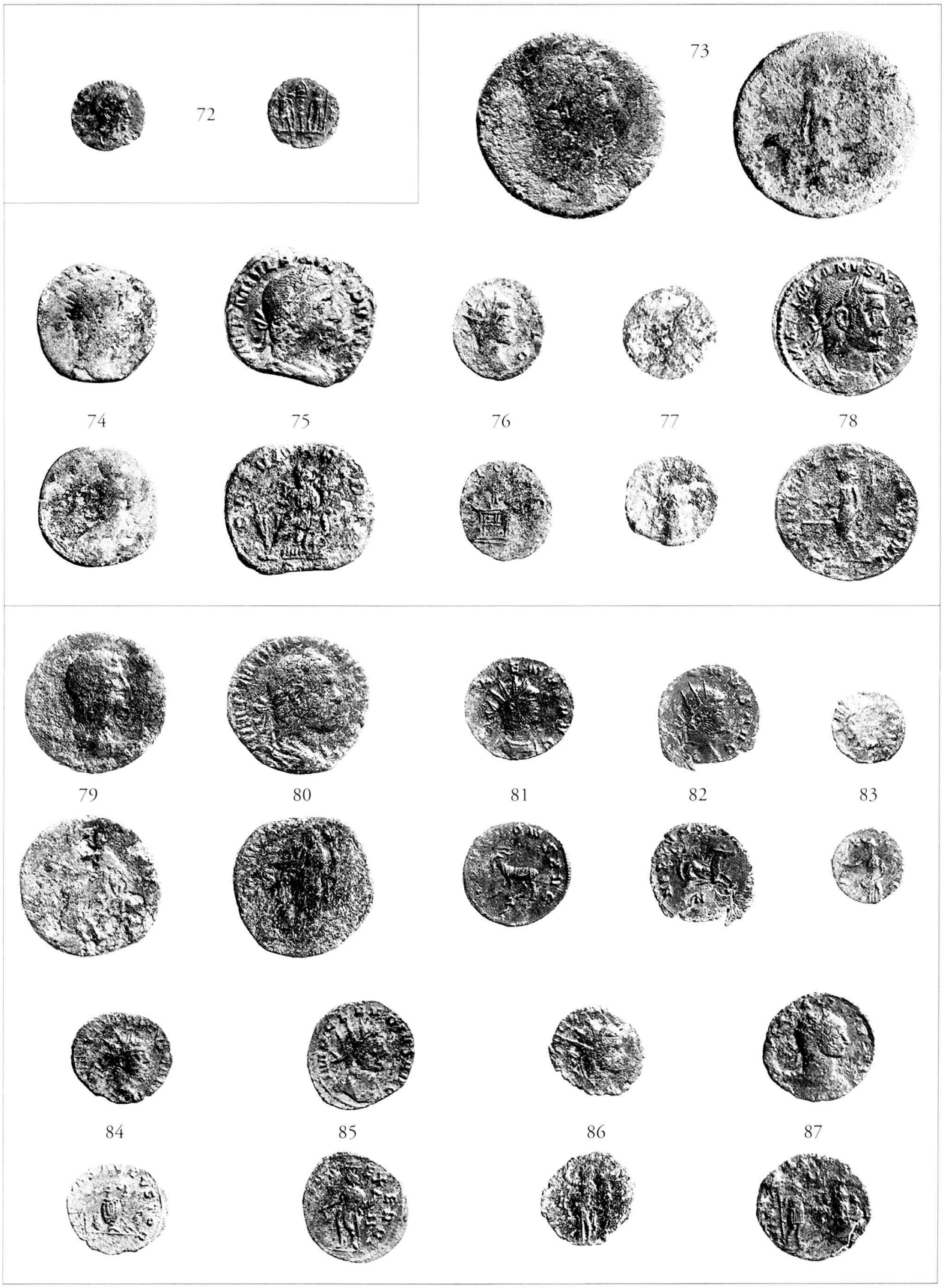


Pl. 3. *Avenches,* En Selley, *fouilles 1997.* Echelle 1:1
24-30: secteur sud, phase 4a; occupation, fin IIIe siècle - vers 320 ap. J.-C. Trouvailles monétaires isolées.
31-38: secteur sud, phase 4a; occupation, fin IIIe siècle - vers 320 ap. J.-C. Bourse (?).

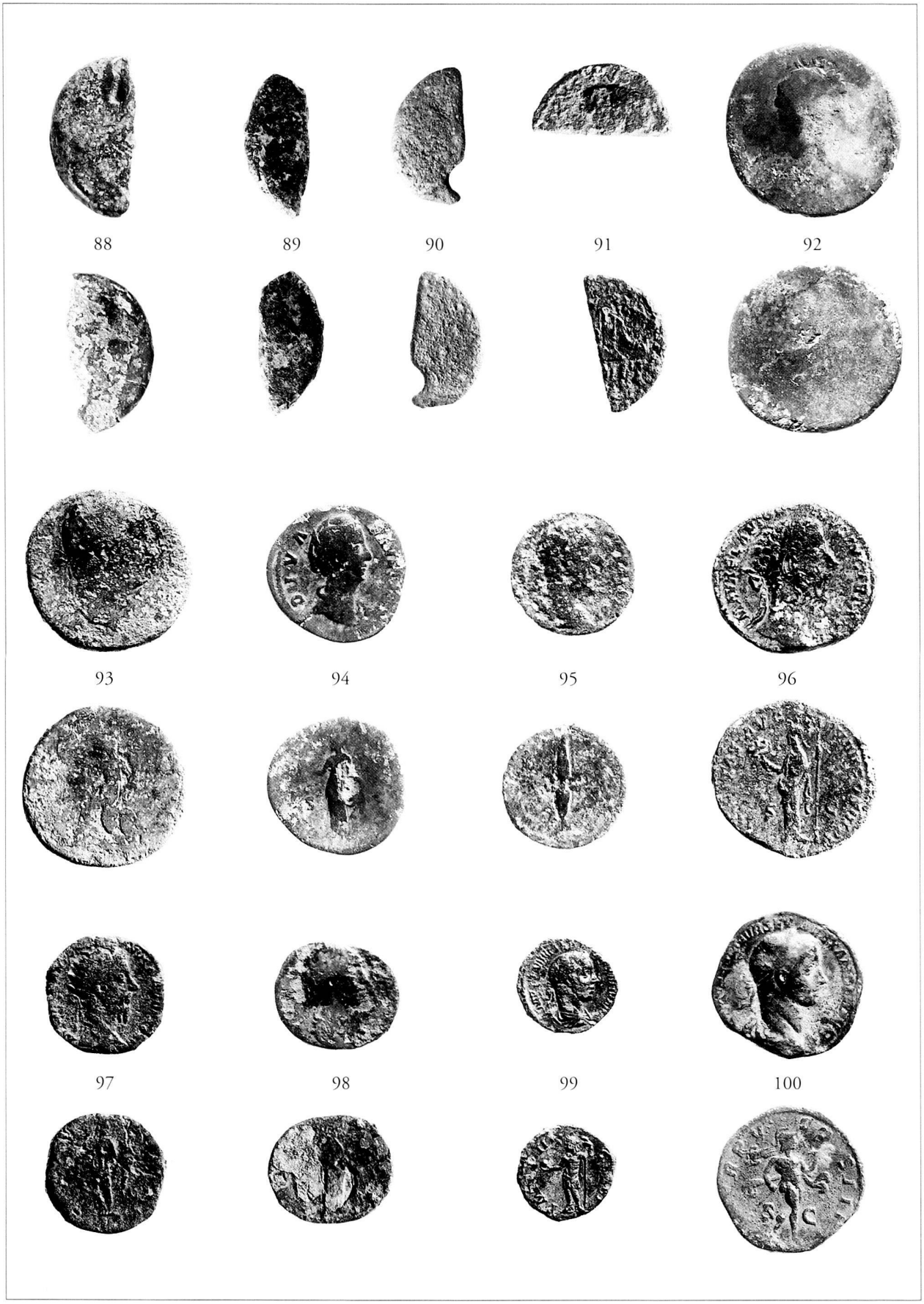


Pl. 4. *Avenches,* En Selley, *fouilles 1997.* Echelle 1:1
39-50: secteur sud, phase 4a; occupation, fin IIIe siècle - vers 320 ap. J.-C. Bourse (?), (suite).
51-54: secteur sud, phase 4b; occupation, vers 320 – vers 330/335 ap. J.-C. Trouvailles monétaires isolées.

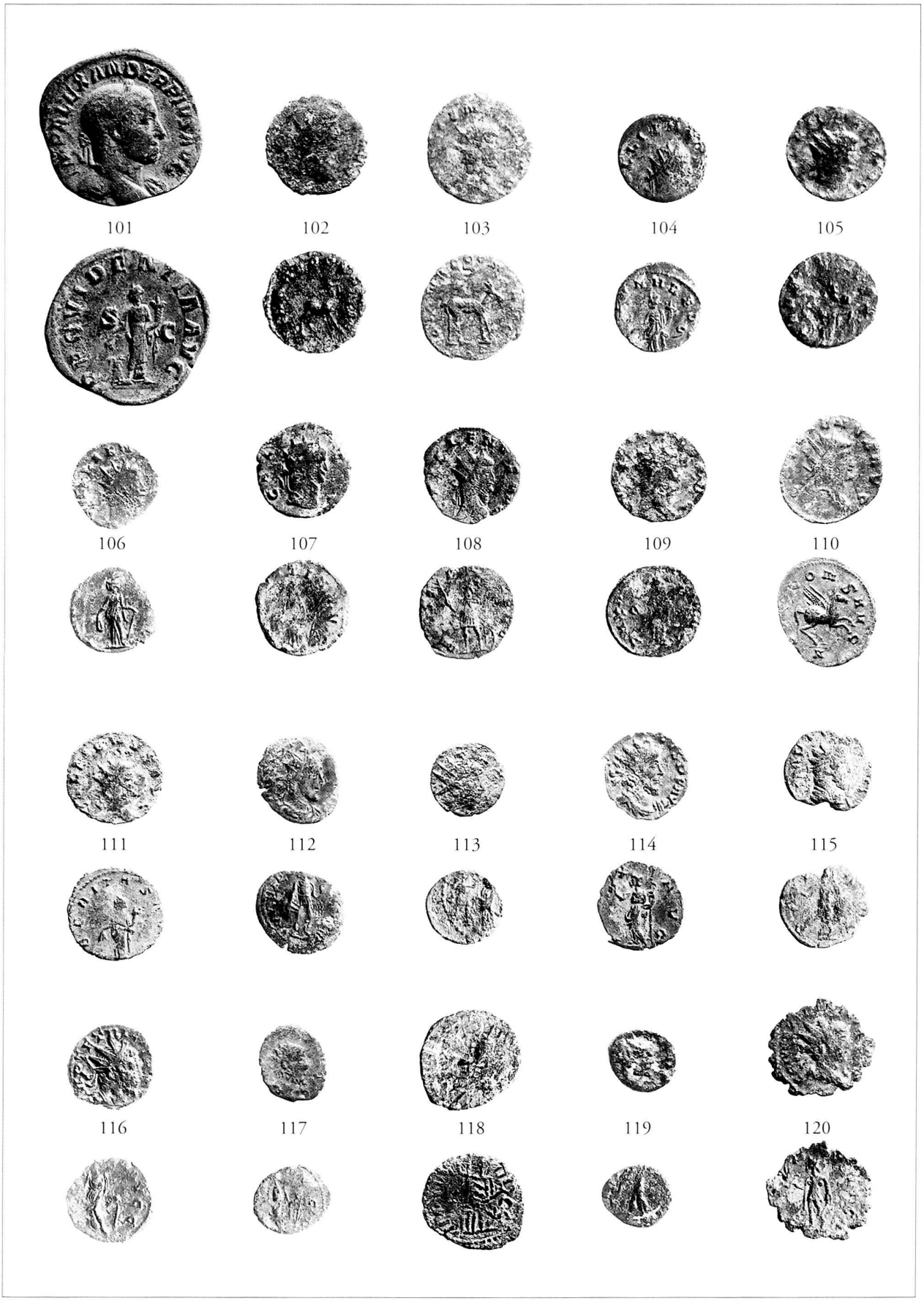
Pl. 5. *Avenches,* En Selley, *fouilles 1997.* Echelle 1:1
55-71 : secteur sud, phase 4b ; occupation, vers 320 – vers 330/335 ap. J.-C. Trouvailles monétaires isolées (suite).



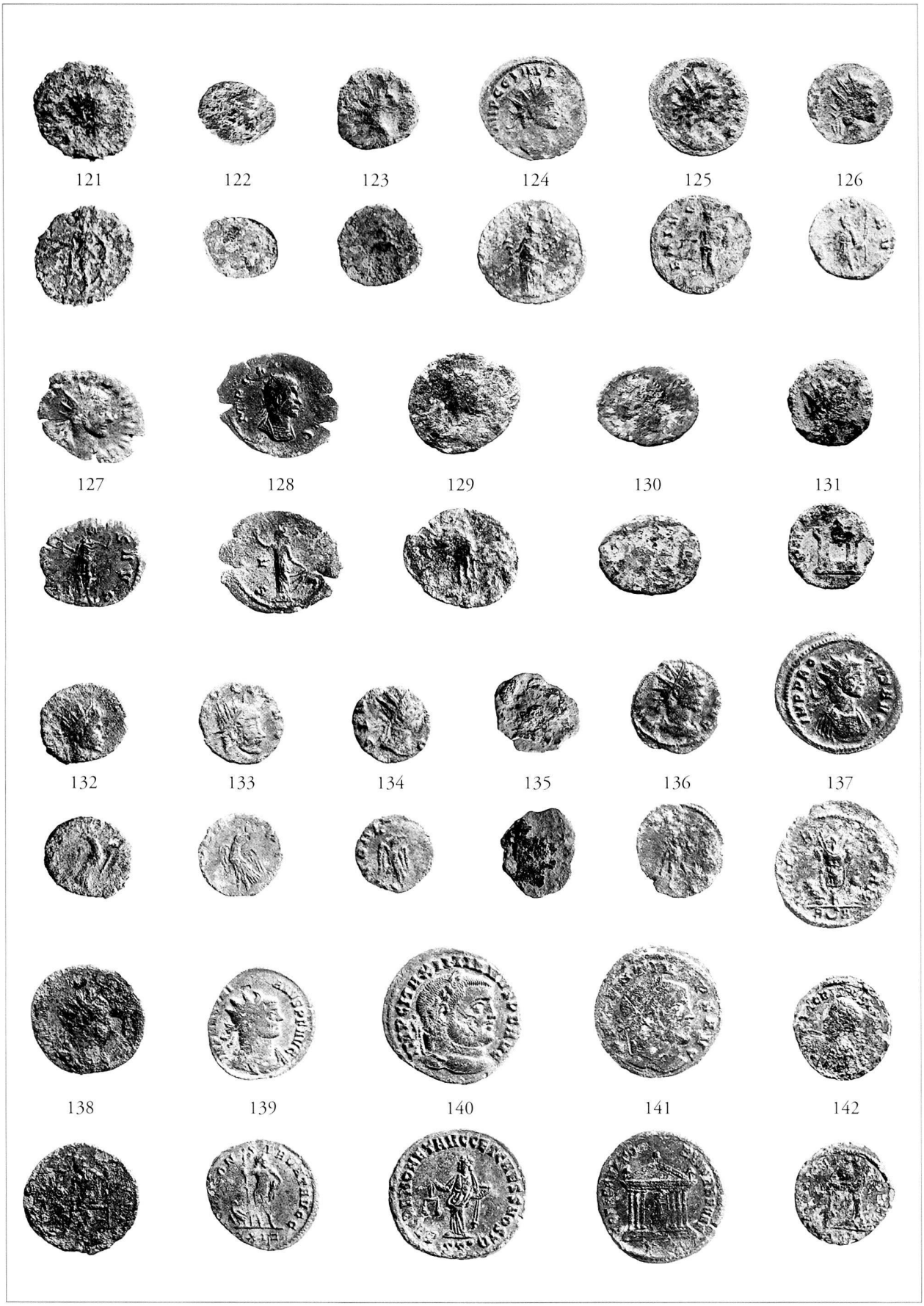
Pl. 6. *Avenches,* En Selley, *fouilles 1997.* Echelle 1:1
72: secteur sud, phase 4c; occupation, milieu du IVe siècle ap. J.-C. Trouvaille monétaire isolée.
73-78: secteur sud, phase 5; abandon, 2e moitié IVe siècle ap. J.-C. Trouvailles monétaires isolées.
79-87: secteur nord, phase 3; occupation, IIIe siècle ap. J.-C. Trouvailles monétaires isolées.



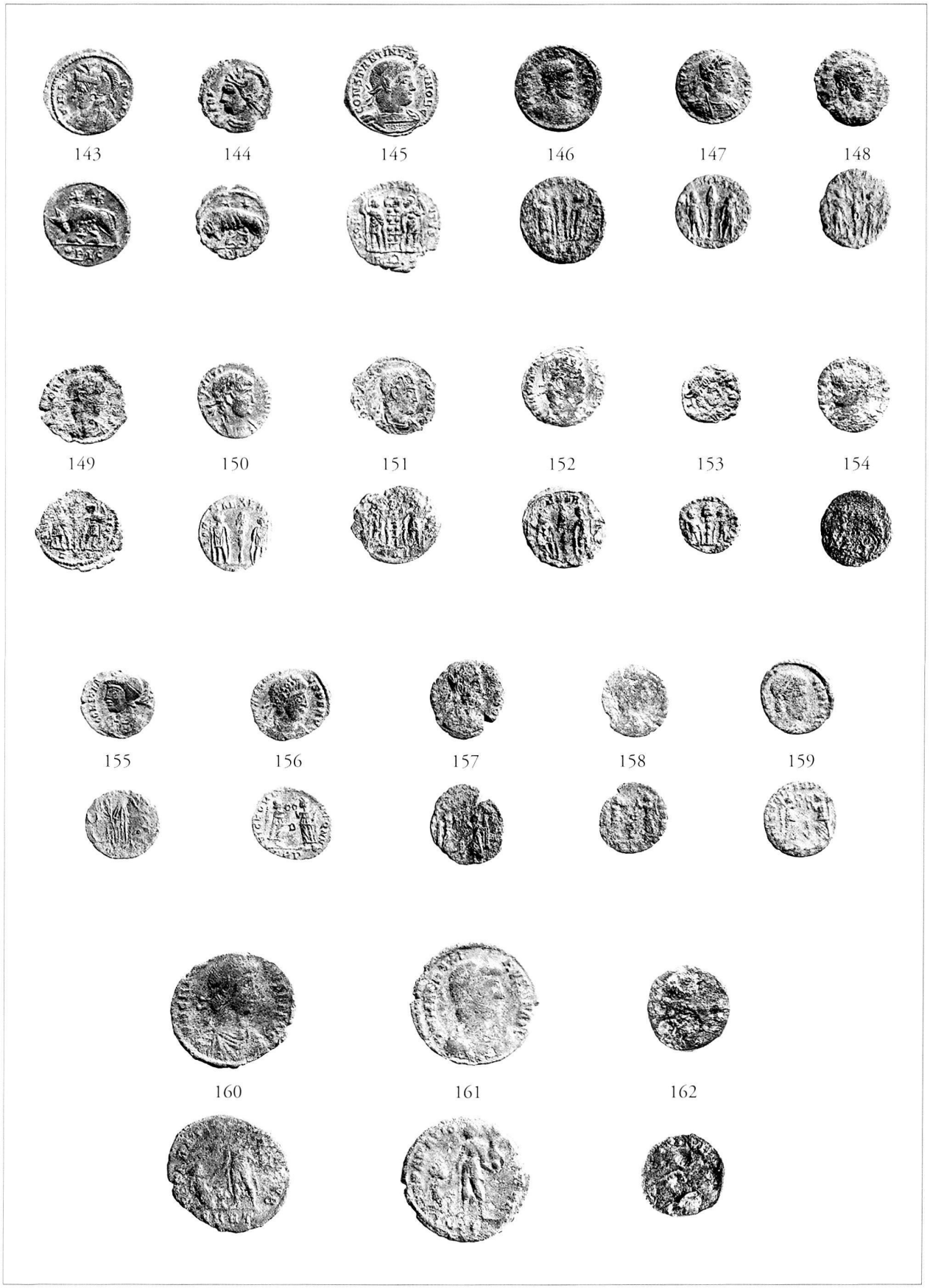
Pl. 7. *Avenches,* En Selley, *fouilles 1997.* Echelle 1:1
88-100: secteurs sud et nord; démolition générale supérieure remaniée. Trouvailles monétaires isolées.



Pl. 8. *Avenches,* En Selley, *fouilles 1997.* Echelle 1:1
101-120: secteurs sud et nord; démolition générale supérieure remaniée. Trouvailles monétaires isolées (suite).



Pl. 9. *Avenches,* En Selley, *fouilles 1997.* Echelle 1:1
121-142: secteurs sud et nord; démolition générale supérieure remaniée. Trouvailles monétaires isolées (suite).



Pl. 10. *Avenches,* En Selley, *fouilles 1997.* Echelle 1:1
143-162: secteurs sud et nord; démolition générale supérieure remaniée. Trouvailles monétaires isolées (suite).
(Photographies MRA. J. Zbinden, Berne: toutes les planches).

Bibliographie

ARSLAN 1999 — E. A. ARSLAN, Monete da tomba e evidenze dall'area lombarda: il caso della necropoli di Cavriana (MN), in: O. F. DUBUIS/S. Frey-Kupper/G. PERRET (éd.), *Trouvailles monétaires de tombes. Actes du deuxième colloque international du Groupe suisse pour l'étude des trouvailles monétaires (Neuchâtel, 3-4 mars 1995)* (*Études de numismatique et d'histoire monétaire* 2), Lausanne, 1999, p. 181-199.

BARRANDON *et al.* 1979 — J.-N. BARRANDON/C. BRENOT/M. CHRISTOL/S. MELKY, De la dévaluation de l'antoninianus à la disparition du sesterce: essai de modélisation d'un phénomène monétaire, in: Ch. CARCASSONNE/T. HACKENS (éd.), *Statistique et numismatique. Table ronde organisée par le Centre de mathématique sociale de l'École de hautes études en sciences sociales de Paris et le Séminaire de numismatique Marcel Hoc de l'Université catholique de Louvain, Paris, 17-19 sept. 1979* (*PACT* 5), Strasbourg, 1981, p. 381-390.

BASTIEN 1987 — P. BASTIEN, *Le monnayage de l'atelier de Lyon. Du règne de Jovien à la mort de Jovin (363-413)* (*Numismatique Romaine. Essais, Recherches et Documents* XVI), Wetteren, 1987.

BEAUCHESNE/BARRANDON 1986 — F. BEAUCHESNE/J.-N. BARRANDON, Analyse globale et non destructive des objets archéologiques cuivreux par activation avec des neutrons rapides de cyclotron, *Revue d'Archéométrie* 10, 1986, p. 75-85.

BEAUCHESNE *et al.* 1988 — F. BEAUCHESNE *et al.*, Ion Beam Analysis of Copper and Copper Alloy Coins, *Archæometry* 30, 1988, p. 187-197.

BMC — H. B. MATTINGLY, Coins of the Roman Empire in the British Museum, 6 vol., London, 1923-1970.

BESLY/BLAND 1983 — E. M. BESLY/R. F. BLAND, *The Cunetio Treasure. Roman Coinage of the Third Century AD*, London, 1983.

BOST *et al.* 1992 — J.-P. BOST/M. CAMPO/D. COLLIS/V. GUERRERO/F. MAYET, *L'épave Cabrera III (Majorque). Échanges commerciaux et circuits monétaires au milieu du IIIe siècle après Jésus-Christ*, Paris, 1992.

BOON 1965 — G. C. BOON, Light-weights and «Limes-Falsa», *Numismatic Chronicle* 5, 1965, p. 161-174.

BREM *et al.* 1996 — H. BREM/S. FREY-KUPPER/B. HEDINGER/F. E. KOENIG/M. PETER, A la recherche des monnaies «perdues». Zum Münzumlauf im späteren 3. Jh. n.Chr., *ASSPA* 79, 1996, p. 209-215.

BRUUN 1987 — P. M. BRUUN, *Die spätrömische Münze als Gegenstand der Thesaurierung* (*Studien zu Fundmünzen der Antike* 4), Berlin, 1987.

Bulletin ITMS, Supplément 1995 — *Bulletin ITMS* 2, 1995, *Supplément. Usure et corrosion, tables de référence pour la détermination de trouvailles monétaires* [S. FREY-KUPPER/O. F. DUBUIS/H. BREM].

BUTTREY 1972 — T. V. BUTTREY, A Hoard of Sestertii from Bordeaux and the Problem of Bronze Circulation in the Third Century, *American Numismatic Society, Numismatic Notes and Monographs* 19, 1972, p. 33-58.

CALLU 1969 — P. CALLU, *La politique monétaire des empereurs romains de 238 à 311* (*Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome* 214), Paris, 1983.

CESANO 1919 — L. CESANO, Sulla circolazione delle monete di bronzo nei primi tre secoli dell'impero romano, *Atti e memorie dell'Istituto italiano di numismatica* 3, 1919, p. 35-69.

ELMER — G. ELMER, Die Münzprägung der gallischen Kaiser von Köln, Trier und Mailand, *Bonner Jahrbücher* 146, 1941, p. 1-106.

ESTIOT 1995 — S. ESTIOT, *Ripostiglio della Venèra. Nuovo Catalogo illustrato.* Vol. II/1, *Aureliano.* Roma, 1995.

ESTIOT 1996 — S. ESTIOT, Le troisième siècle et la monnaie: crise et mutations, in: J.-L. FICHES (éd.), *Le IIIe siècle en Gaule Narbonnaise. Données régionales sur la crise de l'Empire. Actes de la table ronde du GDR 954. «Archéologie de l'espace rural méditerranéen dans l'Antiquité et la haut Moyen Âge», Aix-en-Provence, La Baume, 15-16 septembre 1995*, Sophia Antipolis, 1996, p. 33-70.

ESTIOT 1997 — S. ESTIOT, Le trésor de Saint-Maurice-de-Gourdans – Pollet (Ain), 1272 antoniniens stratigraphiés, *Trésors monétaires* 16, 1997, p. 69-127.

ESTIOT 1999 — S. ESTIOT, Le trésor de Troussey (Meuse): 5864 antoniniens et *nummi*, 303 AD, *Trésors monétaires* 17, 1999, p. 181-304.

FAVROD 1995 — La date de la prise d'Avenches par les Alamans, in: F. E. KOENIG/S. Rebetez (éd.), *ARCVLIANA. Recueil d'hommages offerts à Hans Bögli*, Avenches, 1995, p. 171-180.

FREY-KUPPER 1997a — S. FREY-KUPPER, Die Münzen, in: H. SPYCHER – C. SCHUCANY (éd.), *Die Ausgrabungen im Kino Elite im Rahmen der bisherigen Untersuchungen der Solothurner Altstadt* (*Antiqua* 29), Basel, 1997, p. 135-142, 243-250 et 262.

FREY-KUPPER 1997b — S. FREY-KUPPER, Kommentar zu den Münzen, *Archäologie und Denkmalpflege im Kanton Solothurn* 2, 1997, p. 84-86 [contribution concernant la villa romaine du site Olten, Feigelhof, cf. C. SCHUCANY, Olten/Feigelhof, *Archäologie und Denkmalpflege im Kanton Solothurn* 2, 1997, p. 77-84].

FREY-KUPPER 1998 — S. FREY-KUPPER, Die Fundmünzen, in: M. RAMSTEIN, *Worb-Sunnhalde. Ein römischer Gutshof im 3. Jahrhundert*, Bern, 1998, p. 87-90.

GEISER/MÜHLEMANN 1999 — A. GEISER/Y. MÜHLEMANN, Monnaies, in: Th. LUGINBÜHL/A. SCHNEITER, *La fouille de Vidy «Chavannes» 1989-1990. Trois siècles d'histoire à Lousonna. Le mobilier archéologique* (*Cahiers d'archéologie romande* 74), Lausanne, 1999, p. 299-325.

GÖBL 1993 — R. GÖBL, *Die Münzprägung des Kaisers Aurelianus (270/275). Moneta Imperii Romani* (*MIR*) 47, Wien, 1993.

Howgego 1995	Ch. Howgego, *Ancient History from Coins*, London/New York, 1995.
Kienast 1974	D. Kienast, Die Münzreform Aurelians, *Chiron* 4, 1974, p. 547-565.
Koenig 1982	F. E. Kœnig, Katalog der Fundmünzen von Avenches. Dissertation der Universität Bern [non publié], Bern, 1982.
Koenig 1991	F. E. Kœnig, Die Barschaft des «Romain de Saint-Antoine» (Genf/GE), *Gazette numismatique suisse* 41, 1991, p. 61-75.
Lallemand/Thirion 1970	J. Lallemand./M. Thirion, *Le Trésor de Saint-Mard I. Étude sur le monnayage de Victorin et de Tétricus* (*Numismatique romaine. Essais, recherches et documents* 6), Wetteren, 1970.
Martin 1951	C. Martin, Trouvailles monétaires à l'Amphithéâtre, *BPA* 15, 1951, p. 70-72.
Nuber 1988	E. Nuber, Die antiken Münzen aus Rottweil, in: M. Klee *et al.*, *Aræ Flaviæ* IV, Stuttgart, 1988, p. 235-380.
Pekary 1971	Th. Pekary, *Die Fundmünzen von Vindonissa von Hadrian bis zum Ausgang der Römerherrschaft (Veröffentlichungen der Gesellschaft Pro Vindonissa 6)*, Brugg, 1971.
Peter 1990a	M. Peter, Ein römischer Geldbeutel aus Augst, *Archéologie suisse* 13, 1990, p. 165-168.
Peter 1990b	M. Peter, *Eine Werkstätte zur Herstellung von subæraten Denaren in Augusta Raurica* (*Studien zu Fundmünzen der Antike* 7), Berlin, 1990.
Peter 1991	M. Peter, Die Fundmünzen aus einer Kanalverfüllung nördlich der Augster Frauenthermen – ein Ensemble des 3. Jahrhunderts, *Jahresberichte aus Augst und Kaiseraugst* 12, 1991, p. 135-142.
Peter 1992	M. Peter, Die Münzen, in: A. R. Furger – S. Deschler-Erb, Das Fundmaterial aus der Schichtenfolge beim Augster Theater (*Forschungen in Augst* 15), Augst, 1992, p. 32-35, 353-354.
Peter 1996a	M. Peter, *Augusta Raurica I. Augst 1949-1972* (*Inventar der Fundmünzen der Schweiz* 3), Lausanne, 1996.
Peter 1996b	M. Peter, *Augusta Raurica II. Kaiseraugst 1949-1972* (*Inventar der Fundmünzen der Schweiz* 4), Lausanne, 1996.
R.-Alföldi 1971	M. R.-Alföldi, Die Gussformen und gegossenen «Fälschungen» kaiserzeitlicher Münzen, *Chiron* 1, 1971, p. 351-363.
RIC	H. Mattingly – E. A. Sydenham *et. al.*, *The Roman Imperial Coinage*, 10 vol., London, 1923-1981, 1984², 1994.
Walker 1977	D. R. Walker, *The Metrology of the Roman Silver Coinage, Part III, from Pertinax to Uranius Antoninus. British Archæological Reports, Supplement* 22, Oxford, 1972.
Walker 1978	D. R. Walker, *The Metrology of the Roman Silver Coinage, Part III, from Pertinax to Uranius Antoninus. British Archæological Reports, Supplement* 40, Oxford, 1978.
Wigg 1991	D. Wigg, *Münzumlauf in Nordgallien um die Mitte des 4. Jahrhunderts n.Chr.* (*Studien zu Fundmünzen der Antike* 8), Berlin, 1991.
Wigg/Seiler 1994	D. Wigg/S. Seiler, Ein Fund römischer Falschmünzerförmchen aus Köln, *Kölner Jahrbuch* 27, 1994, p. 611-616.
Ziegler 1983	R. Ziegler, *Der Schatzfund von Brauweiler. Untersuchungen zur Münzprägung und zum Geldumlauf im gallischen Sonderreich* (*Beihefte der Bonner Jahrbücher* 42), Köln/Bonn, 1983.